AUJOURD'HUI
THÉÂTRE ELGIN

LE SENAT
83745-1JAN45
OTTAWA ONT

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 272 | 2e édition | OTTAWA, JEUDI 23 NOVEMBRE 1944 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 sous

Séance tumultueuse au Parlement
Limite à l'essai du volontariat?

Refus de discuter d'une motion conscriptionniste

Les conservateurs échouent dans leur manoeuvre de vote-surprise—La Chambre accepte d'entendre McNaughton — King révèle les dessous de la démission de Ralston

Par Jean-Marie GELINAS

La conscription immédiate diviserait irremédiablement le pays à la veille de la victoire. Le premier ministre Mackenzie King a réitéré cette conviction, hier, aux Communes, alors que la plus grande bataille politique de la guerre s'est engagée au Parlement. Au cours d'une séance fertile en incidents dramatiques, le chef du gouvernement mit à jouer les dessous de la démission de l'hon. J.-L. Ralston. Voici le plus étonnant de tous. A la conférence de Québec — où l'on dressa la stratégie alliée pour tous les fronts — le cabinet fédéral ignorait encore la pénurie de la gravité des renforts à nos armées d'outre-mer. Cela, un mois à peine avant que l'ex-ministre de la défense, à son retour à Ottawa des lignes de feu européennes, recommande la conscription comme l'unique solution à la crise militaire de l'heure. Sa demande d'envoi sans avis des mobilisés canadiens au combat eut l'effet d'une bombe parmi ses collègues du gouvernement. Le colonel Ralston n'avait soufflé mot à personne auparavant de ses inquiétudes à propos des renforts.

Ces révélations et bien d'autres encore, le premier ministre les a faites en donnant lecture intégrale à la Chambre de la correspondance secrète échangée pendant quinze jours avec son ancien collègue du cabinet.

Une charge de dynamite n'aurait pas eu de répercussions plus explosives chez les parlementaires. Les sept lettres King-Ralston ont placé dans un relief absolu l'attitude irréductible des deux hommes d'Etat sur un point vital — la conscription.

Tandis que l'ex-ministre de la défense n'intervint que pour corriger une erreur de phraséologie dans une de ses lettres, le chef de l'opposition mit le feu aux poudres dès que M. Mackenzie King eut repris son siège. L'hon Gordon Graydon, dans une harangue enflammée, réclama l'ouverture du débat sur la conscription. Il présenta une motion en conséquence au nom du parti progressiste conservateur. Il insista pour que le Parlement siège sans arrêt jusqu'à ce que le cabinet ait accepté de conscrire les mobilisés

(Suite à la page onze)

Forli est le lieu de vifs combats, rapporte l'ennemi

LONDRES, le 23 — (PC) — Un communiqué allemand annonce aujourd'hui que, durant la nuit, la 8e armée britannique, qui avance le long de la côte de l'Adriatique, en Italie, a déclanché une autre grande attaque.

Le bulletin allemand, qui n'a pas été commenté par les Alliés, dit que Forli est le centre de gravité de l'attaque. Forli est située sur la route Bologne-Rimini, à moins de 20 milles, par avion, de la côte de l'Adriatique.

La dépêche ennemie, décrivant les champs de bataille comme étant illuminés par les projecteurs électriques, a ajouté que "l'activité terrestre et aérienne de l'ennemi s'est développé avec une violence sans précédent, ici."

ROME, le 23, (PA) — Les troupes de la 8e armée britannique, vainquant la forte résistance ennemie, aujourd'hui, ont chassé les Allemands du secteur de la Cosina, située à moins de quatre milles

(suite à la page neuf)

Dernière heure

DU GRAND QUARTIER ALLIE, Paris, le 23. — (PC-Reuter) — Les troupes françaises se battent dans Strasbourg.

* * *

LONDRES, le 23 — (P.A.) — Un petit détachement de bombardiers et de chasseurs de l'AAF a attaqué la distillerie d'huile synthétique Nordstern à Gelsenkirchen et l'ont arrosé d'environ 500 tonnes d'explosifs.

* * *

Du grand quartier général à Paris, le 23 — (P.C.-Reuter) — Les troupes du 12e corps américain, approchant de la Sarre, ont avancé de deux à quatre milles le long d'un front de 25 milles. A un endroit, elles sont à huit milles de la frontière allemande.

* * *

JERUSALEM, le 23 — (P.C.-Reuter) — Un autre groupe de 21 personnes, soupçonnées d'actes de terrorisme, a été arrêté aujourd'hui durant les recherches que l'on fait dans les villes de Tel-Avio et d'Haïfa.

* * *

WASHINGTON, le 23 — (P.A.) — Le manque de cigarette outremer est attribué, dit le secrétaire à la Guerre, Henry Stimson, principalement aux problèmes de ravitaillement et de distribution qu'a suscités la présente offensive. Le matériel militaire a la priorité sur

(Suite à la page neuf)

La Macédoine est libérée

LONDRES, le 23, (PC) — Le maréchal Tito a annoncé dans un Macédoine est complètement libécommuniqué aujourd'hui, que la rée.

La phase finale de la bataille a été l'annihilation de plus de 3,000 Allemands encerclés dans la vallée supérieure de la Vardar, et la prise d'Icevo, Gostivar et Tetovo.

Dans l'est de la Bosnie, on rapporte que les Allemands "tuent habituellement leurs hommes qui fuient en panique" dit la radio yougoslave.

Leclerc est à Strasbourg

● **C'est ici qu'on voit que tout est utile dans cette guerre.** Cette petite cabine de troncs d'arbres, dont l'apparence ne promet rien de bon, est la demeure de trois soldats américains qui s'en servent pour se protéger contre la boue et l'eau. Les trois Yankis y mettent une dernière main. La scène se passe quelque part dans le secteur de Metz.

La 2e armée en vue de Venloo

Au front de Hollande, les Alliés avancent dans un champ de boue infesté de mines — Gains dans tous les secteurs, en dépit du mauvais temps

LONDRES, le 23.— (PA) — La fameuse 2e division blindée française du général Jacques Leclerc a avancé de 18 milles dans la plaine du Rhin aujourd'hui et atteint les banlieues de Strasbourg, la plus grande ville française encore aux mains des Allemands.

Dans l'intervalle, les troupes de la 2e armée britannique ont ébréché le sailant alemand, devant la citadelle hollandaise de Venloo en enlevant Horst, important centre de communications à trois milles au nord de Seveum.

Dans la vallée fortifiée de la Roer, à 26 milles de Cologne, les divisions alemandes ont déclanché une série de contre-attaques contre la 9e armée américaine malgré la perte de plus de 75 tanks, qui furent démolis dans la bataille de la semaine dernière dans la zone du Rhin.

Le front allemand, dans le sud, s'écroule graduellement. Les Français qui ont combattu dans le Sahara et aidé le maréchal Montgomery à anéantir la ligne Mareth gardant la Tunisie, n'ont affronté qu'une faible résistance. Les Allemands évacuent rapidement l'autre côté dlu Rhin par tous les moyens possibles. Le mauvais temps seulement leur évite d'être bombardés par l'aviation alliée.

Les tanks et les canons français ont roulé dans la trouée de Saverne, au sud-est de Metz, pour atteindre Strasbourg, centre commercial et industriel fortifié sur l'Ill, affluent du Rhin qui se déverse deux milles plus loin. Normalement, 193,000 habitants vivent dans Strasbourg.

Après le succès de la 3e armée britannique, une légère opposition fait face aux troupes sur le front de Venloo.

Nulle part les Allemands ont risqué une attaque importante dans le secteur Venloo-Roermond; et

(Suite à la page neuf)

Compromis en vue d'éviter la chute du gouvernement

Le premier ministre aurait empêché la démission d'une demi-douzaine de membres du cabinet — M. King demandera un vote de confiance à la Chambre dès demain — Les libéraux en caucus

Par Jean-Marie Gélinas

Alors que la tension politique atteint son comble dans la capitale canadienne, tout indique aujourd'hui que le cabinet cherche un compromis définitif afin d'éviter non seulement une scission au sein du parti libéral, mais le renversement du gouvernement d'un jour à l'autre. Députés et sénateurs ministériels sont entrés en caucus sur la fin de la matinée tandis que les rumeurs continuaient de se contredire sur la nature exacte d'une mesure qui rallierait éventuellement les parlementaires de la droite autour du premier ministre.

On présumait carrément dans les couloirs que ce ne serait rien d'autre qu'un compromis sur la conscription. C'est-à-dire que l'on fixerait une limite de temps à l'essai actuel du volontariat. Advenant son échec, le gouvernement se verrait dans l'alternative de recourir à la conscription.

Le président va intervenir dans la grève du téléphone

WASHINGTON, le 23. — (PA) — On prendra sûrement des mesures d'ici ce soir pour régler la grève des téléphonistes qui a débuté dans l'Ohio et s'est propagée à Washington et à Détroit, ville occupée aux oeuvres de guerre.

Presqu'en même temps, Mlle Jeannette Reedy, vice-présidente de l'Ohio, a-t-on fait, a télégraphié de la Fédération des téléphonistes de Washington aux membres de l'Union, que les espoirs de règlement, aujourd'hui, sont bonnes.

Le porte-parole du directeur de la stabilisation économique, Fred Vinson, a prédit l'intervention du président sans mentionner ce en quoi elle consisterait. Cependant, M. Vinson s'occupe ordinairement des disputes concernant la questions ouvrières, à la Maison-Blanche. Il n'y a que le président Roosevelt qui peut ordonner une saisie par le gouvernement.

Si on en venait à un accord, cela arrêterait les mesures que pourrait prendre le gouvernement fédéral.

A.-J. Krug, président de l'Office de la production de guerre, a conféré hier soir avec Robert Pollock, président de la Fédération de l'Ohio, et l'on a rapporté aujourd'hui qu'il s'était entretenu avec des représentants de l'armée. Advenant l'émission d'un décret de saisie, il est possible que l'armée soit appelée à prendre la direction des centrales téléphoniques.

A Washington, les fonctionnaires de la compagnie ont déclaré qu'ils avaient du personnel pour

(Suite à la page neuf)

Avance alliée vers le port de Kaleoua

KANDY, (Ceylan), le 23 — (PC-Reuter) — Les troupes britanniques et impériales avancent constamment vers le port de Kaleoua, sur la Chindwin. Ce port est situé à un endroit où la vallée de la Chindwin s'ouvre sur le centre de la plaine birmane vers Mandalay.

Dans l'intervalle, on a appris officiellement que M. Mackenzie King demandera un vote de confiance à la Chambre dès demain. Il a donné, en effet, avis de sa résolution dans les procès-verbaux des Communes. La motion du premier ministre — d'une extrême brièveté — se lit ainsi: "Que la Chambre aide le gouvernement dans sa politique de poursuivre la guerre avec vigueur".

Le second caucus général des libéraux en moins de 24 heures, a commencé à 11 h. 30, ce matin, après toute une serie de développements politiques sensationnels. Une première réunion secrète des parlementaires ministériels dut être ajournée au bout d'un quart d'heure sur la fin de l'après-midi d'hier devant la menace d'une division complète dans les rangs libéraux. Le cabinet dut siéger d'urgence en vue d'empêcher la démission d'une demi-douzaine de ministres.

Au nombre des démissionnaires

(Suite à la page neuf)

Combats épars dans tous les secteurs du front de l'est

MOSCOU, le 22. (PA) — Les troupes russes avancent pouce par pouce vers les bastions hongrois d'Hatvan, Eger et Miskolc, dans une rude bataille corps à corps qui se déroule sur un front de 85 milles, au nord-est de Budapest.

La pluie et la boue ont ralenti la marche de l'armée du maréchal Rodion Malinovsky, mais, d'après un bulletin soviétique, six villages ont été emportés et 43 tanks allemands démolis malgré les terribles contre-attaques des Hongrois et des troupes de la Garde d'élite.

Des dépêches du front, soulignant la vigueur de la défense nazie, ont rapporté que 12 contre-attaques ennemies ont été repoussées à Heviz-Gyor, ville située juste au sud de la voie ferrée reliant Budapest et Hatvan. Les Russes ont emporté cette voie ferrée hier.

Les Russes disent que d'autres gains ont été réalisés près de Gyongyos, bastion dans le contrefort des Matra, d'où les blindés de l'armée rouge continuent d'avancer depuis l'arc de Budapest vers la Tchécoslovaquie et les routes d'invasion du sud de l'Allemagne.

Le communiqué soviétique a

(Suite à la page onze)

Mme Barrymore en convalescence

NEW-YORK, le 23 — (PA) — Ethel Barrymore quittera l'hôpital au début de la semaine prochaine, pour Hot-Springs (Virginie) où elle complétera sa convalescence.

L'actrice a été hospitalisée il y a deux semaines, forçant une interruption temporaire de la pièce théâtrale **Embezzled Heaven.**

Symington et le maire La Guardia à la rescousse

Par Clyde BLACKBURN

CHICAGO, le 23 — (PC) — Le Canada, les Etats-Unis et le Royaume-Uni, les trois pays qui s'intéressent le plus à la conférence internationale de l'aviation civile, ont repris aujourd'hui les négociations de l'aviation privées qui les ont déjà tenus occupés pendant près de deux semaines.

Ils renouvellent leurs efforts pour empêcher la conférence de manquer le but principal qui a amené ici les délégués de 54 pays, le 1er novembre.

Cet effort renouvelé est dû à un bref éloquent appel fait hier, au cours de la séance plénière, par l'un des représentants du Canada, H.-J. Symington, habilement appuyé par le maire La Guardia, de New-York.

Tous deux ont averti les délégués que leur impuissance à élaborer un projet de convention causerait une déception aux peuples de l'univers et porterait un rude coup à la collaboration internationale.

Leurs appels, ainsi que ceux des autres délégués qui les ont appuyés, suivirent l'admission par Adolph Berne, chef de la délégation américaine, et par le vicomte Swinton, chef de la délégation britannique, que ces deux groupes n'avaient pu s'entendre.

Cela équivalait à abandonner à l'organisme intérimaire que l'on propose de créer le soin de chercher à provoquer l'accord sur une convention permanente.

De la sorte, la conférence n'aurait pas besoin de se prononcer à l'heure actuelle sur le plan anglais visant à établir un contrôle international sévère sur l'usage des routes aériennes, le plan canadien en vue de définir les libertés de l'air et d'établir le contrôle international de la concurrence, et le plan américain ayant

Suite à la page onze

Opposition de la Légion à Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, le 23. — (P. C.) — Le comité exécutif de la section de St-Hyacinthe de la Légion canadienne est le quatrième du Québec à adopter une résolution contre la conscription et favorisant le maintien du volontariat pour fournir des renforts à nos troupes outre-mer.

Citations à plus de cent militaires canadiens pour bravoure à l'ennemi

Un jeune officier canadien-français de Montréal est décoré du D.S.O. — Soixante-dix-sept militaires reçoivent la Médaille militaire

Cent-onze militaires de l'armée canadienne ont reçu des décorations récemment et aujourd'hui le ministère de la Défense nationale publie les citations qui accompagnent ces décorations. Cette liste de citations comprend celle qui accompagnait la remise de l'ordre du Service distingué (D.S.O.), au major-général Hugh A. Young, quartier-maitre général de l'Armée canadienne, ainsi que 11 autres Ordres du Service distingué (D.S.O.).

Elle comprend encore les citations de 24 Croix militaire (M.C.) une agrafe à la Médaille de la Conduite distinguée, et six Médailles de la Conduite distinguée (D.C.M.), une agrafe à la Médaille militaire (M.M.) et soixante-sept Médailles militaires.

Nous donnons ici les noms de quelques militaires parmi ceux qui ont été décorés. Au nombre des décorés de l'Ordre du service distingué, on remarque: le major-intérimaire Joseph - Paul - Emile-Jacques-Wilson Ostiguy, 27 ans, du corps d'infanterie canadien, de Montréal.

Croix militaire: le lieutenant Léo Dallain, 29 ans, service de santé de l'armée royale canadienne, de Québec et de New Carlisle; le capitaine intérimaire Gordon Keith Saunders, 35 ans, de l'artillerie canadienne, d'Ottawa.

Agrafe à la médaille de conduite distinguée: le sergent-major de compagnie Louis-René Drapeau, 24 ans, corps d'infanterie, de Montréal.

Médaille de conduite distinguée: le sergent Benoit Lacourse, 29 ans, de l'infanterie, de Maxville et Verdun.

Médaille militaire: le troupier Raoul St-Louis, du corps blindé canadien, de Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine; le soldat **Raymond-Donald Meloche,** 23 ans de l'Infanterie, de Windsor; le soldat Romuald Turcotte, 24 ans, service de santé de l'armée royale canadienne, de Rimouski; le canonnier Livin Frigault, 24 ans, de l'artillerie, de Misou, comté de Gloucester, Nouveau-Brunswick; le canonnier Raymond Poirier, 24 ans, de l'artillerie royale canadienne, de Sherbrooke; le sergent Joseph Abel, du génie royal canadien, de Rogersville, N.-B.; le sergent intérimaire Yvon Piuze, 24 ans, de l'Infanterie, de Giffard, Québec; le soldat Joseph-Adélard Côté, 25 ans, du corps d'infanterie canadien, de Sayabec, Québec; le soldat Alban Leblanc,

(Suite à la page onze)

Les Japonais ne peuvent renforcer les leurs à Leyte

Du grand quartier général du général MacArthur, (Philippines), le 23 — (PA) — Des avions-chasseurs et des navires légers américains ont pris leurs précautions contre un débarquement de renforts japonais sur l'île Leyte, aujourd'hui; le général MacArthur a rapporté que l'ennemi a apparemment choisi Limon pour se battre et défendre le corridor d'Ormoc.

Les pilotes de chasseurs ont coulé ou fortement avarié quatre transports, quatre lougres et 14 péniches chargés de troupes nippones, déjouant ainsi une tentative des Japonais d'envoyer du renfort au front Yamashita.

Aucune avance importante n'a été signalée au front américain où la bataille du corridor d'Ormoc fait rage, mais les fantassins, combattant sur un terrain inondé, ont

(Suite à la page onze)

Berlin vante ses robombes

LONDRES, le 23 — (PC) — Berlin a déclaré aujourd'hui qu'une "amélioration continuelle" a été faite dans la production des robombes et que la portée des armes vengeresses n'est plus un problème malgré le recul allemand sur le front."

"Les bombes volantes deviennent de plus en plus l'artillerie volante de l'armée allemande," dit la radio. "La bombe peut atteindre sa cible avec tant de justesse qu'on peut l'employer contre des petits centres ennemis importants sur la ligne de feu."

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — La 2e armée britannique est rendue à moins de deux milles de la ville-frontière de Venloo; l'infanterie et les tanks britanniques ont pris Hoven d'assaut, au nord de Geilenkirchen, et tiennent bon devant les contre-attaques; les Américains approchent du village de Koflar, sur la principale route vers Cologne; d'autres détachements de tanks et de fantassins de l'armée américaine sont en deça de quinze milles de Sarrebruck.

EST — L'armée rouge se rapproche toujours d'Hatvan, Eger et Miskolc, au nord-est de Budapest.

RAIDS — Un petit groupe de bombardiers et de chasseurs de l'A.A.F. ont attaqué la raffinerie d'huile synthétique Nordstern, à Gelsenkirchen.

ITALIE — La 8e armée britannique s'est emparée de plusieurs villages et a fait des gains substantiels au sud-est de Faenza.

PACIFIQUE — Des avions américains et des caboteurs alliés resserrent le filet autour des Nippons de Leyte.

Conduite héroïque de nos aumôniers, dit Son Éminence

QUEBEC, le 23 — (DNC) — Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec a relaté son voyage de deux mois en Europe aux prêtres et aux ecclésiastiques réunis, hier matin, dans la salle des Promotions de l'Université Laval.

Mgr l'archevêque a appuyé surtout sur la conduite héroïque des aumôniers canadiens au front, suivant des témoignages que lui ont donnés des membres du clergé italien, ainsi que des autres pays visités. Selon quelques faits relatés par le Cardinal, nos aumôniers ne se contentent pas d'assurer à nos soldats le réconfort de leur ministère, mais ils s'appliquent également à veiller sur leurs bien-être physique, particulièrement de nos blessés.

Mgr Ferdinand Vandry, P.D., et M. le chanoine Oscar Genest, assistaient à cette réunion.

Les Horthy incarcérés près de Munich

ZURICH, le 23 — (PC-Reuter) —L'amiral Horthy, régent renversé de Hongrie, et sa famille sont internés dans un château à Weinheim, près de Munich. Cette nouvelle émane d'une source habituellement digne de foi. Son fils, Nikolaus, arrêté à Budapest le premier jour de la crise hongroise, a été tué par la Gestapo.

Le régiment des gardes de l'amiral Horthy, au nombre de 600, est demeuré loyal et a résisté jusqu'à ce que son nombre eut été réduit à 50.

Les survivants furent alors jetés dans le Danube, où ils ont été tués par le feu des mitrailleuses.

Le Régiment de la Chaudière s'est emparé sans peine du cap Blanc-Nez

Le caporal R. Chartrand, de Montréal, muni d'un simple mouchoir blanc, parvint à la forteresse principale — Les Boches trinquaient

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant de guerre des journaux de langue française.

Avec le régiment de la Chaudière, en France, le 25 octobre. — (Retardée) — (P.C.) — Pour s'emparer du cap Blanc-Nez, près de Calais, les soldats du Régiment de la Chaudière ont dû se frayer un chemin difficile, traversant une série de collines pour parvenir enfin aux redoutables bastions allemands qui surplombaient des falaises de craie blanche, identiques à celles de Douvres en face.

Avant d'enlever sans un coup de feu la forteresse principale, juchée sur un monticule d'une hauteur de 134 pieds et défendue par 250 Allemands de la Wehrmacht et de la Marine, les Canadiens français, commandés par le major Gabriel Beaudry, de Montréal, s'assurèrent d'abord une première colline, près du site de l'observatoire détruit.

Beaudry délégua ensuite le caporal R. Chartrand, de Montréal, auprès du commandant du gros blockhaus. Chartrand, muni d'un simple mouchoir blanc, parvint sans encombre à la forteresse et fut admis en la présence du lieutenant qui en commandait la garnison.

Cet officier dit à notre caporal qu'il acceptait de se rendre aux Canadiens et que dans deux heures, il sortirait du fort à la tête de tous ses hommes.

Le caporal Chartrand, qui ne connaissait pas trop bien les grades allemands, rapporta au major

(Suite à la page 11)

Le "Sioux" et l'"Algonquin" ont pris part à un raid fructueux en Norvège

Six navires ennemis furent coulés et dix-neuf avariés par les torpilles de la flotte et de l'aviation

A BORD DU DESTROYER CANADIEN "SIOUX", le 23 — (Spécial) — Au cours d'une opération au large de la côte nord de la Norvège, des Porte-avions de la flotte métropolitaine ont attaqué avec succès des vaisseaux et des installations côtières ennemis. Les porte-avions, sous les ordres de l'amiral sir Henry Moore, D.S.O., commandant en chef de la flotte métropolitaine, étaient escortés de deux destroyers canadiens de la classe tribu, le "Sioux" (le lieutenant-commandant E. C. Boak, RCN), et l'"Algonquin" (le lieutenant-commandant D. W. Piers, D.S.O., RCN). Les deux destroyers connaissaient la région: c'était la treizième sortie qu'ils faisaient avec la flotte métropolitaine.

Quand les porte-avions et les destroyers se mirent en route, tous les hommes à bord espéraient qu'ils s'en allaient attaquer le "Tirpitz". C'est avec un certain désappointement qu'ils furent mis au courant des ordres et qu'ils apprirent qu'ils n'auaient pas le bonheur d'ouvrir le feu sur le fameux navire de guerre allemand.

C'est au large des îles Lofoten que la première escadrille d'avions décolla. Elle était composée de bombardiers torpilleurs et d'avions de chasse. C'était merveilleux de les voir décoler des ponts avec leurs bombes et leurs torpilles suspendues au fuselage. Quand tous les avions furent partis, ils se mirent en formation et se dirigèrent vers les côtes. Pendant ce temps-là, le "Sioux" et l'"Algonquin", en compagnie des autres destroyers d'escorte et des

(Suite à la page onze)

Le Canada veut bien établir ses anciens militaires

Ils pourront retourner à leur ancienne occupation ou apprendre un nouveau métier

Quand un soldat, un marin, un aviateur, ou une femme du Corps auxiliaire, rentrent dans la vie civile, un certain nombre de cours leur sont ouverts. Ils peuvent, soit retourner à leur ancienne occupation, soit apprendre un nouveau métier. Ils peuvent compléter leur instruction ou se faire aider à fonder une entreprise commerciale; ils peuvent désirer une ferme ou une maison. Quel que soit leur choix, les moyens de le réaliser sont mis à leur disposition.

Le Canada se rend compte qu'il ne suffit pas d'offrir aux anciens combattants une allocation d'habillement, des indemnités, l'hospitalisation ou des pensions, bien que le programme canadien soit un des plus complets du monde à cet égard.

Il est très important aussi de procurer des emplois aux démobilisés, qui, possédant ou non un métier, ont le droit de vivre décemment. Les bureaux de placement, ouverts dans tout le Canada, placent les anciens combattants dans des emplois leur convenant, ou dans des industries qui leur fourniront un entraînement tout en leur payant un salaire raisonnable.

Le programme comprend plusieurs lois: Ordonnance concernant la réadaptation; Loi concernant la formation professionnelle; Loi sur la réintégration dans les emplois civils; Loi des terres aux anciens combattants. D'autres lois ou ordonnances pourront être promulguées à mesure que la démobilisation avancera.

Un soldat, marin ou aviateur démobilisé pourra garder l'uniforme et ses objets personnels. Il recevra une allocation d'habillement, une prime de réadaptation et une indemnité pour service de guerre. Le ministère des Pensions et de la Santé nationale paie aussi le transport des démobilisés.

Les femmes et les enfants des membres des forces canadiennes outre-mer seront transportés au Canada si les militaires doivent eux-mêmes être démobilisés au Canada. Le même service est mis à la disposition des veuves et des orphelins des Canadiens décédés outre-mer.

Des commissions de district, des officiers du bien-être des vétérans et des comités bénévoles de citoyens ont été établis pour guider les anciens combattants dans le choix d'un apprentissage ou d'une position. Le ministère des Pensions et de la Santé nationale assure un service spécial, dans le même but, dans les hôpitaux.

L'industrie privée collabore, comme elle le fait dans le cas de Norman Bowles et de Bruce Gould, qui ont trouvé une place chez les fabricants de machines à calculer. Bowles a servi outre-mer pendant deux ans, dans le Queen's Own Rifles. Dans la vie civile, il était employé dans une charcuterie. Mais, étant marié, il a voulu trouver un emploi plus rémunérateur. Norman Bowles et Bruce Gould, lui-même démobilisé après un an de service dans le C.A.R.C., ont accepté d'apprendre l'entretien et la réparation des machines à calculer. Ils commencent cet apprentissage au salaire de $14 par semaine, mais seront augmentés graduellement jusqu'à $40 par semaine, salaire qu'ils atteindront dans quatre ans.

"J'aime ce métier, dit Gould et c'est un emploi régulier. Prospérité ou dépression, les appareils de bureau auront besoin d'entretien et de réparations. Mais j'espère qu'il n'y aura pas de dépression".

Un cas exceptionnel est celui du canonnier P. S. Burd, qui faisait de la publicité des spectacles avant la guerre. Burd est un vétéran de la première Grande Guerre. Il s'est enrôlé, à 14 ans et fut blessé avant d'avoir 16 ans. Démobilisé une fois de plus, son ambition est de devenir cuisinier et d'ouvrir un restaurant à son compte. A l'Ecole technique centrale de Toronto, Burd suit un cours de cuisine de quelques semaines. Après son cours, il recevra l'aide de l'Etat, jusqu'à concurrence de $3,600, pour ouvrir son restaurant.

Le soldat Ed. Gerris, de la 10e brigade d'infanterie, a été blessé au cours du "blitz", en Grande-Bretagne. Une bombe a éclaté auprès du char d'assaut dont il était en train de souder une pièce. Cinq de ses compagnons de travail ont été tués, et lui-même a perdu le bras et l'oeil droits. Gerris est resté longtemps à l'hôpital, entre la vie et la mort, avant d'être rapatrié au Canada.

Aujourd'hui, Gerris est élève à l'Ecole de commerce Shaw's à Toronto. Il étudie la comptabilité élémentaire. Le principal Eccles s'intéresse personnellement au cas de Gerris, qui écrit en se servant d'une main de bois gantée. Un "muscle" caoutchouté restitue la souplesse voulue. Un ressort adapté entre le troisième et le quatrième doigt de la main de bois restitue la sensation du toucher quand la main approche du papier ou du tableau, ce qui permet à l'amputé de régler la pression. Gerris écrit mieux que bien des gens qui ne sont pas amputés.

Les indemnités ajoutées à l'allocation d'habillement de $100 comprennent une prime de $7.50 par 30 jours de service dans l'hémisphère occidental, à l'exception du Groenland, de l'Islande et des Aléoutiennes. Des indemnités supplémentaires comprennent 7 jours de solde et d'allocations par semestre passé outre-mer, plus une prime de réadaptation de 30 jours de solde et d'allocations, payée lors de la démobilisation.

Un soldat canadien, marié et père de deux enfants, ayant passé une année comme volontaire au Canada et deux ans outre-mer, aura droit à une prime de réadaptation de $108.12, une allocation d'habillement de $100, une indemnité de base de $450, payable par versements annuels, une indemnité supplémentaire de $135.90, et un crédit de rétablissement de $450, soit un total de $1,244.02.

Les octrois d'allocations de chômage et d'incapacité temporaire expirant 18 mois après la démobilisation. Les subventions comprennent le paiement de $60 par mois à un célibataire, homme ou femme, de $80 par mois à un ménage lorsque l'ancien militaire, homme ou femme, suit un apprentissage ou complète son instruction. L'indemnité est de $50 par mois pour une personne seule et de $70 par mois pour un ménage, dans le cas de chômage, d'incapacité temporaire, ou dans l'attente des revenus d'une entreprise personnelle.

Des allocations mensuelles supplémentaires sont prévues pour charges de famille: $12 pour un enfant, $12 pour le deuxième enfant, $10 pour le troisième, et $8 pour chacun des suivants. Une allocation mensuelle de $15 est encore donnée au démobilisé ayant des parents à sa charge.

Quand une personne mariée ou un ancien militaire ayant des personnes à sa charge quitte sa localité pour suivre un cours, une allocation supplémentaire de $5 par semaine lui est payée. Quand les frais de transport excèdent le prix régulier d'un billet de chemin de fer, une allocation de $5 au maximum peut être accordée.

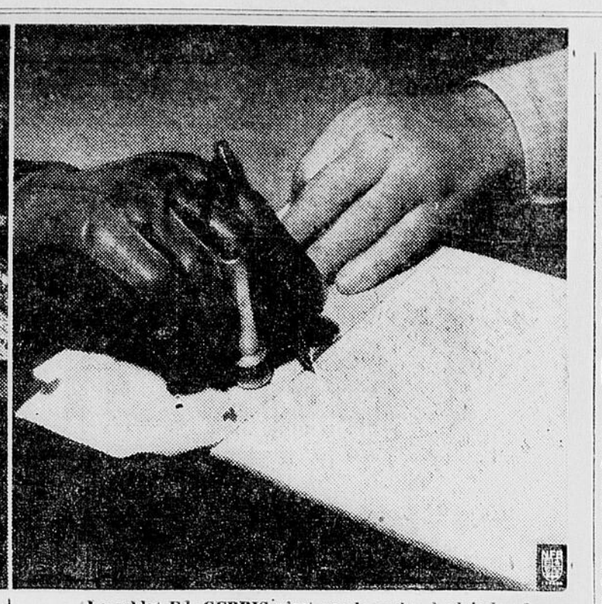
On évalue à 47 pour cent le nombre des personnes ayant servi dans la guerre mondiale et possédant une instruction secondaire ou technique, a ulieu de 13 pour cent dans la première Grande Guerre. Tous ceux qui possédaient les titres requis pour suivre des cours universitaires au moment de leur enrôlement, ou qui s'assurent ces titres dans les 15 mois suivant leur démobilisation, peuvent recevoir des subventions ou suivre leurs cours gratuitement. Mais nul étudiant ne peut redoubler une année de cours ainsi subventionnée.

Au bout de 15 semaines d'emploi assuré après la démobilisation, les anciens militaires ont droit aux mêmes prestations d'assurance-chômage que s'ils avaient passé toute leur période de service dans un emploi assuré.

Une préférence sera donnée aux anciens militaires dans le Service civil, et tous les contrats de l'Etat exigeront une préférence analogue.

Les dispositions existant avant la guerre pour l'hospitalisation et la pension des invalides ont été étendues. Le Canada prouve, par l'ensemble des mesures prises, son désir de voir les anciens soldats bien établis. Il désire les voir conserver dans la vie civile l'esprit qui a fait d'eux, outre-mer, une troupe admirable.

Norman BOWLES (à gauche) et Bruce GOULD apprennent à réparer des machines et reçoivent une bonne rémunération pendant leur instruction. "J'aime ce métier, dit Gould, et c'est un emploi régulier.



Le soldat Ed. GERRIS n'est pas le moins à plaindre de nos soldats revenus du front. Il a en effet perdu une main et un oeil. Mais il apprend à se servir de sa main artificielle pour écrire.

Le sergent major E. S. WOOD, de retour à Toronto, sa ville natale, rencontre sa famille et se prépare à rentrer dans la vie civile. Son fils Billy et sa nièce Dolorès se réjouissent de son retour.

—Canadian Army Photo

Se maintenir en bon état de santé malgré le feu des mortiers qui ébranle les nerfs; tenir bon malgré le bruit étourdissant de l'artillerie, jusqu'à ce qu'il semble que la chair, le sang et les nerfs ne peuvent plus tenir . . . voilà la tâche quotidienne des milliers de soldats combattants du Canada.

Il ne suffit pas seulement de nourrir ces hommes . . . ils doivent être **bien** nourris. Ils doivent avoir la force, l'énergie et le pouvoir de résistance pour écraser la résistance de l'ennemi qui est désespéré, encore puissant. **Ils doivent avoir la meilleure nourriture que le Canada puisse leur donner.**

Si vous manquez votre aliment de mer préféré, rappelez-vous . . . que durant les quatre dernières années presque 4,000,000 caisses de saumon en conserve sont allées au Gouvernement pour la distribution aux fronts des combattants et aux civils dans les régions de la guerre. Dès que les conditions le permettront, le Saumon Clover Leaf reviendra sur les tablettes de l'épicier.

BRITISH COLUMBIA PACKERS LIMITED
VANCOUVER • CANADA

ALIMENTS DE MER CLOVER LEAF

L'Orignal (Ont.)

L'ORIGNAL, (Ont.), le 23 — (D.N.C.) — A M. et Mme Aimé Landriault est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Pierre Réal.

A M. et Mme Donat Guénette, est née une fille, Marie-Paule-Yvonne. Parrain, M. Vincent Guénette, marraine, Mlle Berthe Guénette.

A M. et Mme Arthur Charbonneau est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Agnès-Claire-Christiane.

A M. et Mme Emilien Périard, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Michelle-Gislaine. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Lamarche.

Funérailles:

Récemment ont eu lieu en l'église paroissiale, les funérailles de Mme J.-Bte Jolicoeur, décédée à l'âge de 85 ans.

M. et Mme J. Bte St-Onge ont visité chez M. et Mme Albert Charrand, récemment.

M. et Mme Eugène Patenaude sont allés à Val-des-Bois, dimanche dernier.

M. et Mme A. Taillon se sont rendus à Cornwall, récemment.

M. et Mme Noé Lanthier, M. et Mme Léopold Barrette, ainsi que Mme Modeste Lanthier sont allés à Ottawa, dernièrement.

Mlle Martha Rochon a passé une semaine à Montréal.

M. et Mme Roch Labelle, d'Ottawa, ont rendu visite à M. et Mme Arthur Dehaitre, récemment.

M. A. Baker, de Saskatchewan, ainsi que Mlle L. Caron, d'Ottawa, étaient les invités de M. et Mme H. Millette, en fin de semaine.

Mme Lucien Leclair, de Timmins, passe quelque temps chez Mme Florian Leclair.

Mme Joseph Bertrand, ainsi que Mlle Pauline Bertrand et Mlle Louise Bertrand, passent quelque temps à Montréal.

L'art indou

L'influence de l'art indou en Extrême-Orient est presque comparable à celle de l'Italie en hémisphère occidental, disait, hier soir, le Dr Robert H. Hubbard, dans sa première d'une série de causeries sur les principes de l'art Moderne. Il discuta de l'art indien remontant à l'époque des conquêtes musulmanes.

Le docteur Hubbard distingua trois périodes de l'art indien avant les conquêtes musulmanes: archaïque, classique et médiévale.

La venue de la religion boudhiste dans la partie nord de l'Inde et la proximité de ce pays, à cette époque, à la frontière de la Grèce furent les raisons majeures qui influencèrent l'art classique.

C'était la 1ère d'une série de causeries que donnera M. Hubbard sur l'art oriental. La prochaine aura lieu le 5 décembre prochain.

L'aviateur R. Desrosiers

L'officier breveté de première classe Raymond Desrosiers, 24 ans, fils de M. et Mme J.-Emile Desrosiers, demeurant à 187, rue York, appartement 4, est arrivé récemment dans sa famille après avoir passé quinze mois en service en Angleterre.

Raymond a fait ses études dans les écoles de Hull et de la capitale. C'est le 25 juin 1941 qu'il devint membre de l'aviation canadienne. Au cours de son séjour outre-mer, il était attaché à la R.A.F. et fit du service en Angleterre, en Ecosse et en Irlande.

Son frère, Jean-Maurice, 19 ans, fait aussi partie de l'armée canadienne, dans le corps médical. Dans le journal de lundi, une scène de la chaleureuse réception faite à Raymond lors de son arrivée à la gare paraissait en dernière page de notre journal.

VAL-RITA

Funérailles de M. Patrice Prévost

VAL-RITA, (Ont.), le 23 — (D.N.C.) — Vendredi matin, le 17 novembre, en l'église Ste-Rita, ont eu lieu les funérailles de M. Patrice Prévost, décédé à l'hôpital Sensenbreuner de Kapuskasing à la suite d'un accident d'automobile. Il était âgé de 25 ans.

Un long cortège quitta la demeure de ses parents à Lepage, pour se rendre à l'église où le service fut chanté à 9 h. 30. M. le curé P. Grenier fit la levée du corps et chanta le service. Une nombreuse assistance remplissait la nef. Les dernières prières furent récitées au cimetière par M. l'abbé Grenier.

Outre son épouse (Agnès Mollet, de Smooth-Rock-Falls), il laisse un fils âgé de 6 mois, ses parents, M. et Mme Ernest Prévost, de Lepage, (Ont.), quatre soeurs, Rita, Agathe, Rosa-Belle et Elda (Mme Rhéal Secord), de Smooth Rock-Falls et sept frères, Eldège, en Angleterre, Michel, Arthur, Donald, Médéric, René et Edgar, tous à la maison.

Le Droit offre aux familles éprouvées, ses plus sincères condoléances.

Eveillez-vous en Souriant!

Une tasse d'Ovaltine chaude avant le coucher aide votre corps à se détendre et soulage de cette sensation de tension nerveuse.

Ses éléments nutritifs spéciaux, traités pour faciliter la digestion, et son riche approvisionnement des Vitamines A, B, et D et des minéraux Calcium, Phosphore et Fer aident à refaire les muscles, les nerfs et les cellules organiques usés.

Pourquoi alors ne pas essayer l'Ovaltine? Voyez si vous ne vous "éveillerez pas en souriant". Procurez-vous aujourd'hui même de l'Ovaltine à votre pharmacie ou à votre épicerie.

NOUVELLE OVALTINE AMÉLIORÉE

Ile-du-Grand-Calumet

ILE-du-GRAND-CALUMET, Qué le 23 — (D.N.C.) — Mgr Henri Martel a béni le mariage de Mlle Généva Turgeon à M. Jean Martineau, en l'église Ste-Anne. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces.

M. Emilio Lemaire, autrefois de l'Ile du Grand-Calumet, outre-mer depuis le commencement de la guerre, est revenu à l'hopital d'Ottawa, ces jours derniers.

Mme Alphonse St-Jean et son fils Alphonse, sont de passage à Ottawa pour rendre visite à M. Emélio Lemaire, revenu d'outre-mer, fils de Mme St-Jean.

M. Howard Letts est de retour dans sa famille, après s'être blessé accidentellement, au camp de T. E. McCool.

M. et Mme Ernest Dumouchel étaient les invités de M. et Mme E. Lair, de Chapleau, récemment.

Dernièrement ont eu lieu les funérailles de M. Hector Ladouceur, de l'Ile-du-Calumet. Il laisse pour pleurer sa mort, ses frères, M. Louis Ladouceur, M. Emmanuel Ladouceur et sa soeur, Mme O. Labine (Louisa). Nos condoléances à la famille.

Quand vous commencez à ralentir—ne blâmez pas votre âge. La cause peut être, et est souvent, le manque de vitamines essentielles. Beaucoup d'entre nous n'en n'obtiennent pas assez. C'est pourquoi beaucoup d'hommes et de femmes prennent des Comprimés ONE-A-DAY de Vitamines B Compound. Ces comprimés aident à augmenter l'énergie; encouragent l'appétit et la digestion; diminuent l'irritabilité nerveuse; rendent plus gai et améliorent la santé. Ils ne coûtent pas cher parce qu'il n'en faut qu'un par jour. Demandez-les par leur nom: Comprimés ONE-A-DAY de Vitamines B Compound.

Fabriqués par Miles Laboratories, Toronto

$1.00 et $2.50 dans toutes les pharmacies.

Comprimés ONE-A-DAY de Vitamines B Compound

VIANDES de haute qualité
GARANTIE DE REMBOURSEMENT
Boeuf de qualité spéciale ou commerciale
A&P SELF SERVICE FOOD STORES

Porterhouse Sirloin Aile Steaks ou Rôtis 43c La liv.
STEAK RONDE ou ROTI Desossé Liv., 41c
ROTI Paleron Liv., 25c Haut de Côtes Liv., 29c
DEVANTS D'AGNEAU Liv., 15c

CAFE A-P TRES FRAIS
Moulé sur commande devant vos yeux à l'achat.
BOKAR Vigoureux et vineux La liv., 35c
8 O'CLOCK Doux, moelleux La liv., 29c

BEURRE SILVERBROOK Première qualité Liv., 38c
THE NOIR Le nôtre Paqut de 1 livre, 59c
OVALTINE Boite de 8 onces, 58c Boite de 16 onces, 98c
FARINE D'AVOINE Robinhood Boite de 5 livres, 25
MARMELADE IONA aux Oranges et Pamplemousses Pot de 24 onces, 24c
CONFITURE AUX PRUNES IONA, avec pectine. Pot 24 onces, 38
SUPERSUDS Paquet geant, 38c
FARINE D'AVOINE QUAKER Gros paquet, 19c
CORN FLAKES 2 paquets pour 15c
JUS DE TOMATES de fantaisie 2 boites 17c
MARINADES WAFER Aylmer Pot de 16 onces, 18c
SOUPE Aylmer Tomates ou légumes 2 pour 15c
GRAISSE PURE MAPLE LEAF Tender Flake La liv., 17c
SAVON ODEX 2 pains 11c
MOUTARDE LIBBY. Pot de 6 onces. 2 pour 15c
FARINE 5 ROSES Sac de 7 livres, 25c
MEAT SPREADS HEDLUNDS Boite de 7 onces, 19c
CITROUILLE De choix 2 boites de 20 onces 25c

Pain au Lait Ann Page
VITAMINE B
2 pains de 24 onces 15c

Magasins d'alimentation A&P
Fruits et Légumes frais des jardins A & P

PAMPLEMOUSSES Grosseur 96 4 pour 25c
FEVES VERTES Liv., 19c
OIGNONS JAUNES Canada No 1 3 livres 10c
PATATES de l'Ile du Prince-Edouard Canada No 1, 75 livres à la mise en poche. 1.65

MAGASINS A&P
Appartenant à et géré par The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd.
Prix sujets aux changements du marché.
Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

JEUDI, 23 NOVEMBRE 1944

Les arguments des conscriptionnistes

Il semble bien que M. Mackenzie King sortira victorieux de la crise politique actuelle et qu'il ne permettra pas, malgré les déclarations de M. Ralston et l'agitation de ses adversaires politiques, que la conscription pour service militaire outre-mer soit imposée en ce moment.

Qu'adviendra-t-il plus tard? Pour sa part, le premier ministre est convaincu que le système du volontariat suffira à alimenter l'armée active que le gouvernement a levée pour service outre-mer. Malgré la pression formidable qui est exercée sur lui, il redoute les funestes conséquences qu'une mesure de conscription aurait sur la paix intérieure du pays. Il sait qu'il existe des opinions divergentes sur la question de la participation du Canada aux guerres impériales ou à toute guerre extérieure, ainsi qu'à la manière de participer à ces guerres, une fois que le Canada s'y est engagé. Dans la mesure du possible, M. Mackenzie King respecte ces opinions. S'il ne peut satisfaire tout le monde, du moins refuse-t-il de prendre des mesures, comme celle de la conscription, qui seraient particulièrement odieuses à toute une partie de la population.

Les partisans de la conscription ne s'embarrassent pas de tels scrupules. Ils réclamaient la conscription dès le début de la guerre; ils la demandent encore; ils continueront de l'exiger à la suite des présents débats parlementaires, et pour ceux qui en veulent et pour ceux qui n'en veulent pas, sans se soucier des divergences d'opinions qui divisent profondément notre population. Suivant leur habitude, ils prennent la province de Québec comme bouc émissaire et font retomber sur elle des erreurs et des fautes dont elle n'est nullement coupable et dont la responsabilité devrait être placée ailleurs.

Les conscriptionnistes reprochent à cette province de se tenir à l'écart des autres provinces, de ne pas accepter les décisions de la majorité, d'entraver l'effort de guerre du Canada. Nous avons vu que ces accusations sont gratuites et que, toutes choses bien considérées, la province de Québec et le Canada français ont fait généreusement leur part.

Dans le **"Citizen"** d'hier, M. Elmore Philpott écrit au sujet de l'envoi immédiat des conscrits outre-mer: "Rien ne saurait empoisonner et tuer même l'esprit de la Confédération plus sûrement que la soumission, contraire à l'esprit constitutionnel, de la majorité des membres du Parlement aux préjugés antipatriotiques d'une minorité nationale. Et cela mènera assurément à autre chose, à savoir la suppression des privilèges accordés à cette minorité, puisque cette minorité use injustement de ces privilèges pour imposer un veto anticonstitutionnel à la majorité du Parlement et de la nation."

Ce sont là des menaces auxquelles nous sommes habitués, menaces qui sont beaucoup plus anticonstitutionnelles et plus odieuses que toutes les fautes dont l'on charge la province de Québec.

"Notre heure est arrivée", disent les conscriptionnistes. Nous voulons dire aussi que le moment est arrivé de savoir si la Confédération et le Parlement sont des machines à écraser la province de Québec et la minorité canadienne-française; si, parce que Québec représente une province sur neuf et qu'elle n'a que 65 députés dans un Parlement qui en compte 245, elle devra toujours se plier aux caprices de la majorité et, dans l'occurrence, se laisser imposer l'impôt du sang contre son gré et pour des motifs dont il lui est permis de discuter la valeur.

Le temps est venu de savoir si nous sommes entrés dans la Confédération pour être toujours tenus au bas de l'échelle, même dans la province de Québec; pour voir nos droits religieux et scolaires violés dans toutes les provinces à majorité anglaise; pour être traités en citoyens de deuxième zone, bafoués, calomniés, méprisés, et finalement immolés.

Au cours de la présente crise, nos ministres et nos députés se doivent d'affirmer hautement que s'il y a une province à majorité française, et huit provinces à majorité anglaise, et que si, au point de vue du nombre, il existe une majorité et une minorité, en réalité, dans l'esprit même de la Confédération, l'opinion de la province de Québec et de la minorité canadienne-française doit être respectée au même titre que celle de la majorité et des provinces anglo-canadiennes, prises dans leur ensemble.

Charles GAUTIER

La position de M. King

La correspondance échangée entre M. King et son ancien ministre de la Défense nationale révèle, de façon nette, la position du chef du gouvernement canadien à l'endroit de la conscription directe pour outre-mer: M. King n'est pas opposé à la mise en vigueur de la conscription directe pour outre-mer, mais il ne voit pas la nécessité du recours à cette mesure à l'heure présente.

"J'ai signifié clairement que je suis prêt à suivre la ligne de conduite que j'ai énoncé dans mes discours au Parlement en 1942, si jamais cette ligne de conduite était jugée nécessaire, mais je ne crois pas qu'elle soit devenue nécessaire, écrivait M. King à M. Ralston le 3 novembre courant.

"Depuis le début de la guerre, il a été invariablement reconnu que le recours à la conscription pour le service outre-mer déclencherait le plus grave différend susceptible de survenir au Canada. Je ne puis imaginer de ligne de conduite plus lourde de danger pour notre effort de guerre — pour ne rien dire de l'unité et de la force du Canada aujourd'hui et pendant des générations à venir — que la tenue d'une élection générale à cette époque tardive de la guerre, sur la question de la conscription. Or, cette question, je crois qu'elle serait presque certainement soulevée si la Chambre des communes était invitée à ratifier un décret du conseil qui étendrait, de façon à inclure le service outre-mer, les termes de service des militaires appelés en vertu de la loi sur la mobilisation des ressources nationales. Tant qu'il ne sera pas devenu évident que la conscription pour le service outre-mer est nécessaire à l'appui intégral des forces canadiennes d'outre-mer, et que son application s'avérerait efficace, le gouvernement ne serait pas justifié à courir le risque d'une dissension générale au sein de la politique du pays."

Cet extrait non seulement présente clairement la position du premier ministre, mais il en expose les raisons. Les unes sont d'ordre technique, les autres d'ordre politique.

Parmi les premières, nous en relevons deux: il n'est pas évident que la conscription pour le service militaire outre-mer est nécessaire à l'appui intégral des forces canadiennes outre-mer, et que l'application de cette mesure serait efficace. Parmi les secondes, il y en a également deux: danger de compromettre l'unité nationale au pays pour des générations à venir et de déclencher une dissension générale au sein de la population du pays à l'heure présente.

Evidemment le fond du différend survenu entre M. King et M. Ralston sur la mise en vigueur de la conscription directe pour outre-mer porte sur ce qu'il faut entendre par "nécessaire". L'ancien ministre de la Défense nationale et le premier ministre ne s'accordent point là-dessus. La nécessité d'une mesure est une affaire plus ou moins relative. Tout dépend du point de vue où l'on se place. Le premier ministre King, si nous comprenons bien sa pensée, s'est placé au point de vue non seulement d'assurer les renforts à nos combattants en Europe, mais de maintenir l'unité nationale pour le présent et pour l'avenir.

Cette attitude est tout à fait recommandable. L'erreur de 1917 ne doit pas être répétée en 1944. Nous n'avons aucun doute que le premier ministre King la tiendra jusqu'au bout au cours de la présente session. Les députés libéraux anglo-canadiens ont tout intérêt à se rallier à cette politique.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

Au dire de M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, jamais depuis vingt ans une séance de la Chambre des communes n'a attiré autant de gens que celle d'hier après-midi.

x x x

Les conservateurs progressistes ont été les seuls à applaudir la lecture que le premier ministre fit des lettres adressées à lui par M. Ralston. Cet indice laisse prévoir l'isolement complet des conservateurs progressistes à la Chambre des communes sur la question de la conscription pour outre-mer.

x x x

Une chose rare au pays, c'est, paraît-il, l'emploi du passé défini. Une étrangère, nous rapporte-t-on, racontait à son amie qu'elle venait de l'entendre pour la première fois au cours d'une conférence prononcée par un visiteur étranger. Ce qui semble si rare au Canada pour cette femme est d'un usage courant lorsque le sens de la phrase en commande l'emploi. En voilà une autre qui découvre ici ce qui n'existe point.

x x x

Il paraît que de pieuses gens de Toronto ont été scandalisés du fait que, dimanche dernier, au programme du congrès de l'Amitié canado-soviétique tenu en cette ville, il n'y eut pas la moindre petite prière. Que ces gens sortent leur tête du sable dans lequel elles l'enfouissent: le communisme est une idéologie où Dieu n'a pas de place.

x x x

Dans l'une des lettres adressées à M. Ralston, le premier ministre a déclaré qu'il ne pouvait voir rien de plus dangereux que la tenue d'une élection générale, à cette époque tardive de la guerre, sur la question de la conscription. Il faut conclure de là que M. King n'a pas l'intention de demander la dissolution du parlement, à la fin de la présente session, pour tenir des élections générales au début de février. Car ces élections générales se feraient sûrement sur la question de la conscription. Or, M. King ne veut pas d'élections générales sur cette question.

x x x

Les Créditistes de la province de Québec feront bien de méditer ce que M. Solon Low, chef de l'Association du Crédit social au Canada, vient de déclarer à Edmonton: "Même s'il lui en coûte temporairement l'appui de la population québecoise, le Parti du crédit social dira la vérité sur la conscription dans cette province." Les créditistes québecois sont anticonscriptionnistes, et ceux du reste du pays sont conscriptionnistes. Les créditistes québecois croient à la possibilité d'une entente solide entre ces deux groupes aussi profondément divisés sur une question de cette importance. Ils se leurrent.

ARGUS

LES FRANÇAIS SUR LE RHIN

L'offensive à l'Ouest

Les soldats français de la première armée, sous la conduite du général de Tassigny, viennent d'atteindre le Rhin. Attaquant avec un brio furieux et calculé sur les deux rives du Doubs à l'intérieur de sa grande boucle, ils ont nettoyé la frontière suisse jusqu'au delà de la ville-frontière de Delle, ils ont enveloppé Belfort et poussé sur le Rhin en face de Lorrach, ils ont occupé Mulhouse, et ils sont arrivés aux portes de Colmar. Ces succès peuvent changer du tout au tout la face militaire de la grande offensive occidentale que le général Eisenhower avait commencée le 16 novembre, en ordonnant l'assaut contre les lignes allemandes par les six armées qui s'égrenaient des bouches du Rhin aux frontières suisses.

Les Nazis ne s'attendaient certainement pas à un pareil effort à travers la trouée de Belfort. Les difficultés du terrain montagneux, la qualité des fortifications, et peut-être l'illusion que les Alliés allaient porter leur effort au centre, leur ont peutt-être fait prendre moins de précautions dans ce secteur. Le fait est que les Français ont enregistré les premiers succès sensationnels de l'offensive d'automne. En longeant le Rhin, ils devraient pouvoir nettoyer les divisions allemandes qui se trouvent prises à revers maintenant, ou les obliger à battre en retraite derrière le grand fleuve. Une pareille manoeuvre diminuerait la pression allemande contre la troisième armée américaine qui vient d'ailleurs de prendre Metz et de s'étendre vers l'est en éventail. En somme, les succès français appellent une nouvelle coordination des dispositions stratégiques des Alliés, pour profiter rapidement et décisivement de la situation.

A l'heure où ces lignes paraîtront, il est fort possible que nos armées aient atteint Strasbourg, la perle des cités de la rive gauche du Rhin. Mais la libération de l'Alsace ne sera complète que lorsque nos troupes auront éliminé tous les éléments allemands qui vont tâcher de s'y accrocher avec obstination. A ce moment, on comprendra les sentiments qui doivent battre dans le coeur de tous les Français et de leurs amis: car le sol national sera presque complètement libre à nouveau.

Dans la grande offensive commencée le 16 novembre, le général Eisenhower a mis en branle tout son monde sur le vaste front de plus de 400 milles qui fait face à l'Allemagne. Du nord au sud, nos armées s'échelonnaient ainsi: la première armée canadienne à cheval sur la Schelde, qui se trouve au repos; la seconde armée britannique bordant le Rhin inférieur sur lequel on a pu jeter quelques ponts de fortune; la neuvième armée américaine amenée secrètement du midi; la première armée américaine en avant d'Aix-la-Chapelle dans la plaine menant à Cologne; la troisième armée américaine partie en face de Metz en direction de la Sarre; la septième armée américaine avançant dans les Vosges entre Epinal et Nancy; et enfin la première armée française dont nous venons de signaler les beaux succès.

Les gains stratégiques des Français au sud, des Britanniques au nord, et des Américains au centre, avaient été préparés par un formidable barrage d'artillerie et de bombardement aérien, où plus de sept mille avions prirent part. Dès les premières heures, les prisonniers allemands affluaient vers l'arrière: en général, ils n'étaient pas tous de bonne qualité, ce qui laisse supposer que la mobilisation allemande atteint déjà le fond du chaudron. Devant notre pression croissante, les Nazis sont obligés d'opérer un lent mouvement de retraite en avant du Rhin, où leurs fortifications restent encore formidables. Certains voient même la possibilité d'un écroulement complet du front allemand; ce que nous ne croyons pas pourtant, en raisons des préparatifs faits par nos adversaires pour faire face à de telles circonstances. Il n'en reste pas moins que d'ici à l'hiver, nos progrès seront assez considérables pour nous permettre des espoirs plus fermes sur l'issue prochaine de la campagne occidentale.

Le vaste terrain qui sert de champ de bataille en ce moment, est des plus favorables pour la défense, bien que les forts français utilisés par les Allemands soient construits face à l'est. A un autre point de vue, il constitue une des plus belles régions de tourisme de la France, sans compter les joyaux historiques qu'il renferme. Le courage des Alliés à tenter un assaut frontal contre les lignes allemandes, est une preuve de l'assurance de leur commandement suprême, de la volonté de vaincre de leurs pays respectifs, et de la hâte que nous devons mettre maintenant à obtenir l'écrasement définitif de nos adversaires.

Thomas GREENWOOD

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Le système d'imposition foncière qui ne cesse de susciter chez les contribuables de vives dénonciations occupera de nouveau, l'attention des maires, des échevins et des conseillers municipaux que l'Union des Municipailtés convoque à ses assises annuelles, dans nos murs. Si les citoyens méritent des services publics de la part de la municipalité, l'administration doit convenir de les instituer, de les soutenir, de les maintenir à même ses revenus; or, depuis soixante ans, c'est la propriété immobilière qui lui alimente la caisse du trésor, c'est la taxe foncière qui lui donne la majorité de ses fonds. On cherche d'autres sources, plus équitablement réparties entre tous les contribuables qui bénéficient tous des services publics. Et la solution est loin d'être trouvée; les maires et les échevins s'en préoccuperont, cette semaine, au cours des délibérations du congrès qui ne sera point une simple occasion de réunions sociales. Fort sérieusement le problème doit être étudié; d'ailleurs des experts ont préparé des rapports élaborés sur les réformes de l'assiette fiscale qui régit la municipalité, et présenté des recommandations fort pratiques sur les changements qui s'imposent. Comme les services publics tendent autant à protéger les personnes que les propriétés, n'importe-t-il pas que les personnes en soient imposées tout autant que les propriétés! Les biens meubles continueront-ils d'échapper à toute imposition municipale! Une plus juste répartition devient une question de justice. Les délégués du congrès en décideront.

Réformes fiscales

* * *

LE DEVOIR. — Des gens, dont la naïveté étonnera longtemps, se sont, paraît-il, imaginés que la haute personnalité du général McNaughton imposerait le respect, et même le silence, aux adversaires de sa politique. Ils doivent commencer à déchanter.

Sous le titre **Now it should be told — Ce doit maintenant être dit**, la Gazette de ce matin, dans un article de rédaction, demande qu'on ajoute à la correspondance qui dut être échangée entre MM. King et Ralston, tous les documents qui se rattachent à la retraite, comme commandant en chef de l'armée canadienne, du général McNaughton.

Contre McNaughton

Lors, dit-elle, de la retraite du général McNaughton, le premier ministre et les chefs des différents partis à la Chambre des Communes qu'il avait appelés en conférence, ont jugé opportun de tenir secrètes, pour des raisons militaires ou peut-être diplomatiques, les circonstances qui avaient entouré la retraite du général McNaughton.

Mais sûrement, avec le retour à la vie politique active du général McNaughton, lequel occupe maintenant une position qui, à maints égards, est plus lourde, plus exigeante et comporte de plus grandes responsabilités même que celle de commandant de l'armée canadienne, on ne peut produire de motif suffisant ou adéquat pour soustraire plus longtemps du public la connaissance des raisons de son retour au Canada et de sa retraite de la direction de l'armée canadienne.

Le Parlement devrait savoir quels étaient les facteurs qui déqualifiaient le général McNaughton comme commandant de l'armée canadienne outremer et à quel point, s'il y a quelque chose dans ce sens ils affectent sa position comme chef du Service de la Défense, agissant, suivant les termes employés par le premier ministre, en qualité d'"expert".

On voit que le coup de pointe est assez direct. Il pourrait susciter d'intéressantes ripostes.

O. H.

* * *

LE SOLEIL. — D'une caricature mal inspirée publiée dans la **Gazette**, l'impression ressort que le gouvernement de Londres applique la conscription dans toute sa rigueur. Ce n'est pas exact. Il serait plus juste de dire que le Canada obtient avec le volontariat des résultats plus appréciables que ceux qu'une conscription mitigée donne jusqu'à date en Grande-Bretagne. Mais les comparaisons sont toujours odieuses, surtout lorsqu'elles sont présentées pour appuyer une cause, sans égards pour les circonstances de milieux. Ce qui est vrai, c'est que le gouvernement britannique applique sagement sa politique de mobilisation générale. Ainsi, certaines régions et certaines classes sont exemptes du service militaire, parfois contre leur gré, parce que les politiques anglais réalisent qu'il vaut mieux qu'il en soit ainsi dans l'intérêt national. La conscription ne s'applique pas à la province de l'Ulster, pour des raisons de sagesse géographique et raciale sur lesquelles point n'est besoin d'insister. Des centaines de milliers d'Ecossais et de Gallois ne pourraient s'enrôler même s'ils le désirent, parce que l'Etat estime que leurs services sont plus utiles à la patrie dans le travail épuisant de mineurs. En voilà suffisamment pour rétablir les faits mal présentés par une caricature inexacte autant qu'injuste et injurieuse. Quant à la prétention que le Soleil offre en riposte à un organe sectaire, elle est facile à contrôler. Le ministre britannique du Travail a préparé un rapport apparemment véridique sur ce sujet. Il en ressort que le nombre des sujets anglais, écossais ou irlandais engagés dans les forces actives de la Grande-Bretagne n'est proportionnellement pas plus élevé que celui des Canadiens enrôlés volontairement dans les forces combattantes d'outre-mer.

Ce n'est pas exact

Semaine nationale de la famille

Sous le patronage de l'épiscopat de la province de Québec et des archevêques de Moncton et de St-Boniface, une Semaine de la famille aura lieu du 7 au 14 janvier prochain. Elle débutera le dimanche, fête de la sainte Famille et se poursuivra durant sept jours à travers tous les diocèses de la province de Québec et dans la plupart des groupements français des autres provinces. Chaque jour aura son sujet particulier concernant la famille. Des causeries à la radio, des articles de journaux l'exposeront aux auditeurs de toutes les régions, tandis que des manifestations spéciales se dérouleront dans les divers milieux. Cette Semaine est organisée par le Comité provincial d'Action catholique avec la collaboration des comités diocésains et l'aide de plusieurs associations: l'Ecole Sociale Populaire, l'Institut Familial, la L.O.C., la L.I.C., etc. Le programme général sera bientôt publié.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

RAPHAEL BELLEMARE
(1821-1906)

Raphaël Bellemare naquit à Yamachiche, le 22 février 1821, le quatrième d'une famille de treize enfants, du mariage de Paul Bellemare et de Marguerite Gélinas. Il se lança dans le journalisme, et se signala surtout par son travail à la MINERVE. Devenu fonctionnaire, il remplit la charge d'inspecteur du revenu fédéral dans le district de Montréal. Mais les oeuvres de charité retinrent une bonne part de ses énergie et de ses loisirs. C'est ainsi qu'il fut, pendant plus de quarante ans, président de la Société Saint-Vincent-de-Paul, qui s'occupe de soulager la misère des pauvres. Il s'adonna aussi à l'histoire et c'est surtout à ce titre que les Canadiens conservent fidèlement son souvenir. Il a écrit notamment "Les bases de l'Histoire d'Yamachiche (1703-1900)". "La famille Lesieur et les premiers colons d'Yamachiche". Il a collaboré au Bulletin des Recherches historiques et à plusieurs autres périodiques. La Société historique de Montréal a connu en lui un fondateur dévoué et un membre fervent. Les oeuvres nationales intéressaient aussi M. Raphaël Bellemare, qui remplit les fonctions de directeur de la Société de colonisation et de rapatriement de la province de Québec. La Banque d'épargne de la ville et du district de Montréal s'honora de le compter parmi ses directeurs. La Société Royale, de même, tint à l'accueillir dans son sein. Qu'un homme ait réussit à mener de front autant et de si diverses besognes, cela prouve que l'homme studieux et laborieux sait employer bien des instants que la plupart perdent sans remords. L'une de ses filles, Marie-Mathilde, épousa M. Dionis Desaulniers et eut cinq enfants, notamment Yvonne, qui épousa le regretté Dr Robert-J. Manion, l'une des figures dominantes de la politique fédérale au cours des dernières années. Raphaël Bellemare mourut à Montréal, le 1er février 1906.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

"Ça, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DÉLICIEUX!

L'église catholique au Canada

Depuis 1909, un de nos meilleurs écrivains, le R. P. Alexis nous tenait au courant des statistiques religieuses, provenant des recensements fédéraux. La mort nous l'ayant enlevé, son oeuvre attendait d'être reprise par une compétence semblable. Et aujourd'hui un de ses confrères aborde heureusement une dernière **mise au point des chiffres officiels** de la vie catholique au Canada.

Le nom du R. P. Georges, Capucin, ne nous est pas inconnu. Et ses qualités d'historien nous furent manifestées il y a quelques années, par un travail monographique sur une famille canadienne: "Les Demontigny", publié dans le Bulletin des Recherches Historique 1940, p. 155. Il appert que l'auteur n'abandonna pas depuis lors ses travaux d'histoire, et qu'il cherche à exploiter ce filon de la science sacrée; l'histoire de l'Eglise. Aujourd'hui il livre non seulement aux spécialistes, mais à tous ceux que notre passé religieux intéresse, un "précis historique et statistique" sur l'Eglise Catholique au Canada.

Précisément nous somme tous intéressés à avoir sous la main quelque chose de succinct et de bien élaboré sur l'histoire religieuse? L'auteur s'est donc imposé la tâche de nous redire en quelque 80 pages comment s'est fondée, s'est développée notre religion au Canada, et quel en est l'état actuel. Il détache les dates préminentes, met un lien entre les faits saillants qui ont favorisé, ou bien tentèrent d'arrêter notre expansion ethnique et religieuse. On lui saura gré d'avoir, en passant, évoqué, et parfois légèrement analysé, des points secondaires ou des caractères adjacents qui donnent un vrai relief à notre passé: par ex. l'héroïsme des premiers habitants de Ville-Marie ou divers paragraphes ornés de sous-titres suggestifs: **On ne badinait pas avec la justice . . . "Fermez les yeux là-dessus"!**

Le Révérend Père, dans son Avant-Propos, indique clairement le but de son travail: "rappeler la part prépondérente de l'élément canadien de la langue française dans la vie religieuse du pays. Les chiffres sont là. Chacun a le loisir de les contrôler. Tous les catholiques de nationalité britannique (anglais, irlandais, écossais et autres) n'atteignent pas le quart de la population catholique française." Une teinte de patriotisme n'est pas absente de l'oeuvre. Mais il faut voir les faits sous leur vrai jour pour en avoir une science exacte. Et les faits se présentent eux-mêmes — non pas comme purement religieux, ou purement politiques économiques etc., mais comme revêtant tous ces caractères à la fois. Ce serait nous mettre des oeillères . . . par conséquent nous tromper et nous diminuer que de voiler délibérément certains aspects de nos questions historiques pour n'en laisser voir que les plus "inoffensifs".

La division en cinq parties s'imposait presque d'elle-même. L'auteur traite d'abord des origines religieuses et françaises, c. à d. de 1600 à 1760; il fait ensuite l'histoire religieuse des Provinces Maritimes; celle des Provinces centrales qu'il divise en deux chapitres autour de la date 1840, date d'un changement peu heureux dans notre régime gouvernemental; enfin, le dernier chapitre aborde dans son ensemble l'histoire religieuse des Provinces de l'Ouest. Une partie documentaire touche à des questions plus particulièrement sociales. N'oublions pas de signaler une carte de limites des diocèses, format triple de celui d'une page. Ces cartes sont assez difficiles à trouver soit en librairie ou même dans les bibliothèques.

Le précis statistique qui clôt chaque chapitre acquiert encore plus d'importance que le précis historique, sans diminuer la valeur et la justesse de ce dernier. Le R. P. Georges s'est imposé un dur labeur d'où sont sortis des tableaux de chiffres précis et bien ordonnés. Ces chiffres parlent. Ils prouvent à l'intéressé comme au curieux **le fait**, disons "le miracle" de notre résistance française et de notre progression continuelle malgré les obstacles que l'on nous oppose. L'auteur compare avec grand soin les deux recensements de 1931 et 1941 pour en tirer les conclusions solides qui ont le mérite de son oeuvre.

Ce n'est donc pas trop espérer que de voir chacun de nosk écrivains en possession de cet ouvrage, véritable instrument de travail. Et ceux qui désirent parler avec meilleure connaissance de cause de notre passé, tout comme de nos "effectifs" actuels y trouveront vite les renseignements désirés. "L'Eglise Catholique au Canada" est un document de grande valeur. La consultation d'un tel ouvrage nous vaut pour le moins un regain de fierté nationale et catholique.

Fernand Blais

Colonisation et régionalisme

Si l'on veut prévenir le chomage à l'après-guerre, si l'on veut éviter que se répète chez nous une crise semblable à celle dont nous vons été témoins de 1929 à 1939, il est évident que le meilleur moyen d'y arriver sera de développer de nouvelles richesses naturelles à la fin de créer des possibilités d'emploi et d'établissement à tous ceux qui en auront besoin, de permettre à chacune des unités sociales de se développer normalement, dans des conditions normales.

Il ne devrait point s'agir, comme d'aucuns sont portés à le croire, de déclancher un mouvement de colonisation temporaire destiné à corriger une situation anormale née des dérangements de la guerre. Ce serait là la répétition d'une erreur trop souvent commise dans le passé. Il faut viser au lancement d'un mouvement de colonisation assuré de permanence et fixé au rythme des besoins d'établissements normaux de notre population. Ces besoins, on les estime en certains milieux à 5,000 établissements par année. C'est donc à l'établissement de 5,000 familles par année qu'il nous faudrait régulièrement pourvoir si nous voulons une fois pour toute enrayer l'exode rural en maintenant à la campagne les meilleurs éléments de la nation. L'on préviendra du même coup le chômage des villes en empêchant d'y affluer régulièrement le surplus de nos populations rurales.

Il nous faudrait aussi se faire une conception plus juste de la colonisation, y voir, du point de vue matériel non seulement l'utilisation de la ressource-terre mais de toutes les autres ressources naturelles capables de se prêter à l'établissement individuel des familles. Pour ce qui est des familles elles-mêmes, surtout en ce qui a trait aux établissements agricoles, il conviendrait de voir à en faire un choix beaucoup plus judicieux, à ne diriger vers les pays neufs que les plus aptes à réussir, les familles complètes qui n'ont jamais quitté la campagne et qui partiraient avec tout leur avoir en nature et en argent. Celles-là seraient par avance assurées du succès de leur établissement.

Il importerait aussi de faire davantage pour retenir dans nos diverses régions les familles déjà établies, celles aussi que l'on y établirait. A cette fin, il faudrait voir à effectuer la transformation des ressources naturelles dans la région par la création de petites et de moyennes industries, coopératives si posssible. Et les plans de colonisation mis de l'avant devraient normalement varier suivant les régions où ils seront appliqués. En un mot, il nous faudrait en venir au régionalisme bien compris et bien adapté dans le but d'assurer à chacune de nos régions la pleine utilisation de toutes les ressources naturelles qui s'y trouvent. Ainsi, l'on pourra créer non seulement des possibilités d'établissement mais aussi d'avantageuses perspectives d'emploi spécialisés pour les générations futures.

C.-E. COUTURE

MORT A CREDIT

LONDRES, le 23. —(PC)— Il y a deux ans, Ernest Vines acheta un lot au cimetière par mesure de prudence et le paya $150. Maintenant, il se sent si bien qu'il essaye de le revendre afin de se procurer de l'argent pour ouvrir un commerce. La meilleure offre jusqu'ici a été de $50.

LE VENDREDI 24 NOV. 1944
329ième jour de l'année

	Sev.	Ch.
Soleil	7.11	4.22
Lune	2.02	0.05

Le Droit

LE VENDREDI, 24 NOV. 1944
Quarante-Heures
Couvent de Montebello: 23, 24, 25.
Université d'Ottawa: 24, 25, 26.
Fête: St Jean de la Croix

Quatre — HULL, JEUDI 23 NOVEMBRE 1944 — Température — NEIGE LEGERE

Appel de la ligue d'hygiène

Pour sa campagne annuelle du Timbre de Noël. — La Ligue a entrepris l'an dernier une oeuvre, celle de la distribution de lait dans les écoles, qu'elle poursuit cette année. — A tous ceux qui le peuvent de lui fournir les fonds requis.

On a lu dans le journal d'hier que la campagne annuelle du Timbre de Noël est maintenant en cours à Hull. Elle est faite par la Ligue d'hygiène sociale, organisme local qui s'occupe de la lutte antituberculeuse.

La campagne, dans tout le Québec, même dans tout le pays, s'ouvrait le 20 novembre, lundi dernier, et la Ligue d'hygiène était aussi prête pour cette date. Elle a mis à la poste environ 2.500 envois de timbres à destination d'autant de personnes ou d'établissements divers, et elle compte recevoir de tous une prompte et généreuse réponse.

Chaque envoi contient une enveloppe adressée pour faire le retour par la poste de l'argent que l'on veut bien souscrire. Ou encore l'on peut, en passant, laisser son offrande chez le secrétaire-trésorier de la Ligue (208, rue Principale)

Ceux qui ont reçu des timbres feraient bien de se décider immédiatement à les acheter et à faire parvenir l'argent à qui de droit. Autrement, on risque d'oublier, de remettre indéfiniment. Et s'il y en a qui n'ont pas reçu de timbres mais que l'oeuvre et l'appel de la Ligue intéressent (et qui ne devrait pas s'y intéresser?) ils feraient très bien de ne pas se formaliser et de venir quand même faire leur souscription. Il n'est pas facile dans une ville de 35.000 âmes d'atteindre toujours tous ceux que l'on devrait atteindre, de ne pas commettre d'erreurs ou d'oublis. Chose certaine, les organisateurs de la campagne ne travaillent aucunement pour eux, ne veulent exclure absolument personne et seront très heureux d'accepter toute offrande, de qui que ce soit.

La lettre de la Ligue qui accompagne l'envoi des timbres explique ce que l'on fera de l'argent obtenu. On l'utilisera de la même façon que l'an dernier, soit en faisant la distribution gratuite de lait dans les écoles aux élèves de poids déficient et de familles plutôt indigentes, afin de les aider à fortifier leur santé, de sorte qu'ils soient mieux prémunis contre la tuberculose.

La Ligue a inauguré cette oeuvre l'an dernier et son initiative a été bien vue de tous, particulièrement des autorités de l'Unité sanitaire, qui font le choix des enfants bénéficiaires, qu'elles connaissent bien, puisqu'elles font l'inspection médicale des écoliers, bien vue aussi des autorités scolaires, qui ont fort apprécié et encouragé l'entreprise, ainsi que des autorités municipales, qui n'ont pas omis non plus appréciation et encouragement.

Du 15 novembre 1943 à la fin de mai 1944, la Ligue a distribué dans les écoles de Hull plus de 60.000 demiards de lait pasteurisé, à raison d'environ 550 par jour de classe. Les témoignages reçus par la Ligue montrent que cette distribution a accompli beaucoup de bien pour la santé des enfants auxquels on la faisait. Et, l'exemple entraînant, beaucoup d'autres élèves ont eux-mêmes acheté leur demiard quotidien de lait, les cents dont ils disposaient étant ainsi beaucoup mieux employés qu'à acquérir des friandises dont l'abus devient dommageable, qui ne valent pas en tout cas le liquide si nutritif et si indispensable qu'est le lait.

La Ligue a presque tout épuisé ses fonds de l'an dernier, ne gardant que les quelques dollars qu'il fallait pour se mettre à l'organisation de la vente du Timbre de Noël de cette année. Tablant sur les résultats de la vente maintenant commencée, elle reprend lundi prochain la distribution de lait dans les écoles de Hull, pour la poursuivre aussi loin ou aussi longtemps que l'argent qu'on lui aura fourni le permettra.

Il revient donc aux citoyens et aux citoyennes de Hull de faire que la Ligue puisse ainsi donner du lait, chaque jour de classe, à plusieurs centaines d'écoliers et d'écolières qui en ont tant besoin, et cela jusqu'à la fin de la présente année scolaire, c'est-à-dire jusqu'à la fin de juin de 1945. Si, l'an dernier, la Ligue eût reçu assez d'argent, elle eût continué sa distribution jusqu'en juin, au lieu de la cesser avec mai, et l'aurait reprise dès le mois d'octobre cette année. Cela n'a pu se faire.

Pour toute une année scolaire, soit neuf mois, (on omet septembre parce que ce mois est celui de la rentrée des classes et de la classification des élèves), il faudrait à la Ligue de $2,500 à $3,000, au moins. Car elle ne donne pas de lait à tous les enfants qui en auraient besoin, mais seulement à ceux des classes inférieures, jusqu'à la 4e année inclusivement, cette année.

Il ne devrait pas être impossible de recueillir dans Hull une telle somme pour une telle oeuvre. Il y a des villes de même population où la vente du Timbre de Noël rapporte 4.5 et même 6 mille dollars. Il s'agit pour chacun d'y penser un peu, d'avoir un bon mouvement de charité chrétienne et sociale, et d'y aller de son dollar, s'il est peu fortuné, de plusieurs dollars s'il a plus de ressources. Avec un dollar, on paye 40 demiards de lait.

Alors, encore une fois, la parole reste aux citoyens de Hull, et il est à croire qu'elle se fera entendre sans retard et avec générosité, au bénéfice de la portion la plus chère de notre population, l'enfance scolaire.

Henri LESSARD

L'École sociale populaire de Hull

Les cours de l'Ecole Sociale Populaire de Hull se poursuivent avec une régularité heureuse. Ils ont été inaugurés le mois dernier par le R. P. Courchesne, O. M.I., directeur des syndicats catholiques, et par le R. P. Bergeron, O.M.I., directeur de l'Ecole des Sciences Politiques de l'Université d'Ottawa. A cette occasion, la leçon d'ouverture était prononcée par le Prof. Thomas Greenwood, bien connu de nos lecteurs, qui avait pris pour sujet une introduction au droit ouvrier. Placée sous le patronage de l'Université d'Ottawa, l'Ecole Sociale Populaire de Hull a été organisée par les Syndicats Catholiques, grâce à une bourse généreuse que le gouvernement de Québec leur a donnée à cet effet. Les étudiants qui auront suivi les cours régulièrement et qui auront passé un examen, recevront un diplôme spécial de l'Université d'Ottawa.

Après les introductions indispensables, les cours entreront dans le fond des sujets à partir de la semaine prochaine; de sorte que de nouveaux étudiants qui voudraient s'inscrire, pourront bénéficier sans difficulté de cet excellent enseignement. Quatre sujets sont donnés en ce moment: les principes de l'Economie Politique, par le R. P. Forcier, O.M.I., les Assurances Sociales, par M. Lafleur, de Hull; la Doctrine Sociale de l'Eglise, par le Prof. Thomas Greenwood de l'Université d'Ottawa (qui commence l'étude de la famille lundi prochain); et le Droit Industriel, par M. Benoit Godbout, licencié de l'Université de Montréal et secrétaire particulier du Ministre de la Justice. Nous félicitons les Syndicats Catholiques de leur belle initiative en organisant l'Ecole Sociale Populaire, et nous invitons nos lecteurs à profiter de cette addition à notre vie sociale.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par l'prescription spécialisée "NERVO BROME" Calmer et fortifier—Voila les résultats obtenus par "NERVO BROME" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphatée forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux $1 le flacon à la Pharmacie Farley 2-7914

Machine politique pourrie, dit M. Low

EDMONTON, le 23 — (P.C.) — L'hon. Solon E. Low, chef de l'Association du Crédit Social du Canada, a dit que les politiciens de toutes couleurs sont coupables de faire de la politique dans Québec avec la question de la conscription et a ajouté que la machine politique du Québec était pourrie jusqu'à la moëlle.

Dans un discours devant le 10e congrès annuel de la Ligue du Crédit Social de l'Alberta, M. Low a dit que même si cela signifiait la perte d'un appui temporaire dans le Québec, le parti créditiste dirait la vérité au sujet de la conscription dans cette province.

Le chef du Crédit social a critiqué le premier ministre King et autres au sujet de la conscription dans le Québec et a déclaré: "Nous voyons que si Mackenzie King et autres avaient dit la vérité au Québec au début, à savoir que quand le Canada est en guerre, toutes les parties du Canada le sont, on n'aurait pas la difficulté présente."

Au sujet de l'élection générale du 8 août dernier dans le Québec, Low, il dit qu'il y a eu de la corruption dans le ballotage et que les votes furent achetés pour les sommes de $300 en montant données aux chefs de famille. "La situation est terrible," dit-il.

Sympathies à la famille de feu J.-N. Laframboise

La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de M. Jos.-Napoléon Laframboise, décédé le 9 novembre et dont les funérailles ont eu lieu le 13, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles.

Messes: Employés "Shop Pipe" chez E. B. Eddy, du Chantier municipal, du Château d'eau, de la Machine Shop chez E. B. Eddy, du Département de menuiserie chez E. B. Eddy, M. et Mme A. Bertrand, Mme François Laframboise, M. et Mme Rerald Laframboise, Rév. Père Faucher, O.P. M. et Mme Jos. Raymond, A.-L. Raymond, M. et Mme L. Fournier, Mme Jos.-P. Fortier, Mme Clara Hurtubise, Achille Morin, échevin, M. et Mme Courchesne, M. et Mme F. Bilodeau, Dames Fédération Canadienne-française, section St-Jean-Baptiste, Ligue de Quilles des Dames, St-François d'Assise.

Fleurs: "Steam Plant" (E. B. Eddy, Co.); Sa femme et ses enfants; M. et Mme Shetland, M. Lawson (Fonderie), Employés de Murray (Lord Elgin).

Affiliations: Mlle B. Tesseir, M. et Mme R. Dion, M. et Mme Adrien Philion, famille Honorius Laframboise.

Télégrammes: Famille Henri Lapalme, Mlle Berthe Simard, M. et Mme Jos. Piorier, famille Emile Blais, Mme J. Bertrand, Edward Spencer.

Condoléances: Rév. Soeur Joseph-Marie, S.G.C., Soeur Laurence du Sacré-Coeur, M. et Mme Maurice Latreille, Alexandre Taché, député, M. Alexis Caron, François Caron, avocat, M. et Mme Emile Benoit, Mme Eugénie Tessier, famille Patrick Tournier, M. et Mme Placide Lapalme, M. et Mme Louis Lafrance, M. et Mme Salomon Ouellette, M. et Mme Lionel Charron, M. et Mme Hector Roy. M. Eddie Feller, famille S. Leguerrier, Mme Séraphin Piché, Joseph Martel, Camille Bauvais, Benoit Bouvier, Aldège Deneault, Mme J. Charbonneau, Benoit Briand, Robert Boyle, Ernest Pelletier, P. Larter, Jos. Claydon, Georges Carrière, Laurent Langevin, Abel Chapman, Hector Bisson (contremaître de la Corporation), Isaïe Régimbald, Félix Marengère, M. et Mme Paul Deschamps, M. et Mme Thibeault, M. Emmanuel Laframboise, John McCann, A. Dion, Mme A. Servant, A. Fournier, Louis Gagné, A. Fournier, M. et Mme J.-A. Gagné, Mme E. Gagné, Isidore St-Pierre (shérif), M. et Mme Hector Stocker, M. et Mme Aimé Oslaime, MM. et Mmes Aurèle Parent, Charles Lapalme, Albert Gagné, Lorenzo Fournier, Elisée Gagné, famille Jean McGrath et Lucien Girouard, Mme L.-A.. Pitre, M. et Mme Joseph Desjardins, M. et Mme Ernest Lauzon, M. et Mme Victor Rochon, M. et Mme Joseph Corneau, M. et Mme Donat Desmarais, M. Télesphore Carrière et famille, famille Blanche Fournier, M. Laurenzo Pichette et Jean Linaire, famille Arthur Girouard, MM. et Mme Roger Auger, Mme L. Cayer, Mme David Girouard, Marie-Reine, Jeanne-d'Arc, M. et Mme M. Boulay, Jean-Paul Cayer, M. et Mme Adélard Soucy, Mlle Pauline Stocker, famille Henri Lapalme, M. et Mme Jules Pilon, Mme Wilfrid Bélanger, famille Vve Raoul Sauvé, famille Lionel Perras, Mme Thérèse Philion, M. et Mme Henri Hamel, François Leblanc, M. et Mme W.-L. Chauvin, Mme Lorenzo Sabourin, M. et Mme C. Briand, Mlle Rosa Paradis, René Matte, Local 50 de l'Union Internationale, Damase Brunet, M. W. S. Kid, M. R. G. Johnston, M. D. O. McLennan, Mme A. Labelle, M. Jos. St-Louis, Eug. St-Louis, M. et Mme Albert Philion, M. et Mme Jos. Clément, Mlle P. Stocker, famille J. Chevrier, Hervé Raisin, Emile Paquette, Mme Wilfrid Perras, M. et Mme Wilfrid Bélanger, Mme Arthur Pelletier, famille Edgar Mathé, Mme E. Desormeaux, M. et Mme Moïse Paquette, M. André Courval, Mme Julia Stocker, M. et Mme A. Tremblay, M. et Mme Laarocque, M. et Mme Eugène Barbeau, M. et Mme Edouard Thibeault, M. et Mme Eugène Thibeault, Mme Raymond Brière, M. et Mme Albert St-Pierre, M. et Mme Hermas Bertrand, Mlle A. Robillard, Aimé Rose (échevin), M. et Mme René Matte, Mme Antoine Sauvé, M.. René Roger.

Sentences dans des cas de vol

Le juge H. Achim a condamné ce matin, en cour de Hull, Gabrielle Wellan, rue St-Patrice, Ottawa, à 3 mois pour vol d'environ $100 sur la personne de Alex Basserab, aussi d'Ottawa. L'affaire s'est passée dans un hôtel de Hull.

Aux assises

Aux assises criminelles de Hull aujourd'hui, on faisait le procès de Télesphore Servant, de Chénéville, accusé d'inceste. Il est défendu par Me A. Taché et Me Avila Labelle occupe pour la Couronne. Le juge A. Duranleau est au tribunal.

M. ACHILLE MORIN, echevin du quartier Montcalm depuis 1930, a décidé de poser de nouveau sa candidature aux élections du onze décembre prochain. M. Morin est président du comité de Hull pour la reconstruction d'après-guerre; il a consenti à poser sa candidature à la suite des demandes d'une nombreuse délégation.

Des accidents de circulation font certains dommages

La Sûreté municipale de Hull a été mandée hier soir pour toute une série d'accidents de circulation, la plupart étant dus à l'état glissant de la chaussée. Voici quels ont été les plus notables.

Le camion de M. Albert Laflèche, 44 Laval, conduit pas son fils Gérard, est venu en collision avec un tramway de la Hull Electric, sur le boulevard du Sacré-Coeur, vers 6 h. 45, tramway en charge de Armand Richer, 115½ St-Laurent. M. Laflèche tournait à droite, à l'angle de la rue St-Florent et du boulevard, et un autre camion en stationnement l'empêcha d'apercevoir à temps le tramway, qui roulait de l'est à l'ouest. Le camion a eu pour environ $150 de dommages, et le tramway pour $25.

Vers 7 h. 45, M. Jos. Bélair, 71 DeLorimier, s'en venait dans son auto sur la rue Papineau, direction est-ouest, dans une descente prononcée, et par suite de l'état glissant de la chaussée sa voiture dérapa, allant frapper la galerie de la maison de M. Wilfrid Simard, 18 Papineau, et l'endommageant pour $35 à $40. L'auto elle-même a des dommages de quelque $10.

Un peu avant 11 heures, boulevard St-Joseph, M. Conrad Larente, 4 Châtelain, roulant du nord au sud, perdit le contrôle de son auto, aussi à cause de l'état glissant de la chaussée, et alla donner sur la clôture de la propriété de M. René Desormeaux, 108 boul. St-Joseph, lui faisant des dommages de $100 et endommageant sa propre voiture pour environ $25.

Le constable Paul Labelle est allé faire enquête sur les lieux des trois accidents.

Gagnants du trophée du Pac. Canadien

Les employés de la division de Smith-Falls, Ont., district de Québec, au Pacifique Canadien, ont atteint 165 pour cent de leur objectif dans la récente campagne du 7ème Emprunt de la Victoire. Cette distinction leur a valu l'honneur de gagner le trophée de la compagnie, un écusson aux armes du Canada symbolisant le 7ème Emprunt et décerné par M. R.-D. Cotterelle, vice-président et gérant général du C.P.R., à la division du réseau de l'Est atteignant l'objectif le plus élevé dans le dernier emprunt de guerre.

La cérémonie de présentation du trophée a eu lieu hier soir, à Smith-Falls.

Les employés de cette division, au nombre de 2,236, ont atteint le plus haut pourcentage au C.F.R. en achetant des obligations pour $421,150. Leur objectif était de $255,000 et ils ont souscrit $166,150 de plus à l'Emprunt, dépassant ainsi leur objectif par une marge de 165 pour cent. La souscription moyenne de chaque employé a été de $168 et 99 pour cent du personnel de cette division a acheté des obligations de la Victoire.

En remettant le trophée du C.P.R. aux employés de la division de Smith-Falls, M. D.-D. Macleod, officier de liaison du Comité des Finances de Guerre au Pacifique Canadien, a déclaré que cet exploit n'avait pas encore été égalé dans les chemins de fer du pays.

Coupons valides aujourd'hui

Voici les coupons de rations qui deviennent valides aujourd'hui:

Beurre: Coupons 82, 83, 84, 85, 86 et 87.

Confitures: Coupons D-1 à 34 inclusivement.

Sucre: Coupons 14 à 47 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 10 inclusivement (dans le carnet no 3) pour la mise en conserve.

Les gagnants au 5e tirage de la victoire à Hull

Le poste CKCH irradiait hier soir le cinquième TIRAGE DE LA VICTOIRE, directement de la scène du Théâtre Cartier, à Hull, sous les auspices du Comité de Hull des Timbres d'épargnes de guerre.

Le succès remporté dans ce cinquième TIRAGE DE LA VICTOIRE fut des plus éclatants, car le montant de $705 fut distribué en prix aux heureux gagnants alors que mercredi dernier le montant n'était que de $505. Les organisateurs croient que le montant de $1,000 sera bientot atteint et cela peut-être mercredi soir prochain; si leurs espérances sont justifiées on nous laisse entendre que le prix principal sera de $500 au lieu de $300, comme celui d'hier.

Des remerciements ont été adressés à M. J.-P. Blais, marchand de chaussures, rue Principale, à Hull, qui a distribué gratuitement à tous ses employés des timbres de guerre sur des cartes du Tirage de la Victoire.

Voici la liste des gagnants des prix au tirage de la Victoire hier soir:

1—Prix de $300: Mlle Yvette Massie, 20½, Garneau, Hull.

2—Prix de $100: M. Gaston Lapensée, 37, Dumas, Hull.

3—Prix de $50: M. Claude Lefebvre, 130, rue Wright, Hull.

4—Prix de $25: Mlle Suzanne Picard, 164, rue DuPont, Hull.

5—Prix de $10: Mlle Suzanne Guertin, 137, Wright, Hull; Mme Louis Chenier, 202, rue Principale, Hull; Mme H. Beauchamp, 52½, Wright, Hull; Mlle Thérèse Maheux, 9, Desjardins, Hull.

6—Prix de $5: Léandre Cardinal, 71, Amherst, Hull; Mme Cléphire Charette, R.R. no 1, Pointe-Gatineau; M. Nicolas Légaré, 7, rue Duquesne, Hull; Mme Jeanne Bertrand, 11, rue Coallier, r Val-Tétreau; Mlle Blanche Morin, 6, rue Wright, Hull; Mlle Marguerite Chartrand, 171, Laval, Hull; M. Alphonse Parent, 1, rue Garneau, Hull; Mme Rose-Anna Richard, 27, Rouville, Hull; M. François Labrecque, 43, Nicolet, Hull; Mlle Rosina Levergneux, 28, Chapleau, Hull; Mlle Agnès Larose, R.R. no 1, Pointe-Gatineau; Mme Aldège Bertrand, 290, rue St-Rédempteur, Hull; Mme Garfield Collins, Gatineau-Mills; M. Gérald Cousineau, 40, Verdun, Hull; Mme Solanges Auger Sabourin, 1043, Wellington, Ottawa; M. Herman Genois, 74, Notre-Dame, appartement 3, Hull; Léonida Carpentier, 31, Mance, Hull; Mme Jean-Paul Ardouin, 10, Langevin, Hull; Mme Ernest St-Denis, 22, Langevin, Hull; Mlle Marie-Jeanne Gunville, 404, St-Patrice, Ottawa; M. Wayne Daniels, 177, avenue Irving, Ottawa.

Prix spécial d'assistance au Théâtre, $50: Mme Ernest Thibault, 17, Victoria, Hull.

A.-L. Raymond, épicier de la rue Champlain, à Hull, a gagné un certificat de $25, pour avoir distribué la cart postale portant le numéro 87915, soit celle de la gagnante du grand prix de $300, Mlle Yvette Massie; chaque semaine un prix spécial est accordé à un distributeur ayant donné la carte gagnante.

Les cartes postales pour prendre part au Tirage de la Victoire sont données gratuitement dans toutes les pharmacies de Hull et d'Ottawa, ainsi que chez tous les marchands de Hull.

Concert des Petits Chanteurs de Gatineau

Sous la présidence d'honneur de M. le curé J.-Eugène Labrosse, les "Petits Chanteurs de Gatineau" ont présenté hier soir, à la salle de l'Ecole Saint-Jean-Vianney, leur premier concert de la Bonne Chanson. Près de 400 personnes ont applaudi ces jeunes talents, habilement dirigés par le Rév. Frère Olivier. De la première à la dernière, toutes ces chansons du terroir ont eu le don de plaire à l'auditoire. "L'harmonie était telle qu'on se croyait au paradis", a dit M. le curé. Le jeune maître de cérémonies, Maurice Côté, s'acquitta de sa tâche avec brio. Pierre Duguay se distingua comme soliste dans plusieurs chants. Mais c'est surtout dans "Evangéline" qu'il fit montre de son talent.

Le quatuor des Frères de l'Instruction Chrétienne, composé des Frères Olivier, Guy, Louis et Maurice, exécuta "Le Ber", "Sur la route de Berthier", "Au clair de la lune", "Soirées de Québec", et "Meunier, tu dors", ce qui lui valut un tonnerre d'applaudissements. Le clou de la soirée fut sans contredit "l'Epluchette", saynète exécutée par les élèves du couvent et du collège.

Le jeune Côté remercia les Rév. Srs Grises de Gatineau pour la confection des costumes, aidant ainsi au succès de la fête, et il invita M. le curé à dire quelques mots. Celui-ci se dit content d'avoir assisté au concert, félicita les "Petits Chanteurs" et le quatuor, leur disant de "continuer à cultiver ces talents pour le plus grand plaisir de tous et la gloire de Dieu". Il a signalé la présence de plusieurs membres étrangers du clergé et celle des RR. Frères de Buckingham, Pointe-Gatineau, etc. Madame Ovila Mondoux était au piano d'accompagnement.

PROGRAMME

1.—Les Crêpes.
Vlà l'bon vent (Pierre Duguay, soliste)
2.—Roger Corneau au programme.
3.—Ca fait peur aux oiseaux.
La prière en famille.
Mon beau sapin.
4.—Intermède.
5.—Au bois du rossignolet.
Comme ça.
Ah! si mon moine voulait danser.
6.—Le Ber.
Sur la route de Berthier.
Au clair de la lune.
Les soirées de Québec.
(Le quatuor)
7.—Marie ta fille.
Evangéline (Pierre Duguay, soliste)
8.—La parole est à M. le curé.
9.—L'épluchette.
(Pierre Duguay et Una Béland, solistes.)

Le Bon Cinéma
STE-BERNADETTE
présente
"HIT THE ICE"
avec
Abbott et Costello
Série: "DEVIL HORSE"
Chapitre no 19
aussi
"THE FLOORWALKER"
avec
Charlie Chaplin
Vendredi le 24 novembre à 8 h. 30 pour adultes
Samedi le 25 novembre à 9 h. 30 pour enfants.

M. J.-S. Roy
Député indépendant de Gaspé
parlera au poste
CKCH
le jeudi soir, 23 nov. à 7 h. 45
en faveur du Mouvement des indépendants.

SOUPER D'HUITRES ANNUEL
CLUB ROTARY DE HULL
SALLE LAFLECHE
(près de l'Hôtel chez Henri)
VENDREDI, 24 NOVEMBRE
à 8 h. 30 p.m.

Les diététiciens disent que les enfants devraient boire une pinte de lait par jour, et les adultes une chopine. Cet aliment naturel contient en abondance les minéraux nécessaires à la croissance des os, et les vitamines qui protègent la santé. Souvenez-vous toujours que le lait est un

Aliment pur à bon marché!

Écoutez les "VARIÉTÉS de la LAITERIE DE HULL" CHAQUE VENDREDI 9.00 p.m. Cinéma Cartier Poste CKCH

LAITERIE DE HULL
200, boul St-Joseph — Tél. 3-6536
Produits laitiers de qualité bien gardée

Premier baptême dans la paroisse de Saint-Raymond

Le premier baptême dans la nouvelle paroisse de St-Raymond de Hull a eu lieu dimanche dernier, alors que M. le curé Damien Trudeau a administré ce sacrement à Marie-Raymonde-Damienne-Paulette, née le 17 novembre 1944, enfant de M. et Mme Aquila Germain (Laurentia Laurin). Les parrain et marraine sont M. et Mme Aldoria Germain, oncle et tante de l'enfant, et la porteuse était Mlle Claire Germain, soeur de l'enfant. Celle-ci compte parmi ses prénoms ceux du premier curé et du patron de la nouvelle paroisse.

Soirée récréative – Ste-Catherine
sous la présidence d'honneur de
M. l'abbé Rodrigue Glaude, ptre-curé
A LA SALLE PAROISSIALE
A ST-JOSEPH DE HULL
VENDREDI SOIR, 24 NOV. A 8 H. 15
et organisée par les Cercles antialcooliques Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc
Saynète, Comédie, etc., etc.
Tire, Liqueur, 3 prix de présence.
Billets: 25 sous à la salle ou téléphonez 2-9520 et 2-5852

SPÉCIAUX
A notre "Groceteria" seulement

Viandes de choix

ROTI DE BOEUF	Tendre et juteux, Marque Bleu ou Rouge SPECIAL, la livre	23c
BOEUF A BOUILLIR	Bas de côte. SPECIAL, la livre,	10c
LARD, BAS DE COTE	FRAIS OU SALE. Bas prix sensationnel. La livre,	21c
EPAULE FUMEE	(PIC-NIC) "MAPLE-LEAF". SANS GIGOT. Bas prix économique. La livre	27c
ROTI DE LARD	Epaule, la livre,	22c
FESSE D'AGNEAU	Très spécial la lv.	29c
CHOPS D'AGNEAU	longe ou côtes la lv.	27c
DINDES	fraichement tuées. La Lv.	45c
POULETS	fraichement tués. La Lv.	34c
VOLAILLES	fraichement tuées. La Lv.	25c
DEVANT D'AGNEAU	du printemps. La lv.	14c
BEURRE DE CREMERIE	No 1. La lv.	37c
CAFE "London House"	Livre,	39c
CAFE "Schwartz"	Livre,	39c
FEVES A BEURRE	De choix Boite de 20 onces,	11c
KAM		28c
POUDRE DE COSTARDE	16 onces,	19c
SARDINES "Banquet"	2 pour	13c
MOUTARE	24 onces fluides 2 pour	19c
OXYDOL		22c
COCOA "Luxor"	2 livres pour	19c
CORN FLAKES "Post"		7c
THE "Red Rose"	Red Label ½ livre,	33c
ORANGES	De Floride Grosseur 252 La douzaine,	29c
PANAIS CIRES	3 livres pour	19c
CAROTTES LAVEES	3 livres pour	10c
OIGNONS JAUNES No 1	Sac de 10 livres,	29c

S.V.P., PAS DE COMMANDES PAR TELEPHONE.
LIVRAISONS
- avec chaque achat de $3.00 et plus, livraison gratuite dans Hull.
- avec chaque achat de $5.00 et plus, livraison gratuite dans Wrightville et Val Tétreau.

LÉGUMES-VIANDES — Groceteria — EPICERIES
RAYMOND
DÉLIVRAISON GRATUITE — 206 RUE CHAMPLAIN HULL

Coppell (Ont.)

COPPELL, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Lévis Payeur, (Ange-Aimée Lehoux), sont les heureux parents d'une fille, née le 26 octobre dernier et baptisé le 28 octobre sous les prénoms de Marie-Jeanne-d'Arc-Yvonne; les parrain et marraine furent M. et Mme Félix Lehoux, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme J.-Onesime Laflamme font part à leur parents et amis de la naissance d'un fils, né le 11 novembre et baptisé le 12, sous les prénoms de Joseph-Gérard-François; parrain et marraine, M. François Laflamme, et marraine, Mlle Monique Laflamme, oncle et tante de l'enfant.

Mme Joseph Lehoux est de retour d'un voyage dans sa famille.

Ce sel de table fin vous permet d'obtenir de vos aliments toute leur saveur délicieuse. Iodé ou non-iodé.

SEL WINDSOR TOUJOURS SEC C-I-L

Gâteau Royal aux Fruits

Couronne la Fête de Noël

Soyez du nombre de ceux qui auront une profusion de friandises pour l'époque des fêtes. Vous recevrez royalement avec votre Gâteau Royal aux Fruits, si riche et moite . . . un gâteau de Noël aussi bon ou meilleur que celui que vous pourriez faire. Pourquoi subir tout l'ennui de l'achat et de la préparation des ingrédients et du temps et de la fatigue de la confection . . . et de la cuisson d'un gâteau lorsque nous pouvons le faire si bien pour vous?

GATEAU ROYAL AUX FRUITS, le même que celui que le Roi George trouva si bon à la Partie de Jardin Royale avant la guerre. Il dit à la reine qu'il était savoureux. Commandez maintenant votre GATEAU ROYAL AUX FRUITS, tandis que l'approvisionnement est bon, de nos vendeurs ou en signalant 5-1401.

Gâteau de plus de deux livres, enveloppé dans du célophane. SEULEMENT 1.25

Si vous projetez de recevoir durant l'époque des fêtes

CONFIEZ-NOUS L'ALIMENTATION

Peu importe la réception que vous projetez . . . un grand dîner de famille, une réception ou seulement un petit bridge, nous pouvons vous épargner tout l'ouvrage et l'ennui de préparer et de servir des rafraîchissements. Appelez Mlle Fennell ou Mlle Adams, 5-1401, et elles discuteront avec vous des menus, du service et des prix et feront en sorte de vous donner toute satisfaction.

Ne manquez pas de goûter nos

Roulés Parker House Pan-Dandy

Ce sont de parfaits compléments d'un dîner ou de la salade. Un roulé savoureux, fait de pâte appétissante. La douzaine **15c**

MORRISON-LAMOTHE

Echo Drive Bakery, Limited

Le Sénat a tenu hier après-midi une courte séance avant celle de la Chambre des Communes.

Le leader du gouvernement, l'hon. Dr J.-H. King, a expliqué qu'il avait jugé nécessaire de convoquer la Chambre haute pour permettre aux sénateurs de prendre part au débat que soulève la question des renforts nécessaires à notre armée d'outre-mer.

Au début de la séance, l'hon. Thomas Vien, président de la Chambre haute, a donné lecture de la motion que le Dr King avait fait adopter le 27 janvier, à l'effet que l'Orateur pourrait convoquer à bref délai le Sénat au cours d'un ajournement s'il jugeait que l'intérêt public l'exigeait. Des circonstances se sont présentées qui ont paru justifier la séance dont l'Orateur a donné avis le 17 novembre.

Le Dr King a expliqué pourquoi le Sénat n'avait pas été convoqué aussitôt que le gouvernement eut décidé de réunir la Chambre des Communes. La principale raison de cette première décision, a dit le Dr King, c'est qu'en se réunissant, le Sénat ne se trouve à rien avoir d'inscrit à son ordre du jour. Mais en apprenant que le premier ministre se proposait de rendre publique la correspondance échangée avec l'hon. J.-L. Ralston à l'occasion de la démission de l'ancien ministre de la Défense nationale, le Dr King s'est ravisé, jugeant que ces documents renfermeraient des renseignements propres à soulever une discussion à la Chambre haute.

Mais en attendant de prendre connaissance des lettres échangées entre le premier ministre et son ancien collègue, le Sénat n'a devant lui aucune matière à discussion. C'est pourquoi le leader du gouvernement propose que la Chambre haute s'ajourne à vendredi pour aller entendre, hier, la lecture des lettres par M. King et, aujourd'hui, l'exposé que le général McNaughton fera devant les deux Chambres réunies.

Le Dr King a précisé qu'il avait consulté le premier ministre sur l'opportunité de convoquer le Sénat avant que le leader de l'opposition, l'hon. C. C. Ballantyne, eut réclamé publiquement la réunion de la Chambre haute.

Le leader de l'opposition ajouta quelques remarques à celles du leader du gouvernement, insistant sur le rôle que peut jouer le Sénat durant la période d'urgence nationale que nous traversons, et sur la part qu'il peut prendre dans le débat sur la question des renforts, vu que plusieurs sénateurs sont des anciens combattants de la dernière guerre.

La motion d'ajournement à vendredi fut ensuite adoptée et la séance fut levée après une brève discussion sur le nombre de sièges qui seraient mis à la disposition des sénateurs dans les galeries de la Chambre des Communes.

Accidents de la rue

Par suite du mauvais état de la chaussée, dû à la pluie, à la neige et au grésil, l'on a enregistré plusieurs accidents au cours de la nuit. Toutefois, il ne se produisit aucun accident grave.

A certains endroits de la ville, la pluie et la neige, durcies par le passage de nombreuses voitures, avaient converti certaines rues en véritable patinoire.

La police a rapporté trois accidents, dont deux d'automobiles et un troisième dans lequel une dame se brisa une jambe en tombant, rue Somerset.

Bonfield (Ont.)

BONFIELD, (Ont.), le 22 — (D.N.C.) — Mgr Z. Lorrain est enfin revenu parmi nous, après deux mois d'absence, pour cause de maladie; il semble en bonne voie de guérison.

Mme Albert Boissonneault a été transportée à l'hôpital St-Joseph, de North-Bay, la semaine dernière; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Octave Gagné est en visite chez son frère, M. Auguste Gagné.

M. et Mme Aimé Rancourt et Mlle Jeannine Jobin sont allés à Témiscamingue en fin de semaine.

M. Oscar Beau est allé à Toronto par affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Georges O'Connor sont revenus d'un voyage à Windsor, où ils ont visité leur fils, Harris et son épouse.

M. Euclide Lamothe est allé à Témiscamingue pour assister au mariage de son fils, Eugène.

M. Victor Boissonneault est parti pour Toronto où il a accepté un emploi.

Le marin Joseph Contant, de Halifax, a visité des amis à Bonfield, en fin de semaine.

M. Austin Woodruff est allé travailler à Nobel.

Nouvelle blouse de dessus

Un nouveau genre d'une belle présentation. Portez-la du genre uni ou avec froncé, en couleurs vives ou teintes pastelles.

Le no 3747 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La taille 36 exige 2 verges d'un tissu de 39 pouces pour les blouses à manches longues; 2 1-4 verges d'un tissu de 35 pouces ou 39 pouces pour la blouse à manches longues.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit", Ottawa, Can.

AVERTISSEMENT AUX MÈRES dont les bébés sont élevés au biberon

SI VOTRE bébé est élevé au biberon, surveillez bien ses selles. Le lait maternel a des propriétés laxatives naturelles. Privé de cela, le bébé qui est élevé au biberon est souvent maussade, fiévreux, constipé, et a l'estomac dérangé. Comptez sur les Tablettes Baby's Own pour assurer la régularité des selles de votre bébé — rétablir son estomac dérangé — soulager sa fièvre et ses troubles de dentition. Ne contiennent rien qui endorme. Faciles à pulvériser si on le désire. Ne laissez pas votre bébé souffrir — achetez des Tablettes Baby's Own aujourd'hui même. 25¢.

Carnet mondain

Le Gouverneur général a reçu le commandant J.-S. Stead, R.C.N. chef du service aéro-naval.

* * *

Son Altesse Royale, la princesse Alice, accompagnée de Mlle Vera Grenfell, a assisté hier après-midi, à une réunion du Comité anglo-français de l'oeuvre d'assistance aux réfugiés français en Angleterre, à l'Institut Jeanne d'Arc.

* * *

Son Excellence et Son Altesse Royale, en compagnie de Mlle Vera Grenfell et du capitaine Neville Ussher, ont visité hier après-midi, à la Ferme expérimentale, l'exposition de produits comestibles, de l'Est de l'Ontario.

* * *

Mlles Eva Hasell et Iris Sayle étaient invitées pour le thé, hier après-midi, à Rideau-Hall.

* * *

Le Gouverneur général et la princesse Alice ont reçu à dîner, mercredi soir.

* * *

Le consul d'Haïti, M. Philippe Cantave, part cette après-midi, pour Montréal, où il assistera vendredi soir, à la conférence de Son Excellence M. Dantès Bellegarde, à l'Alliance française. Le ministre plénipotentiaire, M. Bellegarde, quittera Montréal, probablement samedi, en route pour Haïti.

* * *

L'ambassadeur de Chine au Canada a reçu hier après-midi, en l'honneur de sir Patrick et lady Duff.

* * *

Le bal de la Gendarmerie royale, qui aura lieu à Montréal, le 7 décembre, sera sous le patronage du major-général E.-J. Renaud, C.B.E., et de Mme Renaud.

* * *

Parmi les dames présentes à l'ouverture de la session d'urgence, hier après-midi, on remarquait Mme J. L. Ilsley, épouse du ministre des Finances, Mme C. W. G. Gibson, épouse du ministre du Revenu National, Mme William Glasgow, épouse du haut-commissaire de l'Australie, Mme D. Wilson, épouse du haut-commissaire de la Nouvelle-Zélande, Mme A.-J. Lapointe, épouse du major Lapointe, député de Matane, Mme Mutch, épouse du major L. A. Mutch, député de Winnipeg, Mme L. O. Breithaupt, épouse du député de Waterloo, Mlle Marie Dubuc, fille du député de Chicoutimi.

* * *

M. et Mme Félix Desrochers sont de retour d'un voyage de quelques jours, à Montréal.

* * *

Mme J.-E. St-Laurent, de Québec, demeure au Roxborough, durant son séjour à Ottawa.

* * *

Mme A. de B. Caron, qui a passé quelque temps à New-York, est revenue à Ottawa.

* * *

Mlle Alice David est en visite à Poltimore, l'invitée de Mme Willie Thom.

M. et Mme Omer Trudeau ont fait un court séjour à St-Albert, en visite chez M. Arthur Landry.

* * *

L'honorable J. H. King et Mme King sont arrivés de la Côte du Pacifique, et logent au Château-Laurier.

* * *

M. et Mme Jean Desrochers sont retournés à Halifax, après avoir passé quelque temps à Ottawa, les invités des parents de M. Jean Desrochers, M. et Mme Félix Desrochers.

* * *

M. et Mme J.-A. Nantel et leurs enfants, Marguerite, Raymond et Marcel sont retournés à Québec, après une courte visite à Ottawa.

* * *

On est priés de communiquer au journal les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain, no 3-4061, local no 1.

Mine-de-Mica

MINE-DE-MICA, (Qué.) — M. et Mme Adélard Lalonde, née Louisa Lalonde, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 4 oct., baptisé le 12 octobre, sous les prénoms de Joseph-Laurent-Claude. Parrain, Rhéal Lalonde, marraine, Aline Lalonde, frère et soeur de l'enfant; porteuse, Mme J.-B. Lalonde, grand-mère de l'enfant.

M. et Mme Théodore Bélanger, née Rhéa Lalonde, font part à leurs paents et amis de la naissnace d'un fils, né le 16 octobre et baptisé le 23, sous les prénoms de Joseph-René-André. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Lalonde, arrière-grands-parents de l'enfant; porteuse, la mère de l'enfant.

Voici la saveur de la mer

Les Filets 40-Fanthom vous arrivent tout remplis de saveur. Désossés, sans pertes, prêts à cuire — ils sont livrés promptement à votre marchand, frais comme le jour qu'ils furent pêchés. Délicieux, nutritifs, épargnant du temps. Voyez les gros '40" sur l'enveloppe.

GENERAL SEAFOODS, LTD. HALIFAX, N.S.

40-Fathom FISH

FRESH-CAUGHT FLAVOR

ECOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN CKCO— 9 h. 30 p.m. JEUDI

OTTAWA DAIRY COMPANY Division of THE BORDEN COMPANY LIMITED TELEPHONE 2-5741

Poltimore, Qué.

POLTIMORE, (Qué.) — (D.N.C.) — La petite Monique, fillette de M. et Mme F. Thom, s'est blessée à une jambe, en tombant dans un précipice.

M. et Mme J. Vallières sont allés rendre visite à M. A. St-Denis, dangereusement malade à N.-D.-du-Laus.

Mlle Alice David, d'Ottawa, est actuellement en vacances chez Mme Willie Thom.

Mme Wilf. Thom et sa soeur, Mlle Hermentine Foubert sont allés à Ottawa, par affaires, la semaine dernière.

Mlle M.-Jeanne Demers a rendu visite à ses parents, à l'occasion de la Toussaint.

Mlle Marian Donovan est venue visiter sa mère récemment.

Mlles J. et A. Lasalle, de Hull, étaient de passage chez leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Aldège Lassalle sont allés à Hull, par affaires, mercredi dernier.

MM. Simon Lassalle et Ovide Charron sont allés consulter un médecin, il y a quelque temps.

Mme John Donovan est allée à Ottawa, samedi.

M. et Mme Raymond Paris ainsi que M. et Mme Wilfrid Thom, accompagnés de leur fils, Paul, étaient en visite chez M. Odéas Cyr, de White-Deer, dimanche.

Mme Aurèle Proulx, de White-Deer, et sa fillette, Francine, sont retournées chez leurs parents, après avoir passé une semaine chez M. et Mme Wilfrid Cheslock.

MÉDICAMENT À 3 FINS

Attaque Rapidement Les Souffrances Du CATARRHE!

Quand le catarrhe aigu rend la respiration difficile — cause de l'enchifrènement, du larmoiement, de l'irritation du nez, et de la douleur, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du soulagement que cela vous apporte.

Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait trois choses très importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il dissipe la congestion, cause de la gêne, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!

VICKS VA-TRO-NOL

AGENDA DES RECETTES OXO

LES OEUFS À LA CRÈME INVITENT

AVEC ADJONCTION DE CE DÉLICE

mélangez 1 CUILLERÉE À THÉ DE FLUID OXO OU CUBE OXO

À CHAQUE TASSE DE SAUCE

RÉSULTAT: SAVEUR ALLÉCHANTE

POUR FAIRE UN PÂTÉ À LA VIANDE

JUTEUX ET SUCCULENT

ajoutez 1 CUILLERÉE À THÉ DE FLUID OXO OU CUBE OXO

À CHAQUE TASSE DE LIQUIDE CHAUD

RÉSULTAT: RICHE, APPÉTISSANT

QUAND LES JEUNES FILLES SE RÉUNISSENT

VOICI LE RÉGAL RAPIDE

ajoutez 1 CUILLERÉE À THÉ DE FLUID OXO OU CUBE OXO

à chaque tasse d'eau chaude
Servez avec biscuits

RÉSULTAT: GOÛTER SAVOUREUX

Pour Faire "Bon" employez

OXO

L'OXO est toujours de L'OXO qu'il Soit en Cubes ou en Bouteilles

37F

comme dans e-X-cellent

Tel est le pain cuit avec la LEVURE FLEISCHMANN fraîche

Essayez-la aujourd'hui!

● Si vous cuisez à la maison, mettez votre confiance dans la Levure FLEISCHMANN fraîche, la préférée des Canadiennes depuis plus de 70 ans. Elle vous permettra d'obtenir du pain savoureux et à mie fine. En vente chez votre épicier, sous l'étiquette jaune familière.

FABRICATION CANADIENNE

Assurez-vous plus de vitamines—plus d'entrain **en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.**

Les Vitamines doivent avoir bon GOÛT!

Donnez des Vitamines A et C à votre famille de la façon la plus délicieuse . . . avec le Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce"!

Les vitamines sont absolument essentielles à la santé. Elles aident vos enfants à grandir normalement, et à être vigoureux. Le Jus de Tomates Libby's, au goût alléchant, contient deux vitamines *très* importantes — A et C — qui vous aident à avoir des dents saines, des yeux vifs, une bonne digestion et un teint clair.

Le Jus de Tomates Libby's contient aussi de précieux sels minéraux, car il est extrait de tomates de choix "doucement pressées." Ces tomates mûries sur plante proviennent de graines spéciales et sont cueillies au moment où elles ont le plus de goût. Un verre de Jus de Tomates Libby's vous fera comprendre *pourquoi* il est préféré dans tout le Canada.

LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT VOUS SERA REMBOURSÉ si les Produits de Tomates Libby's à "Pression Douce" ne sont pas les meilleurs que vous ayez goûtés.

Le Catchup, la Sauce Chili et la Soupe aux Tomates Libby's à "Pression Douce" sont également bons — essayez-les.

FONDUE DE FROMAGE À LA TOMATE

1 boîte de Soupe aux Tomates Libby's
1 tasse de fromage râpé
¼ cuillerée à thé de Moutarde Préparée Libby's
1 oeuf battu

Mettez la soupe et le fromage dans une casserole au-dessus d'eau bouillante et laissez chauffer jusqu'à ce que le fromage soit fondu et la sauce bien lisse. Versez sur l'oeuf battu, remettez à la casserole et faites cuire, en remuant constamment, jusqu'à ce que la sauce soit bien liée. Servez immédiatement sur des toasts ou des crackers, et garnissez de tranches de bacon.

LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LIMITED
CHATHAM • ONTARIO

13F-66

PRODUITS DE TOMATES Libby's à "PRESSION DOUCE"

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

A la s. Dollard, Blind River, Ont.

Merci à Lorraine qui m'apprend les plus belles choses du monde, au pays des enfants qui savent sourire. Comme je l'aime, votre rapport. Je l'ai relu comme on admire deux fois un beau portrait . . . comme j'admirerais la photographie des petits Dollard de Blind River . . .

Et vous ne manquez pas d'esprit d'Initiative. Rien de plus bienfaisant qu'une Banque scolaire avec l'intention de remporter encore une fois (en septembre 1945, ce sera la troisième!) un Trophée. Je félicite également les seize Croisés à qui je demande une prière joyeuse pour le succès des sections, en particulier de la section Dollard des Ormeaux, la section très fine et très aimée.

Je ne sais quand vous recevrez le Trophée, mais ce soir-là, ce sera comme l'an dernier, peut-être très loin de vous toutefois, mais les yeux pleins de larmes de joie, et je vous en remercie. A mon âge, on a besoin d'apprendre que des bons enfants, il y en a partout, et que la crème des enfants, c'est à Blind River . . .

A la s. Mgr Le Blanc, Fauquier, Ont.

Je vous attendais avec la joie que me cause, chaque année, toute section de Fauquier. Vous savez que je connais bien votre petit pays, que j'ai même été l'hôte du meilleur des curés, que j'ai prié au pied d'une des plus fières Croix élevées par les sections. Ce que je vous souhaite, c'est que vous alliez prier là, à votre retour, pour remercier le bon Dieu, s'il vous donne un lauréat, comme autrefois. Oui, il faut que Fauquier reprenne la première place. Ce sera difficile, tant mieux, car les victoires difficilement gagnées couvrent d'honneurs ceux qui les remportent. Vous êtes une école capable d'avoir ces ambitions. Ayez confiance, travaillez bien, priez bien, et vienne le Concours provincial, vous serez dans la joie.

L'ingratitude

Je vous disais un jour que la meilleure preuve que vous faites du bien, que vous le faites en véritable apôtre, c'est l'ingratitude dont on vous paye, et c'est la jalousie que vous excitez.

L'ingratitude est un habit qui rentre dans la peau. Cet habit a l'air de se fondre avec le coeur. Parce que le coeur des ingrats disparaît sous l'ingratitude.

Tout cela est bien laid. Heureusement, qu'il est des bons coeurs, des coeurs très bons, très sensibles, très reconnaissants. Y en aurait-il moins, il faudra toujours travailler pour la gloire de Dieu et pour le salut du prochain. Notre-Seigneur a été abreuvé d'ingratitude; il est mort pour les ingrats, en les aimant et en leur de leur conduite. A son exemple, pardonnons et faisons le bien pardonnant. Parce que les ingrats ne comprendront jamais la honte quand même.

A la s. Ferron, Wendover, Ont.

Votre section méritera donc toujours des compliments? Votre retour a de quoi nous réjouir. Car, appartenir aux sections, c'est se former aux vertus du patriote.

A l'école, on est patriote, quand on donne le bon exemple du langage et de l'étude, de l'obéissance et du travail, de la piété et de la charité. Faire son devoir comme écolier, c'est être patriote.

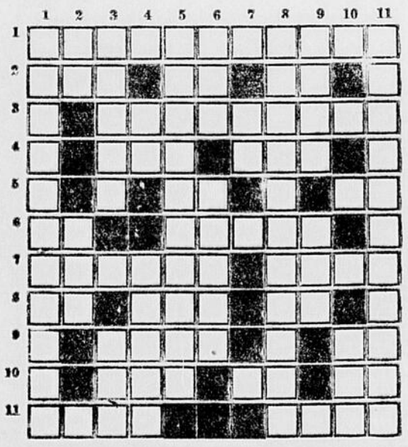
Aimer l'église, pour un Canadien français, c'est être patriote. C'est s'unir à la vraie famille canadienne-française, à la famille unie par la foi et les sacrements. Mais, quand on fait partie des sections, on fait quelque chose de plus, on prie pour le pays, pour la race canadienne-française, pour les écoles bilingues, pour l'Association et pour les sections.

Et autant fait-il aimer sa paroisse et sa maison familiale. Et leur faire honneur.

Magnifique ambition, n'est-ce pas? Qu'elle soit la vôtre et vous apporte mille joies du coeur.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Bruit d'une flamme vive qui pétille.
2—Souverain — Sans vêtement — Terminaison.
3—Enfant qui n'a que la douaire de sa mère.
4—Anagramme de etc — Amoncellement.
5—2e conjugaison — Coups de baguettes.
6—Mesure chinoise — Ville de France.
7—Temps dont on peut disposer — Satellite de la terre.
8—Préposition — Tente avec hardiesse — Conjonction.
9—Enlèves — Ile de l'Atlantique.
10—Titre anglais — Mesure chinoise — Préposition.
11—Greffe — Divertissement.

VERTICALEMENT

1—Cris fréquents, désagréables et sans sujet.
2—Lettre grecque — Atôme gazeux électrisé.
3—Gros canard du Nord — Camp, armée.
4—Dialecte du langage provençal — Genre dramatique des XIV et XVe siècles.
5—Rendre inutile.
6—Enleva la vie — Action de rire (pl.)
7—Pronom neutre anglais.
8—Action de tirailler.
9—Nom poétique de l'arc-en-ciel — Du verbe avoir.
10—Roue à gorge d'une poulie.
11—De façon normale.

Solution du problème d'hier

E	P	O	U	V	A	N	T	A	I	L
S	O	U	■	E	R	E	I	N	T	E
P	U	■	■	I	T	■	R	■	E	R
A	P	O	D	E	■	L	■	L	■	O
R	E	M	A	N	I	E	M	E	N	T
C	E	■	I	S	S	U	E	■	O	S
E	■	R	S	■	S	■	■	R	U	■
T	U	A	■	I	■	A	I	■	V	U
T	A	I	L	L	A	N	D	I	E	R
E	■	D	I	E	U	■	E	T	A	■
S	U	E	E	S	■	■	S	E	U	L

Bonne Fête

23 novembre 1944

Séguin, Georgette, 15 ans, Ramsayville.
Séguin, Yvonne, 15 ans, Ramsayville.
Groleau, Germain, 8 ans, Eastview.
Deschamp, Yvonne, 9 ans, Crysler.
Grenier, Thérèse, 10 ans, Espanola.
Foucault, Yvonne, 12 ans, Espanola.
Lalonde, Philippe, 8 ans, Mattawa.
Perrier, Rolland, 15 ans, Mattawa.

24 novembre 1944

Beaudry, Gloria, 13 ans, Chelmsford.
Decoeur, Marcel, 15 ans, St-Eugène.
Lavoie, Jeannette, 10 ans, Pembroke.
Rioux, Jacques, 13 ans, Chapleau.
Châtelain, Jean-Marie, 9 ans, North-Bay.
Deschamps, Yvonne, 8 ans, Crysler.

25 novembre 1944

Berthiaume, Léo-Paul, 12 ans, Gatineau.
Brisson, Léola, 14 ans, Cochrane.
Duchesne, Jeannette, 14 ans, Rouyn.
Desforges, Réjean, 13 ans, Fournier.
Lacasse, Thérèse, 11 ans, Kapuskasing.
Duguay, Alice, Kapuskasing.
Paquette, Anita, 15 ans, Chapleau.
Paquette, Jean-Rock, 13 ans, Vankleek-H.
Laurin, Lise, 8 ans, Sarsfield.
Thellind, Donald, 12 ans, Blind-River.
Roy, Edmond, 13 ans, Pain-Court.
Lalonde, Jacqueline, 11 ans, Stonecliff.
St-Louis, Rita, Sudbury.

Sect. L. Hébert, Ecole St-Charles, Ottawa, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le 26 octobre dernier, eut lieu notre première assemblée, qui réunissait les classes de cinquième, sixième, septième et huitième années. Nos dévouées institutrices la R. S. Clothilde de France et Mlle T. Allard étaient nos invitées. Le programme suivant fut exécuté:

1.—Prière.
2.—Serment d'honneur à la patrie.
3.—Rapport des élections.
4.—Saynette: "Une bonne année scolaire", par un groupe d'élèves de 7e et 8e année.
5.—Questions encyclopédiques par T. Jolicoeur.
6.—Chant: "La belle rose" par les élèves des 5e et 6e années.
7.—Récitation: "O Dame des Ecoles", par les élèves de 5e et 6e années.
8.—Chant: "L'hirondelle", par G. Roy.
9.—"Des dames sont allées au marché" par les élèves de 7e année.
10.—"La bonne reine et la méchante sorcière", par un groupe d'élèves de la 6e année.
11.—Récitation: "Le marchand de sable a passé", par Caire Charron.
12.—Chant: "La voix des érables" par les élèves des 7e et 8e années.
13.—Propositions:
(a) Trois acclamations en l'honneur du Christ-Roi par Céline Bureau.
(b) Il fut proposé par Aline Breton et appuyé par Cécile Lacroix que toutes les élèves apportent leur chapelet à l'école pour le réciter.
(c) Proposé par Jeannine Thibault et appuyé par Jeanne d'Arc Farrell que toutes les élèves aillent à la messe de 8 h. 30, le dimanche.

La séance se termina par l'hymne national: "O Canada".

Carmen GELINAS,
Secrétaire.

Le Sou scolaire

Le sou scolaire demandé par l'Association Canadienne-française de l'Education en Ontario, nous aide à conserver nos droits, c'est-à-dire notre belle langue française, nos écoles françaises et surtout notre religion.

Cette Association fut fondée en 1910. Les premiers membres furent ceux qui ont le plus lutté pour nos droits comme M. Samuel Genest dont notre école a l'honneur de porter le nom; M. le sénateur Landry, notre dévoué pasteur, M. le curé Barrette, et bien d'autres encore dont nous méconnaissons l'ardeur et le patriotisme.

Les patrons de l'Association sont les Saints martyrs Canadiens et sa devise est: "Garde le dépôt" c'est-à-dire que l'Association est chargée de garder les droits des petits Canadiens français en Ontario.

Contribuons donc de grand coeur, car en aidant à l'Association Canadienne-française, nous aidons aussi à tous les enfants canadiens-français à garder leurs droits dans notre belle et chère province.

Petit sou, bien insignifiant, en apparence, comme il doit être donné généreusement, puisqu'il faut qu'il fasse tant de bien. Petit canadien en te privant d'une friandise, d'une séance au cinéma, as-tu jamais réfléchi à tout le bien auquel tu contribues par ce petit sous. Les 260 élèves de notre école en donnant leur 10c ont déjà formé la jolie somme de $26. N'a-t-on pas raison de dire que les petits ruisseaux forment les grandes rivières.

Rita LEMIEUX,
Section Evangéline,
Ecole Samuel Genest,
St-Charles, d'Ottawa.

St-Charles,
le 6 déc. 1943.

Sect. St-Laurent, Carlsbad-Spr., Ont.

Cher Oncle Jean,

Au mois de septembre nous avons tenu notre élection 1944-45. Voici le nouveau comité:

Présidente: Cécile Labelle.
Vice-prés.: Léo Gauthier
Secrétaire: Thérèse Gauthier.
1er conseiller: Anselme Dubois.
2e conseiller: Roger Daniel.
3e conseiller: Jean-Paul Labelle.

Le 3 novembre nous suivons le programme suivant dans notre première séance. Après la prière d'ouverture et le serment d'honneur à la patrie, la classe entonne un chant de section sur l'air "O Canada".

1. Récitation: "La petite paresseuse" par Fleurette Laniel.
2. Pièce: "Le cuir", par Léo Gauthier et Roger Laniel.
3. Chant mimé: "Jeanne d'Arc" par un groupe de filles.
4. Lecture: "Christophe Colomb" par Alice Bégin.
5. Denise Laniel nous chante "Ron-Ron".
6. Récitation au choix en 2ème année: Laurent Gauthier.
7. Composition: L'Automne" par Thérèse Gauthier.
8. Chant: "Dans les prisons de Nantes" par un groupe de filles.
9. Lecture en première année: "Le bérêt de Jules" par Jean-Guy Desjardins.
10. Chant: C'était un petit vendeur de bois" par Alice et Thérèse Desrivières.
11. Pièce: "La curiosité punie" par Fleurette Laniel et Cécile Labelle.
12. "Leçon de rédaction", par Yvette Labelle.
13. Récitation: "Le miroir" par Alice Desrivières.
14. Tous les élèves insistent pour que notre institutrice nous chantent un chant.
15. Propositions:
1. Proposé par Fleurette Laniel et appuyé par Yvette Labelle que les élèves gardent leurs livres propyres.
2. Proposé par Roger Laniel appuyé par Léo Gauthier, que les élèves obéissent plus promptement en classe.
3. Proposé par Alice Bégin et appuyé par Léo Gauthier, que les élèves prient mieux afin d'obtenir la paix.

Vos neuveux et nièces,

Secrétaire T. G.

Ec. St-Joseph, Chelmsford, Ont. Sect. M.-Bourgeois. Elèves de la 7e et 8e A,

A l'Oncle Jean,
Le Droit, Ottawa
Cher oncle Jean,

Vos neveux et nièces de la section Marguerite Bourgeois, élèves de la 7e et 8e année, sont heureux de vous faire part de leurs activités et de leur enthousiasme au sujet des sections juvéniles.

Nous avons formé notre conseil dès septembre. Voici les noms de nouveaux membres: Jeannine Huneault, présidentes, Charles-Guy Goudreau, vice-président, Mona Rhéaume secrétaire, Paul Paquette, 1er conseiller, Léo-Paul Gravel, 2ième conseiller, Esther Montpetit, 3ème conseillère.

Notre première séance eut lieu dans l'intimité, le 3 novembre.

Programme:
1 - Prière d'ouverture.
2 - Serment d'honneur au drapeau
3 - Chant: "Le petit moulin" par les filles.
4 - Un conte: "Aladin et la lampe merveilleuse", par Jacqueline Castonguay.
5 - "L'automne", composition par Jeannine Huneault.
6 Débat d'orthographe.
7 - Questions sur les règle d'hygiène.
8 - Chant: Le gilet de laine "par les garçons.
9 - Devinettes historiques par Jeannine Huneault.
0 - Cantique: "Gloire à Dieu dans ses saints, par toute la classe.

Propositions:
1 — Proposé par Esther Montpetit et appuyé par Marie-Reine Lavallée que les élèves s'appliquent au bon langage. La présidente devra indiquer en écrivant au tableau une expression à corriger durant la journée.
2 — Proposé par Jacqueline Castonguay et appuyé par Isabelle Mainville que nous fassions en classe une étude du serment d'honneur au drapeau.
3 — Proposé par Thérèse Nault et appuyéé par Agathe Ricard que les élèves apportent leur chapelet en clsse tous les jours,

A l'éc. de la Nativité, Cornwall, Ont.

Au milieu des déluges de lettres qui s'abattent sur mon bureau comme pour éprouver ma patience de journaliste et mon affection pour l'enfance et la jeunesse, votre lettre aux six pages réjouissantes arrive comme le retour du soleil. Souvent, sans le savoir, vous m'avez apporté, à l'heure X., l'encouragement que j'attendais. Croyez-le: Cornwall donne du coeur à l'Oncle Jean.

Je suis donc très heureux, et grâce à vous. Je vous vois portant toutes une petite étoile, un idéal exprimé par les devises de chacune des sections. A chaque séance, criez votre devise, et illustrez votre idéal par au moins un mot. L'idéal, c'est une lumière intérieure qui vous dira: Sois fidèle, et tu jouiras davantage de ma présence. Quand avant d'entrer en classe, la religieuse songe à sa mission apostolique, elle fait une classe apostolique.

Oncle JEAN

Notre maîtresse nous expliqua ensuite quelques règles d'étiquette et nous encouragea à être gais au travail.

La séance se termina par le chant: "O CANADA".

Vos neveux et nièces, ...
Jeannine Huneault, prés.
Mona Rhéaume, sec.

Sect. St-Joachim, Chute-à-Blondeau

Cher Oncle Jean,

Vendredi, le 27 octobre, nous tenions nos élections. Voici les noms des membres élus pour la nouvelle année scolaire.

Présidente: Louise Ranger; vice-présidente: Anita Rozon; conseillers: Louis-Philippe Rozon, Rita Kennedy, Damase Fournier: secrétaire: Fernand Titley.

Notre séance s'ouvrit ensuite par la prière d'ouverture et le serment d'honneur à la patrie.

1. Chant: "La mort du cerf", par la classe.
2. Débat de bon langage entre le camp St-Louis et Jeanne D'Arc. Le camp St-Louis fut victorieux.
3. Sketch: "Au temps d'Adam et d'Eve", joué par Damase Fournier, Daniel Titley, Louis-Philippe Rozon et Fernand Titley.
4. Récitation: "Les premiers pas à l'église", par Louise Ranger.
5. Chant: "Les blés d'or", par Mariette Legault.
6. Historiette: "Le baiser du petit Jean", par Simone Sauvé.
7. Chant: "Le fil cassé", par la classe.
8. Propositions:
1) Proposé par Damase Fournier, secondé par Daniel Titley, de prier le St-Esprit d'une manière spéciale pour les nouveaux confirmés.
2) Proposé par Rita Kennedy, secondé par Gisèle Rozon, de garder le silence en classe.
3) Proposé par Louise Ranger, secondé par Simone Sauvé, de toujours conserver la classe propre.

L'hymne national termina notre séance.

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre
Louise Ranger.
Géraldine Conway.
Rita Sauvé.
Mariette Legault.
Bruno Rozon.
Aline Fournier.

Fernand TITLEY, secrétaire.

Section St-Joachim,
Chute à Blondeau.

— Voyons, vous avez promis de payer aujourd'hui!
— Impossible!
— Un honnête homme n'a qu'une parole!
— C'est en effet, tout ce que j'ai sur moi en ce moment!

Les Chevaliers du Christ, Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

Voici le résultat des élections pour le terme scolaire 1944-1945.

Président: Jean-Paul Brosseau; secrétaire: Hélène Gravelle; conseillers: Yvon Sauvé, Marcel Rhéaume, Dolorèse Brosseau: directrice Juliette Tremblay, inst.

Voici le programme de notre première séance tenue le 31 octobre.

1 — Prière d'ouverture.
2 — Serment au drapeau.
3 — Discours du président.
4 — Lecture expressive: "Minet et Carlo", par Roma Brosseau.
5 — Récitation: "La cigale et la fourmi", par Yvon Sauvé.
6 — Chant: "La bonne aventure", par les garçons de la classe.
7 — Histoire du Canada: "Jacques Cartier", par Romuald Brosseau.
8 — Devinettes par Marcel Rhéaume.
9 — Récitation: "Le Bon Gîte", par Michel Brosseau.
10 — Numéro Surprise: Distribution d'oranges et de pommes, par Mlle l'Institutrice.
11 — O Canada.

Il fut proposé par Marcel et secondé par Yvon que les élèves soient plus sages et plus attentifs en classe.

Proposé par Ronald et secondé par Fernand que l'on offre une dizaine de chapelet pour les âmes du purgatoire pendant le mois de novembre.

Proposé par André et secondé par Roma que l'on prépare une séance publique pour Noël.

Vos neveux et nièces de la section Chevaliers du Christ.

Devise: Toujours plus haut.

Les bons exemples

Pour avoir leur Croix de Cartier, les sections de Fauquier, école du village, firent le sacrifice de leurs récompenses scolaires de fin d'année.

x x x

La section St-Dominique de Luskville s'est distinguée par sa piété pendant le mois du Rosaire.

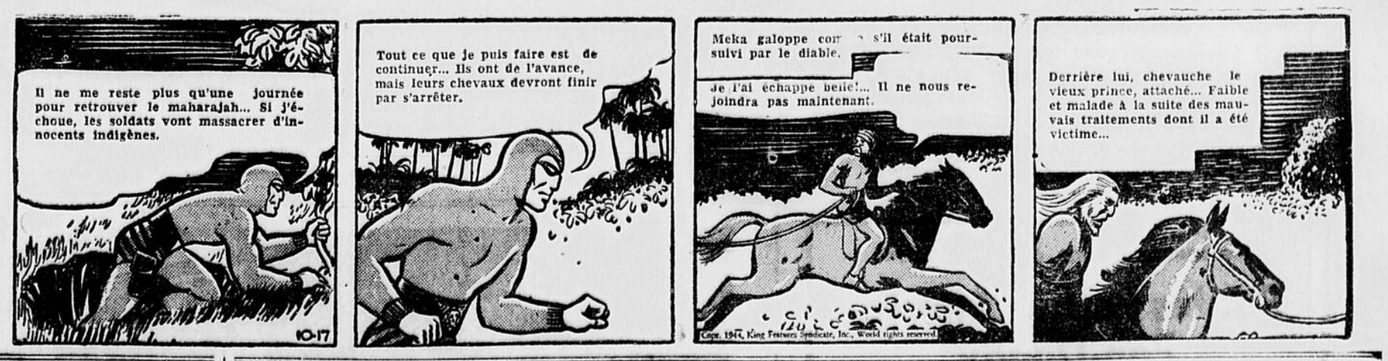
Oncle JEAN

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

Commençant lundi – Les aventures d'Alfie et Andy avec le Père Noël et la petite Marie . . . au poste CKCO à 6 h. 15 du soir

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Jeudi, le 23 novembre 1944

AU RIDEAU

" LE BOIS SACRE"

Genre: Grande comédie. — Auteur: Robert de Flers et A. de Caillavet. — Réalisateur: Léon Mathot. — Interprètes: Gaby Morlay, Elvire Popesco, Victor Boucher, André Lefaur, Armand Bernard, Dalio, Temerson, Paulais, France Marion, Germaine Charley, Suzanne Henry, Lamy. — Origine: Française. — Production: Bervia Films. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 25 min.

SCENARIO. — Francine Margorie, femme de lettres et poétesse, est l'épouse d'un célèbre laryngologiste. Poussée par l'ambition d'être décorée de la Légion d'Honneur, elle fait des incursions dans le milieu des Beaux-Arts qu'elle appelle "Le Bois Sacré". Et n'ayant pu supporter la galanterie vieillotte du directeur des Beaux-Arts: Champmorel qu'elle a gifié, elle suggère naïvement à son mari de flirter avec Mme Champmorel. Francine Margorie est décorée mais croit avoir brisé son bonheur. Heureusement, les deux époux s'aiment et le malentendu est dissipé . . .

MORALE. — Vu le côté comique et bouffon qui domine à chaque instant du film, l'histoire est acceptable.

Adultes.

DERNIERE JEUNESSE"

Le film **"Dernière Jeunesse"** fera grande impression sur le public. Un simple drame de la jalousie mais c'est précisément cette simplicité voulue qui en fait sa grandeur. Et il y a Raimu! Le Raimu des meilleurs jours dans une composition brûlante de sincérité. Donnons un peu du scénario. Georges (Raimu) qui a fait sa fortune aux colonies s'ennuie de vivre seul. Il a 50 ans. Une nuit, il recueille une jeune fille Marcelle (Jacqueline Delubac) qu'il garde et dont il s'éprend follement. Il en fait sa femme. Il l'aime, la comble mais veille sur elle avec une passion jalouse. Marcelle craint la brutalité de son mari. Un soir, elle arrive au domicile avec un ami et sans l'intervention de voisins Georges aurait tué cet intrus pourtant sans reproche. Le vieil homme reste seul avec sa femme. Fou de douleur, rongé par la jalousie il viendra près de l'étrangler. Marcelle fuit mais elle reviendra à son mari qui fera taire sa passion jalouse.

Or, on peut imaginer sans plus de commentaires, la puissance que Raimu peut mettre dans un rôle pareil. Il est bien secondé par Delubac, Pierre Brasseur et Tramel.

La partie technique du film est sans reproche. L'atmosphère est créée dès le début et les scènes tragiques, notamment à la fin, sont traitées avec un réalisme nullement exagéré mais juste. Les admirateurs de Raimu se doivent d'aller l'applaudir. Ils ne seront pas déçus.

Adultes.

FRANCAIS

Jeudi - vendredi - samedi
"JOE THE RANGLER"
avec
Johnny Mac Brown
en plus
"CHARLIE CHAN IN SECRET SERVICE"
avec
Sidney Toler

Aujourd'hui dernier jour
Olson H. Johnson, Gloria Jean
dans
"GHOST CATCHERS"
en plus
"ROGER TOUHY, GANGSTER"
avec
Preston Foster et Victor McLaglen
CARTIER

Little THEATRE

Aujourd'hui à samedi
Janet Blair et George Raft
dans
"BROADWAY"
en plus
"IT AIN'T HAY"
avec
Bud Abbott et Lou Costello

AUJOURD'HUI
Une histoire d'amour turbulent et de danger émouvant — au delà de toute comparaison!

HEDY LAMARR
PAUL HENREID
THE CONSPIRATORS
with SYDNEY GREENSTREET · PETER LORRE
VICTOR FRANCEN · JOSEPH CALLEIA · CAROL THURSTON
CENTRE

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Airs de Valse	Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus tzigane	BBC	Prog. Summary	
6 h. 45	Musique choisie	Prog. musical)	BBC News	Fred Waring
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Alouette Quartet	
7 h. 15	Airs d'opéra	Metropole		Lum and Abner
7 h. 30	Romance	Peintres de la...	Rythm Music	Store Shop
7 h. 45			News Roundup	Frank Morgan
8 h. 00	Quatuor Alouette	Quatuor Alouette	Drama	
8 h. 15				
8 h. 30	Que feriez-vous?	Que feriez-vous	Voice of Victor	Green Hornet
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-Carabins	Radio-Carabins	Kraft Mu. Hall	The Town Crier
9 h. 15				TBA
9 h. 30			Fighting Navy	Can. Cavalcade
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Listen
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	
10 h. 30	Orchestre	Orchestre	Orchestre	News and Sports
10 h. 45				
11 h. 00	**Fermeture**		BBC Newsreel	
11 h. 15		Radio-Collège	London Letter	
11 h. 30			Music of...	

VENDREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
1 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	Sunrise Serenade
7 h. 45			Morning Melodies	Coffee Time
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Newscast
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Tic Toc Tunes
8 h. 30	News	Pot pourri	Early birds	From hymnal
8 h. 45	Mason			Plantation Echoes
9 h. 00	Concert du matin	Prog. musical	Breakfast Club	Band Concert
9 h. 15				Voice of Memory
9 h. 30	Revue musicale	Les chansons	Classics	What's the name
9 h. 45		Mélodies	While You Work	Chorus
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	School Broadcast	Showboat
10 h. 15	Confidences	Confidences		
10 h. 30	Musique choisie	Vie de famille	Food Facts	Coffee Shop.
10 h. 45	Valses.	Pierre Guérin	Finders Keepers	Songs
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of Life	Organ
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicans	Impressions
11 h. 30	Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	Newscast
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Farm Front
12 h. 00	Grands ochestres	Jeunesse dorée	BBC News	Luncheon Salon
12 h. 15		Quelles nouvelles?	Big Sister	
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Newscast
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Mus to remember
1 h. 30	Boite musicale	Tante Lucie		
1 h. 45	Récital.	Liptonaires	Claire Wallace	Song Shoppers
2 h. 00	La femme...	Mus. de danse	Visiting Orch.	Novelties
2 h. 15	Mason	Chansonnettes	Musical Program	Rythm parade
2 h. 30	Ch.-d'oeu. en mus.	La femme...	Rythm Session	
2 h. 45		Piano	Music in the...	Good Music
3 h. 00	Music Hall	Music-Hall	Women of...	
3 h. 15			Ma Perkins	Interlude
3 h. 30	Grands maîtres	Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	The Waltz
3 h. 45			Right to..	TBA
4 h. 00	Mason		Liptonaires	Yesterday On
4 h. 15	Avis de décès		Talk	
4 h. 30	Radio-Collège	Radio-Collègeg	Modern Mus.	Rythm and...
4 h. 45			Recital	Terry and...
5 h. 00			Front Line Fam..	Afternoon...
5 h. 15			Songs for you ...	
5 h. 30	Il était une fois	Il était une fois	Eyes front	Men in Scarlet
5 h. 45	Comédie mus.	Cotes de bourse		Tea Dance
6 h. 00	Airs de valses	A Radio-Canada	Don Messer	Newsca.
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Causerie	BBC	Prog. Summary	
6 h. 45	Cohen	Mélodies	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin.	Séraphin.	Night Train	Night Train
7 h. 15	Chant des...	Métronole	Headquarters	RA on Air
7 h. 30	A choisir	A choisir	Help Wanted	Luna and Abner
7 h. 45	Fiancés du com..	Fiancés du com.	Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Défilé de la...	Défilé de la...	Victory Parade	Aldrich Family.
8 h. 15				
8 h. 30	Préparons l'Avenir	Préparons l'avenir	Mus. Mailbox	The Thin Man
8 h. 45				
9 h. 00	Prog. mus.	Heure de valse	Waltz Time	Town Crier
9 h. 15				
9 h. 30	Causerie pol.	Causerie pol.	Concert orchestra	Brewster Boy
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N..	Boxing
10 h. 15	Radio-parents	Radio-parents	John Fisher	
10 h. 30			Victory Loan	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture.	Musique	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog musical	World Affairs	
11 h. 30		Concert	Music from...	

"Dragon Seed" au Capitol

Le livre de Pearl-S. Buck "Dragon Seed" est un des plus beaux que l'Amérique ait publiés depuis plusieurs années, et sa présentation à l'écran est à la hauteur de l'ouvrage qui l'a inspirée.

Digne et tout empreint de cette philosophie orientale qui n'est pas si différente de la nôtre en somme, le roman de Pearl Buck traduit de façon concrète, en les faisant vivre par Tsin Chang, fermier chinois, et sa famille, la misère et la désolation dans lesquelles la guerre a plongé un des peuples les plus paisibles de la terre.

"Dragon Seed" est un de ces films que jeunes et vieux devraient voir, une de ces oeuvres qui de temps à autre relèvent le niveau de l'industrie cinématographique.

Les rôles sont bien distribués, conformément à la description des personnages qu'a faite l'auteur. Signalons entre autres le jeu magnifique d'Aline McMahon, de Walter Huston et de Katherine Hepburn, qui sont les trois personnages principaux, ainsi que l'interprétation digne de mention de Turhan Bey et d'Akim Tamiroff.

Comme dans le cas de "The Good Earth", on a reconstitué à Hollywood, de façon étonnamment fidèle, une région de la Chine aux riches rivières. Mais cette fois, au lieu de l'épidémie de sauterelles, c'est l'envahissement par les Japonais qui dévaste la région et met tout à feu et à sang.

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour
"SHERLOCK HOLMES FACES DEATH"
avec
Basil Rathbone
en plus
"SEE HERE, PRIVATE HARGROVE"
avec
Robert Walker

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Dragon Seed": 12 h. 43, 3 h. 30, 6 h. 17, 9 h. 04. Dernière représentation à 8 h. 45.

CENTRE — "The Conspirators": 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 20, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

REGENT — "Step Lively": 1 h. 26, 3 h. 28, 5 h. 30, 7 h. 32, 9 h. 34. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU — "Dernière Jeunesse" et "Le Bois sacré".

CARTIER — "Ghost Catchers": 1 h. 50, 4 h. 31, 7 h. 12, 10 h. 12. "Roger Touhy, Gangster": 12 h. 39, 3 h. 20, 6 h. 01, 9 h. 02.

PETIT-THEATRE — "Broadway": 3 h. 25, 7 h., 9 h. 55. "It Ain't Hay": 2 h., 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 30.

FRANÇAIS — "Charlie Chan in Secret Service" et "Joe The Rangiger".

LAURIER — "Sherlock Holmes Faces Death" et "See Here, Private Hargrove".

Ice Capades

Eleanor Meister qui avait le rôle vedette dans "Dresden Holiday", un des captivants numéros dans la cinquième addition de "Ice Capades", qui commencera un engagement de quatre jours à l'Auditorium, mercredi, le 13 décembre. Nous acceptons actuellement les commandes postales à l'Auditorium.

Leurs Excellences ont rendu visite à l'exposition

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont visité hier après midi l'exposition de produits d'exportation de l'est d'Ontario à la Ferme expérimentale.

Leurs Excellences se sont intéressées aux échantillons de fromage, de miel, de bacon, d'oeufs et de pommes et ont passé près d'une demi-heure à l'exposition. Le gouverneur et la princesse ont été reçus par les membres du comité exécutif et par M. W.-M. Croskery, gérant de l'exposition.

Dans la section du fromage, on servit à Leurs Excellences de délicieux petits fromages de 6 mois faits dans l'est d'Ontario et les distingués visiteurs ont semblé aimer beaucoup ce produit.

Des centaines de personnes ont visité l'exposition mercredi et hier et les autorités remercient toutes les personnes qui ont contribué au succès de l'exposition.

Permutation du maréchal Voroshiloff

WASHINGTON, le 23, (PA) — Le maréchal Klementi Voroshiloff, qui a disparu de la scène militaire peut réapparaître en tant qu'homme d'Etat. Des observateurs expérimentés considèrent comme possible qu'il puisse être nommé délégué russe à la conférence de la paix des Nations-Unies, l'an prochain, et fasse partie du conseil de la sécurité mondiale.

Un bulletin de Moscou dit que Voroshiloff a quitté le comité d'état de la défense, mais ceci n'est pas considéré comme une démission mais plutôt comme une permutation.

Au micro

Les prgorammes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Radio-Carabin

Un jeune violoniste de grande réputation Gerardht Kander prendra part au programme de Radio-Carabin, le jeudi, 23, à neuf heures du soir. Radio-Canada ajoute chaque semaine à la liste de ses invités le nom d'une vedette. Kander est un autre artiste dont la présence à Radio-Canada constitue un événement d'importance. Il jouera entre autres choses, Scherzo-Tarentelle, de Wienawski.

Le programme porte encore les titres de sketches dramatiqus et comiques que joueront nos étudiants. Le "Choeur des Carabiniers" et l'orchestre de Maurice Meerte ont également préparé pour cette audition un programme d'airs populaires avec couplets spécialement écrits pour cette émission.

Direction de Paul Leduc. Pour l'écoute: CKCH à neuf heures ce soir.

Au Réveil Rural

Voici le programme de chansons canadiennes que donnera Emile Boucher, demain 24 novembre entre midi et trente et une heure au réseau français de Radio-Canada. Cette émission est sous les auspices du Réveil Rural. Emile Boucher sera accompagné au piano par Wilfrid Charette.

Programme

1. — Les jeunes filles à marier Harm. Sir Ernest MacMillan
2. — C'est la poulette grise Harm. Wilfrid Charette
3. — Laquelle marierons-nous ? Harm. Healey Willan
4. — Boum badiboum Harm. Oscar O'Brien.

Pour l'écoute: CKCH à midi et trente, vendredi.

Radio-Collège, demain

M. Claude Champagne dira le rôle de la contrebasse à l'orchestre. Pour faire suite on présentera les chants du monde sous la direction de Victor Brault; cette fois il sera question des chants de Tahiti, d'Australie, de Java et le Japon. Pour l'écoute: CKCH à 4 h. 30 vendredi après-midi.

Bingo des Lions

Mlle Vera Leafloor, du chemin Richmond, Woodroffe, a gagné le premier prix au bingo du Lions Club d'Ottawa, heir soir à l'Auditorium. Le prix offert par un magasin de la rue Sparks consistait en un magnifique complet d'une valeur de $119.

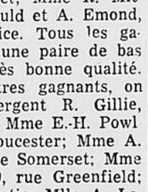
Les autres prix variant d'une bicyclette de femme évaluée à $44.50 à un ameublement de salon évalué à $275, ont été gagnés par Mme T.-S. Fulton, 107, 4ième avenue; Mme F.-C. Ferris, 460, rue Somerset; Mme R. Mitchell, 14, rue Gould et A. Emond, 663, rue St-Patrice. Tous les gagnants ont reçu une paire de bas de femme de très bonne qualité.

Parmi les autres gagnants, on remarque: le sergent R. Gillie, 133, rue Cartier; Mme E.-H. Powlson, 245, rue Gloucester; Mme A. Gauthier, 530, rue Somerset; Mme M. Sabourin, 159, rue Greenfield; C. Wiggins, Manotic; Mlle A. Latour, 285, rue Murray; J. Kimber, 360, rue Slater; Mme A. Bois, 8, rue Eddy; Mme A. White, 146, rue Arlington; Mme A. Legault, 174, rue St-André; Mlle R. Côté, 110, rue Wellington; Mme J. Curry, 279, rue Arlington; Mme E. Palm, 72, rue Chamberlain; J. Lumsden, 627, rue MacLaren; H. Basset, 53, rue Muriel; le lieutenant commandant J.-S. Hogson, 250, rue O'Connor; Mme E. Arial, 89, rue Principale, Eastview; Mme M. MacDougall, 3, rue Chesley; J.-W. Carter, 23, rue Seneca; Mme H.-D. Perkin, 227, rue King-Edward et Fleurette Charbonneau, 62, rue Armstrong.

LE MANQUE D'ESSENCE, SOURCE DE DENATALITE

GREENVILLE, (Pennsylvanie), le 23, (PA) — Pour un soldat du camp Reynolds ce fut "pas d'essence, pas de mariage". Il dut remettre le grand jour parce qu'il n'a pu obtenir l'essence nécessaire pour une automobile empruntée afin de conduire sa future à l'église. "Ma fiancée ne veut pas faire le trajet en autobus en robe de mariée", a dit le soldat d'un air penaud.

Nous acceptons les commandes postales pour les



"ICE-CAPADES OF 1945"

DECEMBRE
13—14—15—16

VERTS, ... $1.25
BLEUS, ... $1.75
ROUGES, ... $2.50

Taxe comprise

AUDITORIUM

Il importe que les attelages soient éclairés

Tous ceux qui s'occupent de sécurité routière exigent des conducteurs de voitures à traction animale qu'ils munissent leurs véhicules de lanternes projetant un feu blanc à l'avant et un feu rouge à l'arrière, déclarait récemment M. J.-O. Tremblay, vice-président titulaire du comité de la sécurité du transport et de la circulation de la ligue de sécurité de la province de Québec.

Cette législation demandée. à plusieurs reprises, par la Ligue est basée sur une saine compréhension des problèmes de la circulation et notre système de voirie ne pourra certainement pas se compter satisfait tant qu'il n'aura pas prescrit, pour tous les usagers de la route en cette province, une loi uniforme qui s'appliquera aussi bien aux véhicules hippomobiles, et même aux bicyclettes.

Les efforts que l'on fait pour réduire le nombre des accidents de la grand'route seront vains, si les autorités de notre province ne prennent pas les mesures que partout ailleurs dans l'Amérique du Nord on a reconnues comme essentielles à la poursuite du travail préventif.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 1047ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif: Le sous-lieutenant d'aviation **Lynden Arnold McIntyre,** époux de Mme L. A. McIntyre, 133 Echo Drive, Ottawa (Ont); l'officier-pilote Sidney Alexander Farquharson McHardy, époux de Mme S. A. F. McHardy, 1060 rue Richmond, St-Charles, Montréal, (Qué.).

Prisonniers de guerre en Allemagne: Le sous-lieutenant d'aviation **Joseph-Maurice-Albert Baribeau,** fils de Mme Théodore Baribeau, 111 rue Notre-Dame, Gatineau, (Qué.); l'officier pilote **Joseph-Albert-Roland Schryer,** neveu de Mlle Albertine Latremouille, 161 rue Laurier, Hull, (Qué.).

Disparus en service actif (Canada): Le sergent Earl Douglas Bround, époux de Mme E. D. Bround, 850 rue Ste-Angèle, Trois Rivières, (Qué.); le sous-lieutenant d'aviation **Arthur Donald Willett,** fils de M. W. A. Willett, 66 ave Spadina, Ottawa, (Ont.).

Réputés morts, pour fins officielles (N.E.): Le sous-lieutenant d'aviation William Eugene McNicholl, fils de M. E. F. McNicholl, Lilac (Sask).

Réunion à Londres, en janvier, du Bureau international du travail

MONTREAL, le 23 — M. E.-J. Phelan, directeur p.i. du Bureau international du Travail vient d'annoncer que le Conseil d'administration du B.I.T. se réunira à Londres le 25 janvier.

La session sera précédé par la réunion de deux commissions du Conseil d'administration: la Commission des questions constitutionnelles, et la Commission de l'emploi, commencera toutes deux le 17 janvier. Quant au Conseil lui-même, on s'attend à ce qu'il termine ses travaux le 31 janvier.

La session du Conseil d'administration, dont les fonctions sont celles d'un organe exécutif sera la 94ème depuis la création du B. I.T. en 1919. La 93ème session s'est tenue au mois de mai dernier à Philadelphie. Le Conseil est composé de représentants de seize gouvernements, de huit délégués ouvriers et de huit délégués patronaux.

En plus des rapports de la Commission des questions constitutionnelles et de la Commission de l'emploi, le Conseil aura à examiner un certain nombre de problème importants. Parmi ceux-là, se trouve la question de la création de commissions d'industrie, dont la constitution dans le cadre de l'Organisation internationale du Travail de Philadelphie le printemps dernier. Les industries pour lesquelles la création des commissions a été suggérée, sont les suivantes: transports intérieurs européens mines de charbon européennes, fer et acier, constructions mécaniques et industries connexes, et textile y compris le coton, la rayonne et la laine.

Spaak et Gutt sont à Paris

PARIS, le 23 — (PA) — Le ministre des Affaires étrangères de Belgique, Paul-Henry Spaak, et le ministre des Finances, Camille Gutt, sont arrivés aujourd'hui à Paris, où ils doivent conférer avec les hauts fonctionnaires français, mais il n'y avait pas de délégation à la gare pour leur souhaiter la bienvenue. Le télégramme qui annonçait leur arrivée s'étant perdu en cours de route.

Spaak, croit-on, désire conclure des accords régionaux dans l'Europe occidentale, mais le ministère des Affaires étrangères de France annonce que les pourparlers n'auront trait qu'au taux d'échange franco-belge. Cette attitude prudente résulte, croit-on, de l'opposition russe aux pactes régionaux, qui doivent être discutés à Moscou par le premier ministre Staline et le général de Gaulle.

CHANGEMENTS A L'HORAIRE

en vigueur dimanche, 26 nov. 1944

Renseignements des agents

PACIFIQUE CANADIEN

RASAGE FACILE

avec les Lames Minora

La Minora éclipse les autres lames à double tranchant dans le domaine des lames à bon marché. Faites-en l'essai sans plus tarder. S'adapte à votre rasoir à double tranchant.

Paulette Goddard a dû engager deux nouvelles secrétaires (ce qui porte le total à 10) pour répondre aux militaires, à la suite de son voyage en Chine, aux Indes et en Birmanie, avec une troupe destinée à distraire les soldats. Ces secrétaires ont envoyé 43,000 photos de l'actrice à ceux qui en ont fait la demande.

AVEZ-VOUS CES ENNUIS DE FAMILLE?

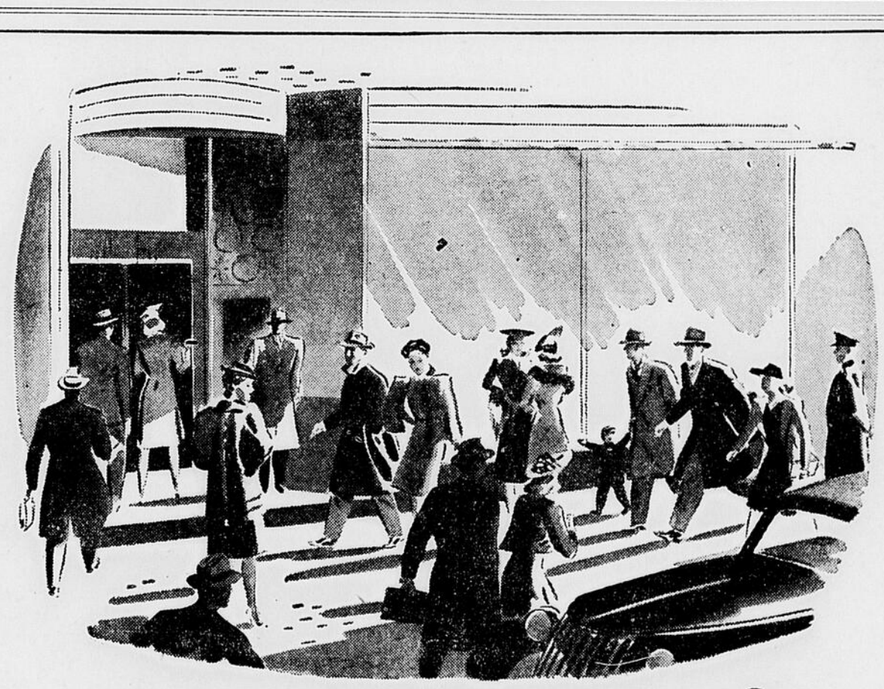
MAINS ROUGES, RUDES ET GERCEES. N'en souffrez pas! Le médicament Noxzéma, non seulement vous apporte un prompt soulagement mais aide à cicatriser les petites "coupures" et erraflures de la peau gercée.

"ECHAUFFAISON DES COUCHES", adoucissant, et non gras, le Noxzéma donne un si bon soulagement à ces échauffaisons du bébé. Vous verrez comme il transformera les larmes de votre bébé en sourires rapidement.

TACHES LAIDES, elles peuvent être si ennuyeuses! Enlevez-les, aidez à les cicatriser de la façon moderne — avec le médicament Noxzéma. — Essayez-le seulement pour dix jours! Dans toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons.

IRRITATION DU RASOIR. Essayez Noxzéma avant de savonner ou d'appliquer la crème sans savon. Vous verrez que cela "adoucit" la barbe la plus rebelle, et quelle barbe douce, facile et sans douleur vous obtiendrez!

CREME NOXZEMA POUR LA PEAU



Etes-Vous Bien Sur?

PARMI les personnes atteintes de syphilis au Canada, deux sur trois ignorent qu'elles sont infectées.

DEUX CENT MILLE!

Dans les villes comme dans les campagnes, aux quatre coins du Canada, deux cent mille hommes et femmes vaquent à leurs occupations quotidiennes sans se douter du danger qui les menace. Si, franchement, nous pouvions dire de ces personnes que "ce qu'elles ne savent point ne saurait leur nuire", il n'y aurait pas de problème. Mais il n'en est pas ainsi.

Parce que la syphilis est mortelle . . . et sournoise.

Les germes dissimulent habilement leur activité, ne se manifestant extérieurement, qu'après plusieurs années. Soudain, la résistance du corps s'effondre complètement . . . d'une manière désastreuse.

Cependant il *subsiste* un rayon d'espoir. La science moderne peut guérir la syphilis à ses débuts. Même chez ceux où la maladie a atteint la onzième heure, l'horloge de la vie peut être retardée de plusieurs années.

Mais il faut *diagnostiquer* la syphilis avant de pouvoir la traiter. Pour ceux qui en sont atteints, il existe un moyen bien simple de se placer sur la voie de la guérison—c'est l'analyse du sang.

Rien de plus facile; on n'a qu'à s'adresser à son médecin de famille, au médecin de l'usine ou à une clinique gratuite du gouvernement.

Bien sage est celui QUI SE RENSEIGNE.

COMBATTEZ LES MALADIES VENERIENNES SUR LE FRONT AUX QUATRE SECTEURS

Pour vous renseigner au sujet des maladies vénériennes, écrivez au Ministère Provincial de la Santé et demandez la nouvelle brochure gratuite intitulée "VICTOIRE SUR LA MALADIE".

Publié par le
MINISTERE DE LA SANTE NATIONALE ET DU BIEN-ETRE SOCIAL
pour encourager la lutte contre le péril vénérien au Canada.

4VNF

Compromis en vue d'éviter la chute du gouvernement

(Suite de la 1ère page)

possibles, on mentionnait, hier soir, les membres suivants du gouvernement: l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances; l'hon. T.-A. Crerar, ministre des Mines et Ressources; l'hon. Angus Macdonald, ministre de la Marine; l'hon. Colin Gibson, ministre du Revenu national; l'hon. William Mulock, ministre des Postes, et même l'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions.

Apparemment à la réunion du cabinet qui se prolongea tard dans la soirée et dura près de trois heures, les ministres mentionnés posèrent un ultimatum en règle au chef du gouvernement. D'après les meilleures sources d'information, ils insistèrent pour que M. Mackenzie King accepta la conscription en cas d'échec définitif de sa politique reconnue du volontariat.

Finalement, au cours de délibérations plus qu'orageuses, un compromis temporaire aurait été établi. On ne le connaîtra vraisemblablement en détail qu'au milieu de l'après-midi, soit à l'issue du caucus libéral ou seulement après l'ouverture de la séance des Communes où le nouveau ministre de la Défense, l'hon. A.-G.-L. McNaughton, est au programme.

RALSTON AU CAUCUS

Un fait indique bien que la crise sur la conscription est d'une gravité sans exemple dans notre histoire politique. Ce matin, tous les députés et sénateurs libéraux — y compris l'hon. J.-L. Ralston, exministre de la Défense, et tous les ministres qui auraient menacé de démissionner hier soir, assistaient au caucus général de leur parti. Pas un seul d'entre eux n'a voulu faire de déclaration avant l'ouverture de cette réunion secrète qui aura les répercussions les plus incalculables.

Le président va...

(Suite de la première page)

environ les "deux tiers" de leurs standards interurbains. Ils ont ajouté que les appels étaient peu nombreux, même pour une fête légale.

La grève se développe partout avec ordre. Le public, en général, réagit peu, étant donné que presque toutes les villes affectées par les grèves ont des systèmes automatiques qui ne requièrent pas de téléphonistes.

La grève à Washington et Détroit a commencé officiellement à six heures ce matin.

A NEW-YORK

NEW-YORK, le 23 — (PA) — La Fédération des téléphonistes des services interurbains "étudie actuellement le projet de demander aux jeunes filles employées à New-York de se mettre en grève par sympathie pour les grévistes de l'Ohio et d'autres endroits", a annoncé aujourd'hui Henry Mayer avocat du syndicat, après qu'une conférence qui devait avoir lieu entre les employés du syndicat et les représentants de la compagnie eut été contremandée.

Les chefs de la Fédération ont déclaré hier soir que les téléphonistes de New-York n'accepteraient que les appels importants destinés à la région de l'Ohio où la grève a lieu.

Mayer a déclaré qu'une décision serait prise au sujet de la déclaration de grève à l'issue d'une entrevue des représentants du syndicat avec Edward Maquire, conseiller ouvrier du maire La Guardia. La Fédération compte 6,800 membres dans la ville de New-York.

Comme un orage de tonnerre qui se propage d'une ville à l'autre, la grève menaçait de prendre des proportions encore plus étendues à la suite de l'appel lancé par la Fédération des employées de téléphone de l'Ohio aux 41 syndicats qui lui sont affiliés.

Les appels interurbains surtout étaient affectés.

Au moment même où environ 5,000 téléphonistes de l'Ohio rejetaient un ordre de l'Office du travail de guerre leur enjoignant de retourner au travail, les 2,700 téléphonistes de Washington ignoraient un autre message de l'O.T.G. disant qu'"aucune ingérence dans les services téléphoniques de la capitale du pays à cette phase critique de la guerre ne pourrait être tolérée."

L'Office du travail de guerre a annoncé qu'il porterait le cas devant le directeur de la stabilisation économique Fred Vinson — geste qui précède ordinairement le recours au président Roosevelt.

La grève a été déclenchée par les téléphonistes de Dayton en signe de protestation contre le paiement d'une indemnité hebdomadaire de vie chère de $18.25 aux employées amenées de l'extérieur. Les téléphonistes de 28 autres villes de l'Ohio ont suivi leur exemple.

Les téléphonistes de Washington protestent également contre la même situation ici, sympathisent avec les grévistes de l'Ohio et, de plus, ont des griefs au sujet des échelles de salaires.

Les fonctionnaires de la compagnie déclarent qu'ils leur faut faire venir des employées de l'extérieur parce que le travail est abondant et que la main-d'oeuvre est rare et ils ajoutent que ce n'est que justice d'aider à défrayer les dépenses supplémentaires des téléphonistes qui viennent d'en dehors de la ville.

L'effet de la grève s'est vite fait sentir à Washington, où des milliers d'appels téléphoniques sont transmis quotidiennement aux centres de production de guerre et aux camps militaires.

Seuls les appels interurbains de haute priorité étaient acceptés de bonne heure hier soir. Le service urbain du téléphone automatique ne se trouve pas affecté.

DETROIT, le 23. — (P.A.) — La grève des téléphonistes de Détroit a commencé à l'heure fixée, c'est-à-dire à 6 h. 30 ce matin, mais une heure plus tard un fonctionnaire de la compagnie de téléphone Bell du Michigan a rapporté que le service était à peu près normal.

Selon ce porte-parole, sur une équipe de 77 téléphonistes qui devaient arriver au travail à 6 h. 30, ce matin, 72 se sont présentées. Il a ajouté que l'on avait trouvé des lits pour plusieurs employées qui désiraient ne pas quitter les bureaux de la compagnie la nuit dernière, après leurs heures régulières.

Les chefs de la Fédération des employées de téléphone du Michigan, cependant, déclarent qu'un nombre "normal" de téléphonistes ont quitté leur travail la nuit dernière et que quelques employées seulement ont déjoué la surveillance des piquets de grévistes constitués autour du bureau-chef de la compagnie Bell, quelques minutes avant l'heure fixée pour la grève.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

les cigarettes et d'autres provisions, ajoute M. Stimson

* * *

TORONTO, le 23. — (P.C.) — Les fermiers d'Angleterre ont mis en culture 6,000,000 d'acres de terre grâce à l'aide de 85,000 filles qui n'avaient jamais travaillé sur une ferme auparavant.

* * *

QUEBEC, le 23 — (P.C.)—Le Dr J.-A. Laforest, de Québec, a été réélu aujourd'hui président de l'Association coopérative des fourreurs de la province du Québec.

* * *

KIRKLAND-LAKE, Ont., le 23 (—P.C.) — Les directeurs des mines d'or Sylvanite et Wright-Hargreaves a déclaré qu'on avait l'intention d'enappeler à la Commission d'arbitrage du Travail d'Ontario autorisant un vote parmi les employés quant au choix d'un agent de contrat collectif.

* * *

LONDRES, le 23 — (P.A.) — La radio de Budapest, sous contrôle allemand, a déclaré ce soir qu'on avait appris de "sources dignes de foi" que le maréchal Voroshiloff, de Russie, a été nommé "commandant en chef en Extrême-Orient et qu'il a probablement déjà assumé ses nouvelles fonctions."

* * *

PARIS, le 23 — (P.A.) — Le général Eisenhower a donné ordre de traduire devant la cour martiale tout soldat engagé dans des ventes de cigarettes à la Bourse noire, a-t-on révélé aujourd'hui.

Funérailles de M. l'abbé Milard, à Masson, ce matin

MASSON, le 23. —(spécial)— Les funérailles de M. l'abbé Joseph-Aldéric Milard, ancien curé d'Angers, décédé à Montréal à l'âge de 70 ans, après une longue maladie, ont eu lieu ce matin. Le service a été chanté à 9 h. 30 en l'église d'Angers par Mgr J.-H. Chartrond, vicaire général, assisté de MM. les abbés E. Labrosse, curé de Gatineau, et E. Smith, vicaire à St-Rédempteur de Hull.

L'oraison funèbre a été prononcé par M. le chanoine René Martin, supérieur du séminaire diocésain. La chorale paroissiale aidée de plusieurs prêtres, a chanté la messe sous la direction du R. P. J.-R. Préscault, c.s.v., directeur de la musique au collège Bourget de Rigaud.

Dans l'assistance on remarquait: Mgr J. D. Prud'homme, MM. les chanoines R. Guindon, d'Hawkesbury, J.-A. Carrière, de St-Rédempteur de Hull, et L. Archambeault, Mgr Onésime Lalonde, curé de la Basilique d'Ottawa, M. le chanoine E. Secours, M. l'abbé Ludovic Whitmore, curé d'Angers, MM. les abbés E. Leclerc et P.-E. Brunet, de l'archevêché, J.-E. Laflamme, de Sarsfield, Emile Méthot, curé de Luskville, J.-A. Lombard, curé de Masson, O. Bélanger, curé de L'Orignal, Auguste Chénier, de Plantagenet, J. E. Ethier, aumônier de l'hospice St-Charles d'Ottawa, A. Rollin, curé de Ste-Bernadette, D. Rollin, curé de Clarence-Creek; Emile Martin et J.-O. Labelle, respectivement vicaire et curé à Ste-Rose, Jules Richard, de Ste Anne, W. Scantland, pro curé à Ste-Anne, Réogène Lacasse, vicaire à Gatineau, Roméo Blondeau, du Séminaire, C. Gougeon, de Pointe-Gatineau, P.-E. Landry, de Hawkesbury. On remarquait aussi une délégation de paroissiens de L'Orignal où le défunt fut curé de 1932 à 1943. A cette date, la maladie le força à prendre sa retraite.

L'inhumation eut lieu au cimetière d'Angers où reposent aussi les parents du défut qui fut curé d'Angers de 1914 à 1932.

Brefs d'élections pour St-Jacques

Les brefs pour l'élection complémentaire de la circonscription fédérale de Montréal-St-Jacques ont été mis hier pour le 23 avril 1945, a-t-on appris hier de M. Jules Castonguay, directeur des élections. Cette élections complémentaire est rendue nécessaire par suite de la mort de M. Eugène Durocher, député libéral de cette circonscription, décédé au cours de l'année.

La 2e armée en vue de Venloo

(Suite de la 1ère page)

quand ils se virent menacés d'encerclement ou d'annihilation par le feu meurtrier des canons du général Dempsey, ils ont rapidement pris la fuite.

Au sud, dans le secteur de Geilenkirchen, la situation reste la même.

Un major-général américain qui joue un rôle important dans la direction de la campagne de Strasbourg et du Rhin a déclaré que les ligines allemandes dans les Vosges sont complètement désorganisées. Interrogés, les prisonniers ennemis ont dit qu'ils avaient reçu l'ordre d'abandonner tout l'équipement, de se disperser en petits groupes et de rentrer en Allemagne le plus vite possibl.

La 3e armée américaine est à 15 milles de Sarrebruck. Une demi-douzaine de villes sont tombées. Au nord de Mulhouse, les Français sont à 18 milles de Colmar.

La 7e armée yankie, dans les Vosges, a avancé de cinq milles, traversant Chatas et Grandrupt, presque à mi-chemin de la passe de Saales. D'autres Américains ont envahi les passes Sainte-Marie, Bonhomme et Schlucht, dans les montagnes.

Après la plus violente des batailles, les Alliés ont pénétré dans Koslar et Barhem, par delà Aix-la-Chapelle.

Par William FRYE

LONDRES, le 23.— En Hollande. les troupes de la 2e armée britannique ont avancé de deux milles et sont à moins de deux de Venloo, aujourd'hui; les hommes de la 9e armée américaine ont lentement approfondi leur avance en Allemagne vers le village de Koslar, sur la rivière Roer, à 26 milles de Cologne dévastée.

Les deux armées combattent avec fureur sous une pluie battante et froide qui empêche l'aviation de donner son appui.

Dans le sud, des unités françaises et américaines sont à moins de 19 milles de Strasbourg, capitale de l'Alsace-Lorraine, et ont resserré leur noeud sur une armée allemande estimée à 70,000 hommes, qui est dans une situation précaire dans les Vosges enneigées. Les Alliés ont avancé aux deux extrémités du front vosgien.

Les troupes britanniques marchent sur Venloo le long de la Meuse; elles ont emporté Amerika et avancé dans les champs les plus minés et les plus boueux jamais rencontrés depuis les premiers jours de l'invasion de la Normandie. Berlin rapporte que le maréchal Montgomery a déclanché une attaque importante contre l'arsenal de la Ruhr.

La 1ère armée américaine, qui s'est emparée de la ville industrielle d'Eschfeiler, hier, a renversé toute opposition rencontrée à Durwiss et à Lohn et avancé pouce par pouce dans l'épaisse et obscure forêt d'Hurtgen devant un feu intense de canons, de mitrailleuses et de mortiers.

L'infanterie de la 1ère armée a avancé de deux milles vers les banlieues de Weisweiler, à l'est d'Eschweiler, un peu avant l'aube.

Au nord de Gellenkirchen, la 2e armée britannique a emporté Hoven et gagné un terrain élevé par delà Gereonsweiler; elle avance vers la Roer — premier obstacle important dans la plaine de Cologne fortifiée.

La 3e armée américaine a avancé d'un autre mille en Allemagne; elle est à 15 milles de la grande ville productrice de charbon et d'acier de Sarrebruck. La 10e division blindée approche de Kesslingen; les tanks ont maintenant le contrôle sur 30 milles carrés de territoire en Allemagne. L'infanterie de la 3e est à 14 milles à l'est de Metz, avançant vers le Rhin contre les défenses allemandes fortifiées.

Plus au sud, la 1ère armée française continue d'avancer en Alsace vers Colmar, depuis Mulhouse. D'importants saillants allemands résistent encore dans la partie est de Belfort, mais le communiqué du général Eisenhower dit que les contre-attaques ont été contenues.

La 2e division blindée française a emporté Weithersweiler et Birkenwald dans les collines, et a ensuite avancé vers Saverne du nord et du sud. La 44e division d'infanterie américaine s'est jointe aux Français aujourd'hui et marche vers la frontière allemande.

Entre ces ailes du 6e groupe armé dans les Vosges, d'autres unités ont pris Saint-Dié que les Allemands ont incendiée dans leur fuite. Des gains importants ont été enregistrés à l'est de la Meurthe.

La 3e armée a avancé en Allemagne dans la zone d'Ounsdorf. L'artillerie lourde allemande a modéré l'avance à l'ouest de Merzig. Les villes de Rohrbach, Angweiler, Bisping et Mittersheim, dans la région de Dieuze, ont été atteintes.

D'autres unités ont foncé vers la Ligne Maginot par delà Bambuderstroff, à six milles de la frontière allemande.

Dans le secteur de Glilenkirchen, l'infanterie a emporté un hameau à deux milles au nord-ouest de Wurm et combat dans Wurm et Beeck.

Les troupes britanniques, balayant les derniers saillants ennemis le long de la Meuse en Hollande, ont pris Baarloo. Le noyau de l'armée allemande s'est replié de l'autre côté de la rivière, laissant l'arrière-garde retarder la marche britannique vers Venloo. Une colonne anglaise a avancé de plus d'un mille par delà Maasbree dans les conditions suivantes décrites par un porte-parole du 21e groupe:

"L'avance est absolument difficile. Les Allemands ont semé des masses et des masses de mines partout. Il n'y a rien d'autre que des mines et de la boue, de la boue et des mines."

De bonne heure aujourd'hui la radio allemande a rapporté un nouvel assaut britannique de l'est de la Hollande, contre la Ruhr après un barrage d'artillerie qui a duré dix heures. Berlin a également déclaré que 1,000 canons des secteurs des 9e et 1ère armées américaines à l'est et au nord-est d'Aix-la-Chapelle, ont ouvert le feu, tandis "qu'un grand nombre de bombardiers-chasseurs et de tanks nous attaque sans répit."

Dans une dépêche du front, le correspondant Wes Gallagher, de la Presse associée, a dit que les Allemands lancent en grand nombre des V-1 et des V-2 sur l'arrière-garde de la 9e armée, ce qui indique, dit-il, "que les Allemands se servent de tout dans un effort pour arrêter l'avance des 9e et 1ère armées qui menacent la Ruhr".

La 9e fait face à une vive résistance aux approches de Julich où les tanks allemands sont retranchés. La radio de Paris a diffusé un bulletin ce matin disant que Julich avait été occupée, mais les Alliés n'ont pas confirmé ce fait.

La 3e armée américaine, qui a maintenant vaincu toute résistance à Metz, a envoyé deux colonnes dans des avances de 10 milles chacune d'elles atteignant la frontière allemande à des endroits non indiqués dans le bassin de la Sarre. Les Allemands occupent encore quelques forts de Metz.

La 2e division blindée française a pénétré dans Saverne, après avoir avancé dans la trouée sur la plaine du Rhin, en deux lignes. La 2e division française est attachée à la 7e armée yankie. Il semble ici, comme à l'extrême sud, que les Français seront les premiers rendus au Rhin.

Un pilote de reconnaissance a déclaré que les Allemands reculent en confusion depuis les environs de Saverne vers Strasbourg. La pluie, la neige et le brouillard empêchent les avions alliés de les attaquer.

Construction projetée d'un nouveau Grand Séminaire à l'Université Laval

Encouragement et bénédiction du Saint-Père

QUEBEC, le 23. — (D.N.C.) — Lettre au Cardinal Villeneuve.

Il nous fait plaisir de publier aujourd'hui une lettre de Sa Sainteté le Pape Pie XII à Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, sur l'oeuvre du Grand Séminaire. En voici le texte:

A Notre fils,
Le Cardinal Rodrigue Villeneuve,
Archevêque de Québec,
PIUS PP XII.

Cher Fils,

Salut et bénédiction apostolique.

Vous Nous avez filialement mis au courant de votre projet de construire dès après la guerre, dans votre diocèse, un nouveau Grand Séminaire, assez spacieux pour contenir le nombre sans cesse croissant des clercs en théologie du diocèse et de la province de Québec, et des étudiants ecclésiastiques qui viennent prendre à l'Université Laval, leurs grades en philosophie, théologie et droit canonique.

Comment ne Nous rejouirions-Nous pas de voir fleurir ainsi les vocations et s'agrandir l'armée pacifique des jeunes lévites qui veulent militer sous les livrées du Christ et se munir pour cela de la science et de la formation de choix qui leur est offerte dans ce centre de culture qu'est votre ville archiépiscopale.

Nous ne pouvons, vous le devinez, qu'encourager de toute notre âme un projet d'une si grande portée pour l'avenir de l'Eglise du Canada. Mais, Nous ne saurions Nous dissimuler, hélas! les difficultés auxquelles va se heurter sa réalisation, au lendemain d'une guerre, qui aura fait peser sans doute une lourde hypothèque sur nombre de familles chrétiennes du Canada. Nous ne voulons pas douter cependant que, attachées comme elles le sont aux glorieuses traditions de leur patrie, elles sauront se montrer généreuses et après avoir, pour beaucoup d'entre elles, donné un ou plusieurs de leurs enfants à l'Eglise, trouver encore l'obole qui permettra de leur assurer, par l'érection du nouveau Grand Séminaire projeté un cadre approprié aux exigences de l'époque présente.

C'est dans ces sentiments que Nous envoyons à tous les bienfaiteurs qui vous viendront en aide dans cette belle oeuvre, à votre dévoué clergé et vous-même, Cher Fils, en gage de Notre paternelle affection, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près de St-Pierre, le 15 octobre 1944, sixième année de notre Pontificat.

(Signé) PIUS PP XII

En correctionnelle

En correctionnelle, ce matin, le magistrat Sauvé a condamné à $25.00 et les frais ou à une semaine à la prison de comté, Lucien Giroux, pour ne pas s'être rapporté aux autorités après avoir reçu son appel militaire. Giroux a choisi l'internement et devra se rapporter immédiatement après avoir purgé sa sentence.

La cause d'Ernest Grandmaison, 83, rue Gloucester, a été remise au 30 de ce mois. Il était accusé du vol d'un oreiller et d'une couverture, valeur $8.00, propriété de John Pinhey; de couvertures de lit, valeur $8.00, appartenant à Gordon McNaughton et d'une paire de rideaux évalués à $5.00, propriété de Blanche Tremblay.

Douglas Lahayes et Gerald Gauthier qui avaient plaidé coupable à l'accusation de plusieurs vols dans la capitale ont reçu leur sentence ce matin. Lehayes ira passer quinze mois dans une maison de détention tandis que Gauthier se verra à l'ombre pendant 3 mois à la prison de comté.

Pour avoir contrefait son permis pour l'achat de liqueur, Charles Noffke, 204, rue Besserer, a déboursé $10.00 et les frais.

Le magistrat a suspendu la cause de Joan Francis, jeune fille de Toronto qui avait laissé sa famille sans indiquer où elle allait. Il lui a conseillé de retourner chez elle le plus tôt possible.

Roy Clark a payé $2.00 et les frais pour stationnement illégal.

N'ayant pu produire son permis de conduire lorsqu'on le lui demanda, Gertrude Preston, 141, rue Cooper, a dû débourer $4.00 et les frais.

Cyril House, 421, Somerset a versé $20.00 et les frais pour excès de vitesse. Pour stationnement illégal, Roy Clark, 112, Caron, Hull a aussi payé $2.00 et les frais. Georges Elwood a dû débourser $2.00 et les frais pour avoir laissé errer son chien.

Aimé Matte, 22 ans, arrêté tard hier après-midi en rapport avec un vol à la maison d'Henri St-Jean, 124½, rue Rideau, a comparu ce matin et a plaidé non coupable. La cause a été remise au 28 novembre prochain. Matte est sous caution de $400.00.

Le Dr Laframboise est candidat dans le quartier By

Le docteur Jean-Marie Laframboise, échevin du quartier By depuis deux ans, a annoncé au "Droit" ce matin qu'il se présenterait de nouveau comme échevin dans ce même quartier, aux élections municipales du 4 décembre prochain.

Né à Ste-Anne de Prescott, Ont., il pratique à Ottawa depuis 1914. Ancien commissaire d'école du quartier By, au temps de la fameuse lutte scolaire de M. Samuel Genest contre le règlement 17, le docteur Laframboise s'est toujours fait un devoir de défendre les intérêts de ses compatriotes. Il est membre de la plupart de nos sociétés nationales. Ancien président de la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, le docteur Laframboise a largement contribué au succès du congrès de la langue française à Québec en mai 1937.

Le docteur Laframboise dispense généreusement ses soins et ses conseils techniques à différentes communautés et organisations de la Capitale. Depuis plus de vinugt ans, son dévouement s'exerce ainsi et toujours avec la même sympathie, la même affabilité et le même empressement.

Création probable d'un secrétariat d'experts aériens

CHICAGO, le 23. — (P.A.) — Le comité technique de la conférence internationale de l'aviation civile a demandé aujourd'hui la création à brève échéance d'un secrétariat d'experts qui seraient chargés de terminer les recherches techniques commencées ici et de les poursuivre plus tard sur une plus grande échelle.

Dans son rapport à la conférence plénière, le comité propose:

1—Que le conseil intérimaire du transport aérien que l'on est en train d'organiser à la conférence emploie un secrétariat d'experts et que le conseil permanent qui sera nommé plus tard fasse la même chose.

2—Que des comités d'experts pouvant disposer d'une partie de leur temps soient constitués dans certains domaines techniques spécialisés.

3—Qu'en même temps des comités techniques plus généraux soient établis afin d'étudier en particulier la coordination des services.

Le projet comporte des degrés d'obligation variés suivant l'importance des règlements techniques du point de vue de la sécurité dans le domaine de l'aviation internationale. Les règlements aériens seront uniformisés, cependant que l'établissement d'un niveau minimum dans l'organisation des routes aériennes sera au nombre des pratiques recommandées.

Pourquoi cette marge dans les pertes par le feu

A une réunion du conseil, hier, au Château-Laurier les membres de l'Ottawa Board of Trade, désireux de connaître les raisons pour lesquelles certaines villes du Canada, entre autres Windsor et Winnipeg, accusent un taux très bas de pertes par le feu per capita durant les trois dernières années, ont décidé de s'entretenir de la question avec les autorités de ces deux villes.

Les membres désirent savoir si cette baisse est dû à certaines lois municipales pour la prévention des incendies ou à l'équipement plus moderne de ces villes.

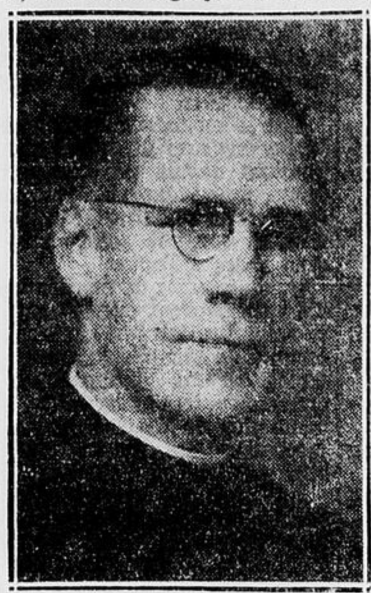
En 1943, le taux des pertes per capita pour Ottawa a été de 3.01 tandis qu'il a été de .87 pour Windsor et de 1.15 pour Winnipeg.

KAPUSKASING

École de parents

KAPUSKASING, (Ont.) — (D.N.C.) — Dimanche, le 19 novembre, a eu lieu, au sous-sol de l'église, la première réunion de l'école des parents. Cette séance se déroula dans une atmosphère de confiance, de compréhension et elle marque un très heureux début.

Après le mot d'ouverture du président, M. Scantland, le R. P. Edmond Lemieux, o.m.i., curé, donna une superbe causerie sur l'autorité dans l'éducation. Puis, le R. F. Réginald, des Frères du Sacré-Coeur, accompagné au piano par Mlle Félicia Bélanger, institutrice de l'école Immaculée Conception, ravit l'auditoire en interprétant sur son violon, l'Ave Maria, de Gounot, et Danse Espagnole, de Moussorgsky. La berceuse de Jocelyn, chantée par Jean Lincez, élève de 8ième année, fut aussi appréciée.



R. P. EDMOND LEMIEUX

Voici le résumé de la causerie du R. P. Curé. Sujet de discussions: l'Autorité dans l'éducation. Grandeur d e l'éducation: On peut ces vers d'Alfred de Musset:

"Le coeur de l'homme vierge
est un vase profond
"Quand la première eau qu'on
y verse est impure
"La mer y passerait sans laver
la souillure
"Car l'abîme est immense et
la tache est au fond.

Pour en parler dignement, "il faudrait tremper sa plume dans la poussière de l'arc-en-ciel".

Il y aurait bien des choses à dire, toute la question de la liberté y passerait, si l'on voulait traiter à fond de l'autorité dans l'éducation contentons-nous de soulever quelques questions sur la manière de l'exercer. Un exemple tiré de "La neige sous les pas", de Henry Bordeaux va nous placer dans le sujet: Un homme se promène avec son enfant; au moment de passer un ruisseau, l'enfant a peur, quand une personne arrive, prend l'enfant dans ses bras et le traverse; celui-ci crie, pleure et le père de dire: "Voulez-vous bien le lâcher!— Vous êtes ffou, je ne lui ai pas fait mal. — Vous avez bien vu qu'elle avait peur. — Justement, il faut vaincre sa peur. Le père, sans répondre, entraîne l'enfant au bord de la paroi. — As-tu peur, maintenant? — Pas avec vous. Et si je te demande d'abandonner ma main? — Voilà. Et l'enfant se tenait toute droite au bord sans bouger, les lèvres serrées. Elle tremblait bien un peu, mais tant pis. Son père l'enleva à bout de bras et dit: "Tu es une brave. Il ne suffit pas pour exercer l'autorité d'exhiber tous ses titres: "Je suis ton père, j'ai le droit de commander et je te commande, tes parents t'on confié à moi, tu dois m'obéir comme à eux. Donc, comprendre la manière, même si on a l'autorité de droit divin.

En quoi consiste l'exercice de l'autorité? — Il consiste à communiquer les germes de vie, à éveiller ces germes, à en suivre avec une sollicitude active et ingénieuse le développement en s'autorisant des liens providentiels que Dieu a établis entre ceux qui donnent la vie et ceux qui la reçoivent. Ces liens fondent pour les uns et les autres une responsabilité et des droits: **Pour les parents,** le droit et le devoir d'intervenir pour la pleine réussite du développement de ces vies. **Pour l'enfant,** le droit de n'être pas laissé à lui seul, le devoir d'accepter la direction nécessaire. Pour les éducateurs, ils remplacent les parents; eux aussi communiquent la vie, la surveillent et guident son développement.

J'en arrive donc au sujet de la discussion. Au point de vue abstrait, l'éducation ne consiste pas à accumuler une suite de faits, ou établir un laboratoire pédagogique qui nous feront vois par le dehors ce qu'il y a dans l'enfant, mais ce sera une discipline morale pour atteindre l'anfant dans le tréfouds de l'âme; créer chez l'enfant des dispositions morales qui lui rendent l'autorité acceptable, désiarble, vraiment efficace pour celui qui la subit; c'est l'âme qui atteint l'âme. Au concret, il faut comprendre que l'enfant n'existe pas, mais qu'il y a des enfants; il faut donc une observation patiente et sympathique, il faut connaître l'enfant parce qu'on l'aime, parce qu'on lui veut du bien. Voilà donc les principales conditions pour exercer son autorité. 1° **Maîtrise de soi:** maîtrise sur son corps, abstraction de la violence, d-fiance du caprice de différents tempéraments. 2° **Comprendre l'enfant:** danger du relativisme, nécessité de comprendre qu'ils sont des enfants, de se placer du point de vue de l'enfant, de comprendre l'individualité irréductible de l'enfant. 3° **Respecter l'enfant**, être raisonnable et temple de Dieu. Respecter la spontanité de l'enfant, sa naïveté, sa pudeur, sa volonté, so conscience. 4° **Aimer l'enfant**, l'aimer sans égoïsme, sans faiblesse les aimer tous, les aimer comme ils veulent être aimés et comme ils ont le droit d'être aimés; il faut les aimer avec fermeté en prenant garde aux cancessions; les aimer en prenant les vrais moyens de répression, en sachant manier l'éloge et le blâme. "Per modum unius", c'est-à-dire, l'accord entre les époux, entre les maîtres et les parents.

Tous les principes étaient appuyés par des exemples.

La réunion se termina par le chant de O Canada.

ROCKLAND

Funérailles de M. Hilaire Hamelin

ROCKLAND, (Ont.) — (D.N.C.) — Récemment, est décédé à l'hôpital général, après quelques semaines de maladie, M. Hilaire Hamelin, à l'âge de 40 ans.

Le service fut chanté dans l'église Ste-Trinité de Rockland par M. l'abbé J. Hamelin, curé de Wendover et cousin du défunt, assisté de M. le curé R. Chéné comme diacre et M. l'abbé J.-Paul St-Germain, comme sous-diacre.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, deux filles, Mme Lewis Stevens (Germaine), et Gabrielle, de Montréal; son père, M. Isidore Hamelin, de Rockland; une soeur, Mlle Yvette Hamelin; six frères, Léo, René et Rhéal, de Rockland, Edouard, de St-Jérôme, Donia, de Toronto, Roger, de Montréal; sa belle-mère, Mme Edmond Lalonde; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Oscar Desjardins, de Clarence, M. et Mme Fernand Prud'homme, de Hull; ses belles-soeurs, Mme Léo Hamelin, Mme Edouard Hamelin, Mme René Hamelin, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. M. Hilaire Hamelin est mort juste 13 mois après sa mère, Mme Isidore Hamelin, qui mourut accidentellement, en octobre dernier.

La famille a reçu de nombreux témoignages de condoléances, dont nous publions la liste.

Couronnes, croix et corbeilles de fleur: son épouse et ses enfants, la famille I. Hamelin, M. et Mme Fernand Prudhomme, Mme Edmond Lalonde, M. Marcel Charette, M. et Mme Arthur Bédard, M. et Mme Bob Russell, M. Amédée Bédard et Ida Bédard, les employés de la "Victoria Precision Work", de Montréal, Northern Tool and Gauge Society.

Télégrammes: MM. et Mmes Vincent Desjardins, de St-Jérôme, Marcel St-Pierre, A. Henrie, R. Mongeon, Roger Bernice, Armand Grisé, de Montréal.

Messes: MM. et Mmes Willie Chamberland, Omer Vézina, Léo Lafleur, Joseph Clément, Mlles Jacqueline Lépine, Fleur-Ange Rochon, un groupe d'amis de Hull.

L'oeuvre de St-Dominique: MM. et Mmes Wilfrid Bédard, René Séguin, Bérard Barbeau, Arthur Laniel, Willie Henrie, Joseph Laframboise, Amédée St-Denis, Ernest Bergeron, Hector Beauchamp, Thomas Girard, Siméon Pilon, Xavier Ménard, Wilfrid Marchand, Mlle Sylvia Leclerc, Mlle G. Danis, Mme F.-X. Rochon, M. Gaétan St-Denis, M. Ovilda Lafleur, M. Sylvio Gauthier, tous de Rockland, M. et Mme Wilfrid Marchand, Mlles Marie-Louise et Dora Laframboise, d'Ottawa, M. et Mme Roland Gaudreau, M. et Mme Eugène Prud'homme, M. et Mme Aldéric Bissonnette, tous de Hull.

Condoléancecs: MM. Roméo Poirier, Lucien Cléroux, Ernest Meloche, Fernand St-Denis, J.-Louis Raymond, Phil. Lescort, Georges Drury, Horace Lafleur, Maurice Somers, Yvon Payer, Mlles Ida St-Denis, M.-Anne Rochon, Agnès Gauthier, Thérèse Lévesque, Eva et Zite Wait, les familles Aldéric St-Jacques, D. Allard, Joseph et Onésime Charron, A. St-Germain, Olivier St-Denis, S. Marion, Léon Labonté, Irwin Morris, Francis Denis, Alfred Rochon, Alfred Sénécal, Georges Gaumond, Palma Lafleur, Polydore St-Denis, A. Mattar, Albert Boyer, P. Dumas et Young, MM. et Mmes Hervé St Jacques, Oscar Laporte, René Trottier, Aldoma Beaulne, Honoré Gauthier, Jos. Lamoureux, J. Gervais, Dosithé Pilon, Jos. Charron, électricien, Joseph Lévesque, René Rochon, Arthur St-Denis, Lucien St-Denis, Fred. Lescort, Sam Mayerovitch, Mme Albina Pilon, tous de Rockland, Lucien Blondin, Lucien Richer, Joseph Blondin, Henri Tessier, Arthur Millette, Emery Gibeault, Maurice Bergeron, Alcide Lepage, Fernand Pichette, Xavier Charron, G. Bériault; familles Lucien Lalonde, Zotique Rochon, Elzéar Rollin, de Gatineau; M. Rosario Leduc, Mlles Jeanne Boucher, Georgette Desjardins, tous de Hull; MM. et Mmes A. Forget, Lucien Franche, Maurice Ménard, R. Bigras, Eugène Provost, Mlle Cécile St-Denis, Mme Darquise Campeau, tous d'Ottawa, Albert Constantin, Périas Chénier, Noël Constantin, D. Bourassa, Osias Hamelin, Mme Léonard Constantin, tous de Buckingham; Ernest Mantha, familles H. Charette, de Montréal, Ephraïm Beauchamp, de St-Jérôme, E. Bélisle, de Clarence, Léon Gagnon, de Hammond.

L'Argentine va lutter contre les Nazis

BUENOS-AYRES, le 23 — (PC-Reuter) — Le gouvernement argentin s'emparera de treize compagnies axistes d'ici quelques jours, marquant ainsi le premier pas dans un plan qui vise à éliminer les sources qui servent aux Nazis dans leur espionnage sur le continent sud-américain.

COUR DE COMTE

Albert Grace, avenue Wentworth, Woodroffe, a été condamné en cour de comté ce matin, par le magistrat A.-H. Lieff, à payer une amende de $15 et les frais, pour avoir tué un chien appartenant à William Martin.

Forli est...

(Suite de la 1ère page)

au sud-est de Faenza et ont emporté quelques autres villages dans cette région au sud de la voie Rimini-Bologne.

Les troupes polonaises de la 8e armée ont avancé plus à l'est par delà Monte-Fortino et se sont emparées des villages d'Oriolo, San-Biagio et San-Mamante.

La seule activité qui règne sur le front de la 5e armée est dans le secteur des Hindous qui ont occupé un terrain élevé au nord de Modigliana.

Toronto

TORONTO le 23 nov. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Abitibi 6PC P.	240	52
Ajax	100	1.50
Aldermac	3500	.19
Ang. Can.	1000	7.25
Aera	500	.20
Astoria	1500	.18
Aubelle	3300	.48
Aumaque	1100	.85
Aunor	55	3.65
Beattie	2605	1.78
Bidgood	27900	.39½
Blue Rib. P.	55	46½
Brazil	100	22¼
Broulan	2700	.76
Cal. Edm.	300	1.75
Can. P. Mort.	19	1.65
Can. S.S. Line P.	10	37¾
Can Wire A	25	68
Bank Commer.	15	14⅞
Canne B priv.	35	17
Can. Pak. A	75	33½
Can. Pak. B	200	13½
Celan.	25	42¼
Celan. P.	35	157
Cdn. Dock.	10	19¼
Cent. Porc.	500	.14¼
Chester.	85	1.30
Cochenour	800	3.00
Coin. L.	2300	.46
Coniarum	1005	1.47
Con. Smelt.	50	50½
Cosmos	25	24
Corrug. Box. P.	30	88
Corrug. Box. DFR	30	21
Davies	400	.12½
Dist. Sea.	10	40
Dom. Dair.	15	8½
Dom. Found.	100	24¾
Dom. Stl. B	225	8¼
Dom. Wool.	685	5½
East. Crest.	2500	.13½
East. Mal.	1105	2.48
East. Sull.	2100	.52
F. Farmer	105	37¼
Franco	1000	.65
Frobish	10	5.65
G. Yelknife	200	8.70
Gillies	500	.10
Glenora	1000	.04
God L.	2500	.33½
Goodyear P.	10	56
Grandora	2000	.09¼
G. W. Saddle	50	9
Halliwell	100	.03
H. & D. Pap.	25	18
Holling.	100	10¼
Home	300	2.90
Hud. B Min.	25	29½
Imp. Bank	5	17⅞
Imp. Oil	385	13½
J. Inglis	25	7¾
Int. Pete.	62	20⅞
Kirk. L.	2205	1.11
L. Dufault	3100	1.65
Lamaque	100	6.30
L. Secord	405	16¼
Lil. L.L.	200	1.36
Loblaw A	45	27
Louvico	1400	.90
Macassa	160	3.95
MacLeod	1405	2.95
Madsen	200	2.30
Man. Estn.	3000	.02¼
Massey P.	50	21½
McIntyre	5	60
McKenzie	905	1.54
McLellan	3365	.07¼
McMarmac	500	.16
Mcatt	500	.22½
Mid. Cont.	1000	.20
Nat. Groc. P.	20	28
N. Stl. Car	20	18
Northland	10100	.14
Noranda	35	54¾
Nor. Can. Mine	1600	1.00
O'Brien	100	2.22
O'Leary	2500	.22½
Omega	16075	.33
Pamour	200	1.85
Partenan	1000	.06
Peop. Cdt.	50	5
Perron	1500	1.20
Photo Engr.	10	17¼
Pick. Crow.	405	2.65
Preston	5	2.45
Purdy	500	.36
Queenston	300	1.10
Quemont	600	.23
Roche	1000	.13
Rouyn	950	.48
Roy. Bank	35	15
Russ. Ind.	120	28
Russ. Ind. P.	15	280
Senator	4200	.25
Sheep	100	1.10
Sherritt	200	.70
Sigma	100	.11⅛
Simpson P.	50	112
Siscoe	900	.66
Springer	100	1.33
Steep Ro.	1800	2.85
Sturgeon	168	.22
Sulliv.	1300	1.60
Tamblyn	25	16
Teck Hu.	105	3.60
Thmo. Lund.	200	.50
T. Top Tail.	25	12½
Untd. Corp. B	40	16½
Untd. Fuel B	200	6¼
Untd. Stl.	25	3¾
Up. Canada	500	2.65
Vermilata	500	.10⅛
Walk. Good. P.	125	22⅛
Wasa. L.	3000	1.13
West. Mal.	200	1.34
W. Can. Flour	420	5½
Weston	100	18¾
Wiltsey	1000	.07
Wpg. El.	130	6¼
Curb		
Brown Co.	200	2.25
Burns B	20	9
Con. Pap.	180	8⅝
Dom. Brid.	5	30¼
Pend Ore.	300	1.35

Montréal

MONTREAL, le 23 nov. — (PC) — Cotes à la Bourse de Montréal à 11 h. 30 de l'avant-midi:

	Ventes	11 h. 30
Agnew	90	17
Am. El.	20	16x
Bell Tel.	21	161x
Brazil	180	22¼
Can. Cem. P.	20	116¼
Can. S.S. Line	20	10½x
Can. Brew.	60	8½
Can. Brew. P.	100	43¾
Cdn. Car	5	10¼x
Cdn. Car P. nouv.	25	26¾x
Cdn. Cott. nouv.	55	27¼
Alco. A	100	6⅜
C. P. R.	100	11⅝
Seagram	50	40
Dom. Dair.	75	9
Dom. Fnd.	150	24½
Dom. Glass P.	110	161½
Dom. S. & C. B	150	8¼
Dom. Tex.	25	72
G. Stl. Ware	25	16½
G. Stl. are P. nouv.	50	105
Gypsum	10	8½x
Imp. Oil	155	13½
Int. Bronze	5	18¼x
Int. Nick.	65	31½
Int. Pete.	25	21
Int. Pow. P.	3	110x
Mac Steel P.	30	60
Massey	100	8¾
McColl	50	7¾
R. Mitchell	25	23
Mtl. Pow.	60	20⅝
N. Stl. Car	10	17½x
Noranda	42	54½
Price	25	30
Rolland	50	11½
Sag. Pow. P.	5	103½x
Shawinigan	75	15½
Steel	20	69x
H. Walker P.	5	22¼x
Wpg. El.	50	6
Banques		
Can. Nat.	165	15
Mtl.	145	15¾
Royale	135	14¾
Curb		
Abitibi	15	3⅜x
Abitibi 7PC P.	150	52
Bran. Hand.	5	6x
Brown Co.	50	2.25
Brown Co. P.	20	38x
C. G. I. Trust	25	12¾
Cdn. P. & P. Inv.	18	50x
Con. Pap.	777	8⅝
Donna.	295	9¾
Fraser	55	33½
M. Leaf P.	10	18x
M. & O. Pap.	75	11½
Que. P. & Pap. P.	90	40
Thrift P.	5	26x
Woods	75	28
Mines		
Aldermac	500	.19
Aumaque	500	.85
Cdn. Mal.	5000	.71
Jol. Que.	1500	.08
Louvico	200	.90x
Perron	300	1.16
Sulliv.	300	1.60

Ventes à 11 h. 30 de l'avant-midi: Indus., 4,300; Mnies, 8,300.
x—Lots divers.

La Chronique Scoute

POUR CONNAITRE LE SCOUTISME

Caribou Diligent fonde un forum Scoutisme. Jusqu'à ce qu'on lui pose des questions, il répondra à celles qu'il suppose être d'intérêt général, au début de ces courtes études sur ce magnifique mouvement. Qu'on ne se gêne pas: les questions parvenues au bureau diocésain, 6 Putman, avant le vendredi soir, recevront une réponse dans la chronique du jeudi suivant. Dès jeudi prochain donc, nous étudierons les sujets suivants à raison d'un par chronique: (a) Scoutisme: 1e historique, 2e esprit, 3e méthode, (technique, jeu.), 4e camp, 5e vie scoute de septembre à juin, 6e autres activités. (b) Louvetisme, (c) Route, étudiés d'après le même plan. (d) Autres questions: — différence entre un scout, un jéciste, un croisé, un gymnaste, un cadet militaire, etc. — totems — la religion chez le scout — le patriotisme chez le scout: esprit d'équipe, initiative, débrouillardise, goût du travail bien fait — et d'autres, et d'autres questions.

Il va sans dire que par scoutisme nous entendons scoutisme catholique, bien que l'on trouve des notes sur le scoutisms tout court dans l'étude historique du mouvement.

(Pierre Masson, rédacteur de la Chronique)

INVESTITURE DE CHEF

Il y a quelque temps, notre commissaire diocésain investisait dans sa fonction de chef, Napoléon Fink, nouveau scoutmestre à la 29ième. C'est la première fois que cela arrive. Nous voulons féliciter la 29ième de s'être conformée si heureusement à un règlement diocésain. Voilà une cérémonie utile aux scouts qui voient leur scoutmestre renouveler sa promesse, en cela, exemple de fidélité au mouvement qui l'a reçu, et de don de soi au service, utile au chef qui renouvelle sa promesse et à son aumônier, au commissaire diocésain qui investit lui-même le chef. C'est ainsi que l'aumônier de la 29ième, le R.P. Dauphinais, o.p., expliquait la valeur de cette cérémonie, à l'assemblée mensuelle des chefs du diocèse, tenue à Aylmer le 14 novembre 44. Nos meilleurs voeux de succès au nouveau chef!

Caribou Diligent

NOS CHEFS

Dès jeudi prochain, frère scout petit louveteau, et toi, lecteur sympathique, vous tous qui nous lisez, vous pourrez rencontrer les membres du nouveau Comité Directeur diocésain de notre mouvement scout diocésain. Ce sont nos Chefs, en définitive, nous nous devons de les connaitre! Ils viendront nous voir dans nos réunions, de temps à autre, ils s'intéressent beaucoup à nous! Rendons-leur cette poignée de main si franche, qu'eux, nos frères aînés, nous offrent avec tant de sympathie, d'amitié. En attendant de les rencontrer, chantons ensemble une de nos danses: Si tous les scouts du monde voulaient s'donner la main, tout le tour de la terre on pourrait faire une ronde. . .

Notre Comité Directeur diocésain joue un rôle de premier plan dans la vie scoute diocésaine. Nous avons besoin de lui ne sentons-nous pas toujours le besoin d'un appui solide, d'une main sûre, d'âmes intelligentes et formées autour de nous? Le voilà! Vive notre Comité Directeur diocésain!

Equipe Bouleau Blanc

TABLEAUX DE PATROUILLES

Si tu trouves que c'est une perte de temps que de répondre aux questions innombrales de tes scouts qui veulent savoir si oui ou non ils ont payé leurs cotisations, si oui ou non ils ont passé leurs parties de brevets de compétence, tu peux résoudre efficacement le problème en te confectionnant des tableaux de patrouilles: tableaux de présences, de cotisations, d'insignes, etc. . .

Mais, pour qu'ils soient réellement utiles à la patrouille, ces tableaux devront être clairs et constamment tenus à date. Cependant, les meilleurs tableaux, clairs et faciles à corriger, ne seront pas ces éternelles cartes lignées ou quadrillées, marquées de x ou de crochets; car l'intérêt que tes scouts porteront à leurs tableaux dépendra de leur originalité de confection et de décoration. Pour cela, tu pourras te servir comme fond de peaux tendues, d'écussons de toutes sortes, de morceaux d'écorces. Ce fond, tu l'embelliras de ton totem et de tes couleurs de patrouille. Les tableaux seront encore plus originaux si tu les dessines ou les découpes en forme de thermomètres, de courses à obstacles, de mots garnis de fanions ou décorés de tout autre sujet pouvant indiquer clairement une progression vers un but.

Tu pourras faire de la confection de tes tableaux indicateurs un travail de patrouille, mettant ainsi les talents de chemin à profit. Tu pourras aussi en confier le soin à un ou à plusieurs de tes scouts, te permettant ainsi de consacrer plus de temps aux travaux divers. Ainsi bâtis, ces tableaux feront de ta patrouille une "patrouille aux tableaux bien remplis".

Patte Agile
— pour de meilleures écorces —

LES ALLEMANDS ET LEURS BLESSES

LONDRES, le 23. — (PC-Reuter)— Radio-Moscou a rapporté aujourd'hui que les Allemands abandonnaient leurs blessés sur le champ de bataille à cause de la pénurie des moyens de transport et de la rareté des médecins. Radio-Moscou ajoute que des commandants allemands ont donné l'ordre aux brancardiers de laisser là les blessés "car ils ne nous sont plus d'aucune utilité."

En 1944, les récompenses pour les contributions remarquables pour le développement de la publicité canadienne furent présentées à la réunion du 30e anniversaire de l'association of Canadian Advertisers par M. R. L. Sperber, de Sterling Products Limited, président de l'ACA. Les membres particulièrement à l'honneur cette année sont photographiés ci-haut; ce sont, de gauche à droite: HARRY SEDGWICK, en charge de la section de New-York du bureau canadien de l'information en temps de guerre qui reçoit une médaille d'argent; M. B. W. KEIGHLEY, de Canadian Industries Limited, Montréal, qui reçoit une médaille d'or; M. C. R. VINT, président de Colgate-Palmolive-Peet Company, de Toronto, qui reçoit une médaille d'argent; M. HECTOR FONTAINE, président de Canadian Advertising Agency Limited, Montréal, récipiendaire d'une médaille d'argent pour le beau travail d'annonce de guerre du gouvernement dans Québec.

LES MAUX DE TÊTE NE GÂCHENT PLUS MA JOURNÉE! MAL EN TRAIN AU RÉVEIL, UN VERRE D'ABBEY'S ME REMET ET ME REVIGORE.
ABBEY'S
LE SEL DE SANTÉ

Exposition de pastels

Du 20 novembre au 4 décembre, on peut visiter une exposition de pastels, au Photographic Stores, rue Sparks.

M. Rossell, souvent cité dans le monde artistique, nous apporte encore un témoignage de ses dons de paysagiste.

Que le spectateur ne craigne pas ici les couleurs stridentes que l'on persiste depuis déjà trop longtemps à nous imposer presque de force. C'est dans un grand calme d'esprit que l'on passe cette fois d'un cadre à l'autre.

Quelques-unes de ces oeuvres, il est vrai, pèchent par le contraire, je veux dire par une certaine uniformité de tons qui laisse un peu froid, comme "Haymaking" et quelques autres exemplaires réclamant plus de lumière dans la démarcation des masses toujours bien équilibrées d'ailleurs.

En dépit de ces réserves, on s'arrête avec plaisir devant "Pulling Together", dont les bleus foncés, les gris sourds et les violets se marient au-dessus de chevaux finement dessinés.

"Bathing Beauty" provoque aussi une certaine émotion avec sa baigneuse reposant sur un sable d'or qui rejette ses reflets fauves dans les vagues du lac argenté.

C'est de sa fenêtre que l'artsite a peint "At Close of Day" ainsi que "Festal Drive", deux études à contre-jour, merveilleusement réussies.

Dans "Safe Harbourage", les barques rouges et vertes sont un charmant prétexte pour l'accord de ces deux couleurs complémentaires.

Le plaisir esthétique s'accroît devant "Automn Glow" et "Second Spring" à l'exécution desquels un heureux hasard me permit d'assister, au parc Rockcliffe. Ces deux derniers sujets, traités plus librement, sont d'un meilleur effet et retiennent plus longuement le regard. Il n'y a pas de trous dans ces tableaux. L'organisation des valeurs est cohérente et l'on sent que l'artiste n'est préoccupé par aucune technique innovatrice risquant de perturber son interprétation de la nature.

Mais c'est dans "Mirrored Beauty", "Oh Brightness of the Immortal Father's Face" et "Fast Falls the Eventide" que l'art du pastelliste atteint à son apogée. Il faut en plus d'une solide expérience, une ultra-sensibilité de vision pour saisir en quelques secondes les caprices fulgurants des feux du couchant. Peu d'artistes ont, de nos jours, le courage d'observer intensément et de noter avec sincérité la flotille éblouissante qui glisse majestueusement sur l'horizon violâtre.

M. Rossell se montre en ce sens un vaillant chercheur et c'est avec ses firmaments féeriques dans l'esprit que nous quittons son salon ... dans le but d'y revenir maintes fois!

Lucien LAFORTUNE
Ottawa.

TUERIE EN CHAMBRE

AVEC LA 1ère ARMEE AMERICAINE, en Allemagne, le 23— (PA) — Cinq soldats allemands ont été tués lundi dans des maisons habitées par des officiers américains. Deux furent tués par le colonel Elisha Peckham quand ils ont surgi d'en dessous de son lit. Trois le furent par le capitaine Georges Fold quand ce dernier les a trouvés regardant par la fenêtre de son logement dans l'attitude de canardeurs, Une femme qui avait blessé un officier américain d'un coup de feu a été tuée par lui.

LONDRES, le 23. — (P.C.) — Les bombardiers du 15e groupe de l'A.A.F., venant d'Italie ont attaqué aujourd'hui des cibles à Munich et des cours ferroviaires à Salzbourg, à environ 75 milles au sud-est. Les chasseurs ont escorté les gros appareils.

Timmins (Ont.)

TIMMINS, (Ont.), (DNC) — M. l'abbé Paul Machabée est de retour à la cathédrale après avoir accompagné M. le curé Esdras Whissel, à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Le Rév. Frère Urbain, des Ecoles Chrétiennes était de passage ici, cette semaine.

Mme M. Verdue et sa fille Lola, sont actuellement de passage à Montréal.

M. et Mme Eugène Villeneuve, de Montébello, Qué., étaient de passage chez Mme J.-B. Charlebois, à 175, rue Balsam, N.

Le soldat Hervé Chartrand, du camp Borden, a visité récemment ses parents.

Aidez les reins si le dos vous fait mal

Paraissez-vous plus vieux que vous l'êtes ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit, souffrez-vous de nervosité, de jambes endolories de douleurs rhumatismales, de brûlement, de miction rare ou fréquente? Si oui, rappelez-vous que vos reins sont importants pour votre santé et que ces symptômes peuvent être dus aux affections des reins et de la vessie. Dans de tels cas Cystex d'ordinaire apportent un soulagement prompt et appréciable en aidant les reins à éliminer les matières empoisonnantes et nocives. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en prenant Cystex. L'entente absolue de remboursement vous assure la remise de votre argent au retour du paquet vide, si vous n'êtes pas satisfait. Ne tardez pas. Procurez-vous Cystex (Siss-tex) chez votre pharmacien aujourd'hui.

Cystex
Aide à nettoyer vos reins.

Le soldat Guy Chénier, du camp Borden, est de passage ici pour quelques jours, et visite son épouse, à 11, Young.

Dangereusement malade:

Le soldat Jean-Paul Lafortune, a été rapporté dangereusement malade, en Italie. Son épouse qui demeure à 19, rue Preston, en a reçu la nouvelle aujourd'hui. Il est à l'hôpital. La cause de sa maladie est inconnue.

M. Lafortune est dans l'armée depuis le mois de juin 1940, et il est un ançien barbier de M. J.-B. Thiboutot, ici, bien connu de tous.

Prisonnier:

Mme Antoine Poulin a reçu récemment, la nouvelle que son frère, René Joncas, était prisonnier de guerre, en Allemagne.

Au mois d'août, Mme Poulin avait eu la nouvelle que son frère, René, manquait à l'appel en France. La mère de René, Mme Ernest Joncas, autrefois de Timmins, demeure maintenant à Niagara-Falls.

René fit ses études ici et avant de s'enrôler il était employé à la mine McIntyre. Outre-mer depuis 1942, il est un membre du régiment Algonquin.

Tricot:

Les dames de la Fédération se sont rencontrées la semaine dernière, chez Mme J. Lapalme, 21, ave Hay, pour leur tricot.

Les dames présentes étaient Mme John Lapalme, Mme Nap. Morin, Mme Pierre Arbic, Mme Wilfrid Barette, Mme Philippe Fay, Mme E. Désaulniers, Mme R. Sullivan, Mme Josaphat Barbarie, Mme Nap. Lapalme, Mme Joseph Séguin, Mme R. Beauseigle, Mme E. Bessette, Mme L. Dubien, Mme H. Lloyd.

I membres sont priées de ne pas oublier les leçons de couture de mercredi, à la Croix-Rouge.

RUINE-BABINES MADE IN ENGLAND

LONDRES, le 23 —(PC)— Le commerce d'harmonica, que les Allemands ont monopolisé pendant des années, a été ramené par la guerre, à la manufacture britannique qui a fait la première harmonica il y a plus de 100 ans. Durant les trois dernières années, la production de cette fabrique est allée de 10 par semaine jusqu'à 7,000.

Refus de discuter d'une motion conscriptionniste

(Suite de la 1ère page)

comme renforts. Il tentait évidemment de brusquer les choses par un vote-surprise. Mais il échoua. Le président de la Chambre, l'hon. J.-A. Glen, rejeta sans appel cette résolution de la gauche comme contraire à toute procédure parlementaire. La chose se fit au milieu d'un tumulte indescriptible du côté des banquettes conservatrices.

M. M.-J. Coldwell, leader du parti C.C.F., vint à la rescousse du gouvernement, secondé par le chef créditiste, M. John Blackmore. Il déclara qu'il serait injuste de préjuger de la question avant d'avoir entendu le général A.-G.-L. McNaughton exposer tout le problème des renforts. En dépit des interruptions continues des députés progressistes conservateurs, il fut finalement décidé de suivre l'ordre du jour prévu. Celui de rompre avec la pratique parlementaire courante en laissant le nouveau ministre de la défense — qui n'a pas encore de siège aux Communes — venir, cet après-midi, à la Chambre basse, placer cartes sur table quant aux renforts qu'il sera éventuellement possible de tirer du volontariat dans les rangs des mobilisés déjà entraînés.

Une atmosphère de crise

C'est dans une atmosphère exceptionnelle que s'est déroulé l'acte parlementaire du grand drame politique canadien de la seconde guerre mondiale.

Jamais encore on n'avait vu une si grande foule dans les galeries des Communes. Au moins une heure avant l'ouverture, les gens firent la queue à la porte du Parlement afin de trouver place dans l'une ou l'autre des tribunes de la Chambre. L'assistance était telle qu'un bon nombre de personnes ne purent être admises dans l'une ou l'autre des galeries et durent rester dans les couloirs attenant pendant durant toute la durée des délibérations parlementaires.

Toutes les tribunes — surtout celles réservées aux dignitaires de marque ou aux invités des députés — étaient congestionnées au possible. On voyait les gens debout à quatre ou cinq rangs dans ces galeries.

Les sénateurs qui assistèrent en bloc à la séance, durent utiliser à la limite l'espace restreint dans leurs propres tribunes. Il fallut même ajouter des sièges supplémentaires afin de permettre à tous de s'asseoir.

Il va sans dire que la galerie de la presse était plus encombrée que toutes les autres. Il n'y avait pas un pouce de libre tant était grande l'affluence des journalistes venus de partout au Canada et mêmes des Etats-Unis.

L'excitation était à son comble parmi la foule et les constables fédéraux eurent fort à faire pour maintenir l'ordre. A certains moments — surtout au début — il était difficile d'entendre les paroles du premier ministre à cause des chuchotements et même des remarques à haute voix dans l'assistance tandis que les parlementaires eux-mêmes gardaient le plus profond silence.

St-Laurent à gauche de King

Ce qui attira d'abord l'attention dans la Chambre même, ce fut le réarrangement des sièges ministériels nécessité par la démission de l'hon. J.-L. Ralston. Ce dernier avait pris place à l'extrémité des banquettes gouvernementales, à droite de l'hon. J.-A. MacKinnon, ministre du commerce. L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, était assis à gauche du premier ministre lui-même, tandis que l'on a donné à l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, l'ancien siège de M. St-Laurent.

Au premier coup d'oeil, il semblait que tous les députés de tous les partis étaient présents. On ne remarquait pour ainsi dire aucun vide, pas plus dans les rangs du gouvernement que du côté de l'opposition.

Le premier ministre Mackenzie King fut longuement applaudi à son entrée aux Communes. Il reçut une seconde ovation de plusieurs minutes quand il se leva pour parler.

L'hommage au député Poirier

Avant d'exposer la situation et de donner lecture complète de la correspondance relative à la démission du colonel Ralston, le chef du gouvernement rendit hommage à la mémoire de M. Alphée Poirier, député libéral de Bonaventure, décédé cet automne pendant l'ajournement de la session. Tous les chefs de partis se joignirent au premier ministre dans ses condoléances à la famille du parlementaire défunt.

Puis l'hon. J.-A. Glen, président de la Chambre, lut ensuite l'avis officiel de convocation de la Chambre. Et l'on passa à l'ordre du jour.

Le premier ministre fit précéder de brèves remarques la lecture de toute la correspondance échangée avec le colonel Ralston avant et depuis sa démission comme ministre de la défense nationale. Notons immédiatement que cette documentation — déjà historique — compte sept lettres et va du 1er au 14 novembre.

A propos du secret militaire

M. Mackenzie King nota d'abord qu'il avait été obligé d'obtenir la permission expresse du gouverneur général avant de rendre publics les passages de cette correspondance dévoilant les délibérations secrètes du cabinet. "Car sans la longue déclaration publique que l'ancien ministre de la défense a donnée le 12 novembre", précisa le premier ministre, "je me serais opposé, pour des raisons de sécurité militaire, à la publication intégrale de toutes ces lettres".

Puis, à une interpellation de l'hon. R.-B. Hanson, député progressiste conservateur de York-Sunbury, le chef du gouvernement explique que cette correspondance est déjà imprimée, mais que, pour tirer la situation au clair il importe qu'il en donne la lecture séance tenante.

La correspondance avec Ralston

Et, sans autre interruption qu'une mise au point du colonel Ralston sur la phraséologie d'une de ses lettres, M. Mackenzie King a lu d'affilée ce document de 15 pages qui dévoile tous les dessous de la crise politique actuelle.

Le premier document de la correspondance est la lettre de démission de M. Ralston. Elle est en date du 1er novembre. Dans cette lettre, l'ex-ministre de la défense nationale expose les raisons de sa sortie du ministère. C'est à son retour d'Europe, le 18 octobre dernier, dit-il, qu'il a cru devoir recommander l'envoi comme renforts outre-mer, d'hommes recrutés en vertu de la loi sur la mobilisation des ressources nationales comme il paraissait évident qu'on ne pouvait compter sur le volontariat pour assurer de façon raisonnable le renforcement de nos troupes outre-mer. Sa recommandation, longuement discutée à des réunions du cabinet et du comité de guerre du cabinet, ne fut pas acceptée.

M. Ralston affirme qu'on aurait alors proposé d'autres mesures, comme celles de réduire la portée de nos engagements ou de démembrer certaines unités ou formation. Il se dit incapable de se rallier à cette idée, vu la disponibilité d'hommes entraînés qui avaient été appelés en vertu de la loi de mobilisation et le devoir impérieux pour le Canada de ne pas ralentir son effort afin d'abréger le conflit et de hâter la victoire.

Son opposition au volontariat

Une autre ligne de conduite qui aurait été suggérée, d'après M. Ralston, est une campagne en faveur du service actif auprès des hommes déjà entraînés. Cette proposition comportait des retards, dit il, qui seraient graves si l'appel n'était pas couronné de succès. L'ex-ministre de la défense dit alors avoir tenté d'obtenir, en cas de faillite de cet appel, l'assurance que le gouvernement enverrait outre-mer les troupes levées en vertu de la loi de mobilisation des ressources nationales.

"C'est la mesure", affirme-t-il, "qui me semblait à moi ainsi qu'à d'autres collègues, découler de votre discours de 1942. C'est à ce que j'ai moi-même, en ma qualité de ministre, dit et répété à la chambre depuis. On n'a pas donné cette assurance. Au contraire, il est ressorti des discussions que le gouvernement (à l'exception de certains collègues) ne voyait pas dans votre discours un engagement du cabinet dans ce sens. Je me considère lié par ce que j'ai déclaré à la chambre. Nos divergences sur la question vitale du renforcement de nos troupes sont fondamentales et, en conséquence, ainsi que vous l'avez demandé, je donne sur le champ ma démission comme ministre de la défense. Dans l'attitude que j'ai prise, j'ai considéré que je devais songer avant tout à mes obligations envers nos combattants de notre armée d'outre-mer".

A la conférence de Québec

Dans sa réponse à cette première lettre de M. Ralston et qui est en date du 3 novembre, le premier ministre King signale tout d'abord que ce n'est que le 19 octobre que le gouvernement a reçu un premier rapport sur l'inquiétude que causait la situation des renforts de l'armée et il précise le fait qu'à la conférence de Québec, en septembre dernier, alors que l'on étudiait les futurs plans de l'armée, de la marine et de l'aviation canadienne, il n'a nullement été question d'une insuffisance prévue de renforts pour l'armée canadienne. Depuis lors, dit-il, le cabinet s'est appliqué à étudier minutieusement toutes les faces de la question, mais sans prendre de décision sur aucune des mesures envisagées.

M. King attire ensuite l'attention de son ancien collègue sur le paragraphe de sa lettre où il dit ceci: "Nos divergences sur la question vitale du renforcement de nos troupes sont fondamentales et, en conséquence, ainsi que vous l'avez demandé, je donne sur le champ ma démission comme ministre de la défense nationale." Le premier ministre fait remarquer que M. Ralston se méprend. Le gouvernement, dit-il, a toujours reconnu que le renforcement de nos troupes était vital et il ajoute qu'il n'a jamais consenti à une seule extension de nos engagements militaires sans avoir d'abord demandé et reçu l'assurance que ce nouvel engagement ne compromettrait pas notre capacité de fournir les renforts requis. Il n'y a de différence que dans la ou les méthodes de pourvoir à cette nécessité fondamentale.

Pas de division avant la victoire

Faisant ensuite allusion à un autre paragraphe de la lettre de M. Ralston où celui ci dit avoir songé avant tout à ses obligations envers nos forces armées outremer dans l'attitude qu'il a prise, M. King dit qu'il a toujours eu la même préoccupation et la même conception et c'est pour cela, ajoute-t-il, qu'il n'a rien négligé pour faire en sorte que l'effort du Canada dans la guerre actuelle, soit le plus grand dont le pays soit capable. Et il continue en disant ceci: "C'est pourquoi je suis si profondément convaincu que, s'il est possible de faire autrement, il ne faut pas maintenant adopter une ligne de conduite qui, bien que n'offrant aucune garantie d'atteindre le but visé, diviserait le pays et nuirait ainsi à une grande partie de l'oeuvre si magnifiquement réalisée durant plus de cinq années de guerre, et cela à la veille même d'une victoire certaine".

Le premier ministre écrit ensuite qu'il a fait savoir de façon claire qu'il était prêt à suivre la ligne de conduite qu'il a énoncée dans ses discours au parlement en 1942, si jamais cette ligne de conduite était jugée nécessaire, mais il ne croit pas qu'elle soit devenue nécessaire. "Depuis le début de la guerre", fait-il remarquer, "il a été invariablement reconnu que le retour à la conscription pour le service outremer déclencherait le plus grave différend susceptible de survenir au Canada. Je ne puis imaginer de ligne de conduite plus lourde de danger pour notre effort de guerre — pour ne rien dire de l'unité et de la force du Canada aujourd'hui et pendant des générations à venir — que la tenue d'une élection générale à cette époque tardive de la guerre sur la question de la conscription."

Danger d'une dissension générale

"Or, cette question, je crois qu'elle serait presque certainement soulevée si la Chambre des Communes était invitée à ratifier un décret du conseil qui étendrait, de façon à inclure le service outre-mer, les termes de service des militaires appelés en vertu de la loi sur la mobilisation des ressources nationales. Tant qu'il ne sera pas devenu évident que la conscription pour le service outremer est nécessité à l'appui intégral des forces canadiennes d'outre mer, et que son application s'avérerait efficace, le gouvernement ne serait pas justifié à courir le risque d'une dissension générale au sein de la population du pays".

Au sujet de la demande de démission à M. Ralston, M. King rappelle à son ex-collègue ses multiples déclarations à l'effet que si la recommandation comprise dans le rapport du chef de l'état-major n'était pas acceptée, il jugerait bon de démissionner à la suite de ses déclarations au parlement. C'est en face de la possibilité de cette démission que M. King dit alors s'être enquis des vues du général McNaughton, lequel a indiqué qu'il croyait possible d'obtenir, avec le concours du cabinet, par la méthode du volontariat les renforts nécessaires et qu'il était prêt à assumer le poste de ministre de la défense nationale en cas de la démission de M. Ralston. Et il ajoute qu'à la suite de cette échange de vues la décision à prendre ne devait plus tarder.

En terminant le premier ministre remercie M. Ralston des services qu'il a rendus au cours des années où il a partagé avec lui les responsabilités du pouvoir.

Encore la conférence de Québec

Dans une seconde lettre au premier ministre en date du 6 novembre, M. Ralston explique qu'il a fourni au ministère les renseignements sur la question des renforts dans le plus bref délai possible et il prétend que les pourparlers de Québec n'ont porté que sur la participation du Canada à la guerre contre le Japon et non pas sur le caractère "fondamental" des divergences de vues et souligne que l'idée d'une élection générale sur la conscription constitue une nouvelle condition.

M. King a répondu à M. Ralston le 10 novembre et il fait remarquer que au cours de la conférence de Québec, lors des discussions entre le comité de guerre canadien et M. Churchill et ses aides, l'on avait entrevu la possibilité d'avoir à recourir à la conscription pour obtenir de nouveaux renforts avant la fin de la guerre en Europe, on aurait fait sûrement mention de cette possibilité. En l'absence de cette mention, les membres du cabinet, dit M. King, avaient le droit de présumer que la situation des renforts demeurait satisfaisante.

Des élections inévitables

M. King fait remarquer ensuite à M. Ralston qu'il n'a pas mentionné une élection générale comme étant une condition de l'application de la conscription, mais plutôt comme une conséquence presque inévitable de toute tentative d'imposer la conscription à cette période de la guerre. Et il insiste de nouveau sur les graves risques de division que pourrait susciter la ligne de conduite préconisée par son ex-collègue.

Dans une seconde lettre datée du même jour, le premier ministre donne quelques précisions sur la façon dont il entend mettre le public au courant des événements qui ont amené la démission de M. Ralston et sur la publication des letres qu'il a échangées avec ce dernier, tout en sauvegardant le secret des délibérations du conseil privé.

Enfin, la correspondance se termine par deux lettres de M. Ralston en date du 14 novembre. Il réitère dans la première ses vues sur l'insuffisance du volontariat à fournir les renforts nécessaires et sur la portée du bill 80 adopté en 1942 à la suite du plébiscite. Dans la seconde, l'ex-ministre de la défense suggère au premier ministre d'obtenir l'assentiment du gouverneur pour la publication de toute la correspondance.

Graydon met le feu aux poudres

L'hon. Gordon Gryadon, leader parlementaire du parti progressiste-conservateur se lève quand la lecture des documents est terminée. Il déclare qu'il veut exposer sa propre position et celle de son parti dans la crise actuelle. Il parle avec beaucoup de grandiloquence de l'inquiètude que soulève la question des renforts dans le peuple et il évoque les soldats au front.

"Cette question, dit-il, a brûlé jusqu'à l'âme de la nation. Toutes les choses qui ont divisé le peuple dans le passé sont plus négligeables que jamais. Chaque député ressent ses responsabilités. Je réalise toutes les ramifications de cette crise dans la nation.

"Il faut tenir le débat sur un niveau élevé. Nous avons une audience plus importante que le peuple lui-même, ce sont nos soldats qui forment notre grande audience invisible.

"Le temps presse. Nous devons siéger matin, après-midi et soir ainsi que le samedi jusqu'à ce que nos renforts soient en route. Maintenant, cet après-midi, c'est le temps de commencer immédiatement le débat devant le Parlement.

"Il faut mettre entièrement en vigueur la loi de mobilisation et envoyer sur-le-champ toutes les troupes territoriales entraînées comme renforts outre-mer". M. Graydon dit que puisque le premier ministre n'a pas présenté de motion, il va en présenter une lui-même.

M. Graydon présente alors la première motion de la session d'urgence pour réclamer l'application immédiate de la conscription.

Le président de la Chambre, l'hon. Glen déclare la motion hors-d'ordre parce que le chef de l'Opposition n'a pas donné l'avis réglementaire de sa motion à la Chambre.

Des voix à gauche: "Nous sommes en guerre".

Le député Hanson fait une remarque que l'on n'entend pas et l'Orateur lui dit de respecter les règlements.

"Peu importe l'opinion qui est agitée dans le peuple. Nous sommes ici comme les membres d'une cour suprême et nous devons agir comme tels et nous ne pouvons pas préjuger la preuve avant de l'avoir entendue.

"Je demande au gouvernement de fournir toutes les informations nécessaires et sans se retrancher derrière l'excuse que ces renseignements pourraient aider l'ennemi. Si les circonstances exigent la révélation de tels secrets, je demande au gouvernement de fournir les informations aux députés dans une séance secrète."

Une tempête conservatrice

Cette déclaration indique que le parti C.C.F. paraît se ranger du côté du gouvernement et les députés manifestent de l'impatience et de la nervosité en multipliant les interruptions.

Encore à gauche: "Vous voulez cacher les faits au public.

M. Coldwell: "Au public peut-être, mais surtout à l'ennemi".

Les cris redoublent à gauche et Coldwell s'exclame en se tournant vers les conservateurs:— "Nous n'avons pas le droit de profiter de cette situation pour faire de la politique". Les libéraux l'applaudissent.

Coldwell termine en répétant que les Communes sont actuellement comme une cour suprême du peuple et que les députés doivent entendre toute la preuve avant de prendre une décision, comme cela doit se faire dans un pays démocratique.

Le parti créditiste est le seul qui a réclamé presque constamment la conscription des hommes à la condition que la conscription des richesses soit également imposée. Aussi, on croit généralement sur la conscription.

Toutefois, le leader créditiste Blackmore a rejeté, hier, la motion conscriptionniste des conservateurs pour les mêmes raisons que le parti C.C.F. Blackmore veut connaître les faits avant de décider.

M. Graydon demande alors le consentement unanime de la Chambre pour passer outre et présenter sa motion. Les députés libéraux sont attentifs et ne manifestent point.

M. Glen: "Le chef de l'Opposition connait les règlements. Je suis chargé de les appliquer. Il a eu le temps de donner avis de sa motion depuis l'ajournement. Il ne l'a pas fait et je ne puis admettre cette motion."

L'intervention de Coldwell

Depuis un certain temps, M. M. J. Coldwell, leader du parti C.C.F. tente d'obtenir la parole. Enfin, il put parler à son tour.

"Nous réalisons pleinement les circonstances, dit-il. Rarement dans l'histoire de notre pays ou d'un autre pays, les Communes ont été convoquées dans de pareilles circonstances.

"Les Communes se trouvent actuellement la cour suprême du peuple canadien dans son sens le plus historique.

M. Neill, député indépendant de Comox-Alberni, l'interrompt pour faire remarquer que la Chambre n'a aucun sujet ouvert à la discussion.

L'Orateur dit que c'est la pratique suivie d'entendre les exposés des chefs de partis.

Un député conservateur, M. Boucher, dit que M. Coldwell n'est pas chef de l'Opposition officielle et qu'il n'a pas le droit de parler.

Cette intervention eut certainement un effet psychologique sur le leader socialiste. A partir de ce moment, il devint évident que M. Coldwell allait rompre toute possibilité d'entente avec les conservateurs même si dans le cours de la session le gouvernement vient en danger d'être renversé.

L'Orateur donne au chef C.C.F. la permission de continuer.

M. Coldwell continue alors avec plus de vigueur que jamais.

"J'approuve la procédure suivie par le premier ministre, dit-il. Il a bien fait de publier toute la correspondance."

L'opposition revient à la charge

La tactique évidente du parti conservateur était évidemment de continuer l'agitation afin d'empêcher les députés et le peuple de réfléchir sur la question.

Dans ce but, M. Graydon a réclamé que la Chambre siège presque continuellement "jusqu'à ce que les renforts soient en route".

Le premier ministre King a répondu que ces séances multipliées sont indésirables. Elles seraient mal vues par le peuple. Cela signifierait que le Parlement ne veut pas donner une attention sérieuse et réfléchie à tout le problème si grave. Si le gouvernement avait proposé ces séances continuelles, l'Opposition aurait protesté en disant que le gouvernement voulait hâter les choses afin d'éviter une lumière complète sur la situation.

Les interrupteurs vocifèrent à gauche. M. King ajoute: "Si les interrupteurs ne veulent pas respecter la conduite du débat, peut-être pourraient-ils écouter ce que vient de leur dire leur propre leader en disant qu'il voulait tenir le débat sur un plan élevé".

M. Graydon: "Le peuple veut que les renforts soient envoyés le plus vite possible. Je m'oppose aux prétentions du premier ministre".

"Le peuple est anxieux il est vrai de lire ce qui va se dire aux Communes. Si nous multiplions les séances, les journaux ne seront pas capables de couvrir le débat d'une façon intelligente et le peuple ne sera pas renseigné."

La Chambre admet donc d'abolir une motion adoptée à l'ajournement du mois d'août et qui obligeait de siéger matin, après-midi et soir pour terminer le travail.

"Sur division" lance M. Garydon pour enregistrer l'Opposition.

On accepte d'entendre McNaughton

Interrogé par M. Graydon, le premier ministre annonça que le général McNaughton viendra aux Communes, à trois heures, cet après-midi. Il fera l'exposé de la situation aux députés et il se soumettra ensuite aux questions qui lui seront posées.

Le chef de l'Opposition dit qu'il accepte cette procédure mais il déclare que son parti s'oppose carrément à toute séance secrète.

Le leader C.C.F. déclare qu'il ne veut pas s'associer à l'opposition officielle. "Je reconnais que nous devons avoir en public toutes les informations possibles, dit-il. "Mais je reconnais aussi qu'il y a des informations difficiles à donner publiquement sans renseigner l'ennemi. Je suis disposé à les revoir en séance secrète."

Le premier ministre propose l'ajournement.

"Sur division" dit M. Graydon, qui veut s'acquitter jusqu'au bout de sa mission oppositionniste. La Chambre éclate de rire et le leader oppositionniste rit avec elle.

C'est ainsi que s'est terminée la première séance de cette session extraordinaire.

Citations à...

(Suite de la 1ère page)

infanterie, de Memramcook East, N.-B.; le soldat Edmond Lariviere, 28 ans, de l'Intendance, de Montréal.

Voici la citation qui accompagnait la médaille militaire décernée au soldat Raymond-Donald Meloche, de Windsor:

Le soldat Raymond Donald Meloche faisait partie du peloton numéro 10 du Royal Hamilton Light Infantry, pendant l'attaque sur Verrieres, le matin du 25 juillet 1944. Environ une heure après qu'on eut commencé les travaux de consolidation, deux tanks allemands Mark IV pénétrèrent les positions de son peloton et prenant position parmi les tranchées lissures commencèrent d'arroser la région d'un feu de canons et de mitrailleuses, clouant complètement les hommes au sol dans leur tranchée partiellement creusée. Le soldat Meloche qui avait été designé pour manier un fusil Piat, de sa propre initiative, quitta sa tranchée qui était sous un feu intense et parcourut une distance de trente verges sur un terrain découvert jusqu'à une position d'ou il pouvait attaquer les tanks avec plus d'avantage. La première bombe détruisit le premier tank, mais le soldat Meloche fut immédiatement attaqué et sérieusement blessé par le deuxième. Malgré ses blessures, il continua de faire feu jusqu'a ce que le tank retraite. Le soldat Meloche par son courage et son initiative joua un rôle important en combattant une puissante attaque de tanks ennemis sur les positions de son peloton."

Nouveaux prélats

QUEBEC, le 23 — (D.N.C.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a bien voulu manifester une fois encore sa bienveillance envers l'Eglise de Québec en accordant les distinctions honorifiques suivantes:

Le directeur de la Campagne de Souscription en faveur du Grand Séminaire, M. l'abbé J.-Arthur Gauthier, a été admis au nombre des prélats de la Maison de Sa Sainteté.

Monsieur Gaston Pratte a été nommé chevalier de l'Ordre de St-Sylvestre-Pape.

CONSEILS DU DOCTEUR

(Reproduction interdite)

(Par le Dr ELME)

L'OEUF

Les cuisinières renonceraient à leur cuisine si on les privait d'œufs. L'œuf, a-t-on dit, est à la cuisine ce que les articles sont au discours. C'est en plus un aliment dont la valeur nutritive est exceptionnelle.

Chacun sait que l'œuf est composé de trois éléments: la coquille, le blanc et le jaune. Nous ne mangeons pas la coquille, membrane incrustée de sels de chaux, mais le petit poussin y trouvera le calcium indispensable pour édifier son squelette. Le blanc est composé d'une albumine spéciale, l'ovalbumine, fortement imbibée (87%). Le blanc d'œuf cru ne se digère pas et risque de donner des troubles, comme l'urticaire et l'asthme. Il vaut mieux manger les œufs cuits que de les gober. Le jaune représente la partie nutritive de l'œuf, riche en graisses, en fer, en phosphore, toutes

substances indispensables au développement de l'organisme.

Rappelez-vous que deux œufs valent autant qu'un litre de lait et que 250 grammes de viande.

Mise en nomination dans 13 municipalité

Vendredi, treize municipalités de comté tiendront leurs assemblées pour la nomination de candidats comme maire, conseillers, préfets et commissaires d'écoles.

A Eastview, on recevra les nominations pour faire et préfets de 110 h. à 11 h. le matin et celles de conseillers et de commissaires de 1 h. à 2 h. de l'après-midi.

A Rockcliffe, on recevra les nominations de 12.00 h. à 1 h. de l'après-midi.

L'assemblée du canton de Fitzroy se tiendra à l'hôtel de ville de Galetta de 1 h. à 2 h. de l'après-midi. A l'exception de Richmond où l'assemblée aura lieu à 7 h. le soir, toutes les autres municipalités tiendront leurs assemblées de 1 h. à 2 h. de l'après-midi. Voici les noms de ces municipalités: canton Gloucester, à Billings Bridge; Goulburn, à Stanley's Corner; Huntly, à Carp; March, à l'hôtel de ville de South March; Marlborough, à Pierce Corners; Nepean, à l'hôtel de ville de Nepean; North Gower, à l'hôtel de ville de North Gower; Osgoode, à Metcalfe; Richmond, à l'hôtel de ville de Richmond; Parc Rockcliffe, aux bureaux du village de Rockcliffe et Torbolton, à Woodlawn.

Souscription à l'Association, à Sudbury, le 26

SUDBURY, (Ont.) le 23. —(D.N.C.)— La souscription annuelle de l'Association d'Education pour Sudbury se fera, dimanche, le 26 novembre. Par le passé, les Canadiens français de Sudbury et du district ont généreusement donné, ce qui prouve que nous sommes décidés à faire des sacrifices d'argent pour les grandes oeuvres de l'Association. Les oeuvres, elles sont nombreuses et essentielles. L'Association voit d'abord à ce que les droits de notre minorité soient respectés: là où il est possible, elle établit des écoles catholiques et bilingues; elle voit à la régie de ces mêmes écoles; elle voit à la régie de ces mêmes écoles; elle a depuis quelques années établi des fonds pour des bourses d'études qui sont annuellement octroyées aux lauréats du concours provincial de français et permet ainsi la création d'une élite parmi nos compatriotes; elle vient d'établir des comités qui étudieront les problèmes économiques tels que les caisses populaires, les coopératives, etc.

C'est donc qu'il faut seconder activement notre Association en mettant la main dans notre gousset et donner de notre argent qui est le nerf des multiples activités de notre Association d'Education.

Donnons donc généreusement le 26 novembre aux solliciteurs qui passeront de porte en porte et nius aurons donné pour notre propre avancement économique, intellectuel et moral.

Symington et...

(Suite de la 1ère page)

pour but de permettre la libre concurrence sans déléguer aucune autorité à un organisme international.

Le rôle du Canada dans les pourparlers des trois grandes puissances, dont la conférence tout entière attend le résultat, est de chercher à effectuer un rapprochement entre les opinions américaines et britanniques en vue d'un compromis que tous pourraient accepter.

M. Symington a déclare hier qu'il n'y avait pas de raison pour empêcher les deux groupes opposés de s'entendre et de le faire dès cette semaine. Il a ajouté que lui-même continuerait de travailler avec eux dans ce but.

M. Berle et lord Swinton, cependant, sont d'avis qu'il y a peu d'espoir de concilier leurs divergences à l'heure actuelle et ils proposent la création d'un groupe interimaire fondé sur les accords techniques contenus dans le projet de convention partielle.

Au Service familial

QUEBEC, le 23 — (D.N.C.) — Mardi Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, auxiliaire de Québec, accompagné du R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., doyen de la faculté des Sciences sociales, et du R. P. Gonzalve Poulin, O.F.M., directeur de l'Ecole de Service social, a rendu visite au personnel et aux élèves du Service familial, qui vient de compléter sa première année d'existence.

S. Exc Mgr Pelletier et le R. P. Lévesque ont adressé la parole, à cette occasion. Son Excellence a souligné la valeur morale du travail accompli par les membres et les élèves du Service familial. De son côté, le R. P. Lévesque a déclaré que la faculté des Sciences sociales avait beaucoup de considération pour le Service familial, considéré comme le laboratoire de l'Ecole de Service social. Depuis une année, le Service familial s'est occupé de 550 familles de notre cité et de la banlieue.

Le Régiment de...

(Suite de la première page)

Beaudry qu'il avait été reçu par un colonel. Croyant qu'il se trouvait en face du commandant même de la garnison de Calais, Beaudry s'empara du mouchoir et se dirigea lui-même vers le fort.

Le lieutenant allemand — ce n'était pas du tout un colonel — le reçut en lui faisant un superbe salut nazi, auquel Beaudry ne répondit naturellement pas. Un soldat à demi-ivre lui tendit un verre de cognac en disant "Trink, Mein Herr".

Beaudry comprit à ce moment pourquoi les Boches avaient demandé d'ajourner leur reddition de deux heures. Ils voulaient tout simplement, avant de finir leur guerre, porter le coup de grâce aux stocks de boissons alcooliques qui se trouvaient dans la forteresse. Ils ne réussirent pas à tout boire dans les deux heures, mais plus d'un chancelait abominablement lorsque la piteuse procession sortit du fort à l'heure prescrite.

Les lieutenants J.-A.-J. Guérin et R. Tougas, de Montréal et Jean Laliberté, de Plessisville, commandaient des pelotons de la compagnie du major Beaudry au cap Blanc-Nez.

Quelques jours plus tard, le major Michel Gauvin, de Québec, assis paisiblement dans son dug out en train de boire une tasse de thé chaud, lorsque la sentinelle de garde entre pour lui annoncer calmement qu'il avait "de la visite", en la personne d'un capitaine allemand et de trois de ses soldats, qui s'étaient trompés de route en cherchant le poste de ravitaillement de leur unité.

Gauvin fit asseoir le capitaine sur un bidon d'essence en attendant l'arrivée de l'officier des renseignements de la Chaudière. Après l'interrogation, il apprit que l'officier était un prince prussien, un véritable Junker.

"Si j'avais su cela," dit il, "je ne l'aurais pas fait asseoir sur un bidon. Je l'aurais fait asseoir par terre!"

Les Japonais ne...

(Suite de la 1ère page)

resserré leur noeud autour des Nippons à Limon. Ils ont été bien appuyés par l'artillerie qui a craché un feu meurtrier sur les arrière-gardes japonaises.

Les patrouilleurs de l'AAF ont attaqué de nouveau les aménagements ennemis et les voies de communication dans le corridor d'Ormoc. L'activité aérienne japonaise, dit MacArthur, a été inefficace.

Tout indique que les Japonais préfèrent envoyer de petites unités de renfort à Leyte, à la faveur de la unit, plutôt que de risquer de lourdes pertes en les expédiant en convois considérables.

Dans un communiqué spécial, le général MacArthur a annoncé que les bombardiers lourds americains ont endommagé deux cargos nippons de 6,000 et de 1,000 tonnes, à Brunet, sur l'île de Bornéo, dimanche.

Le "Sioux" et...

(Suite de la 1ère page)

porte-avions, sillonnèrent les flots, le long des côtes, en attendant leur retour.

Des signaux furent bientôt transmis et le capitaine Boak prit le téléphone. On entendit une voix animée qui disait: "Un avion s'approche, m'sieu!" Nous regardions l'horizon. De petits points sombres apparurent, se rapprochèrent, grossirent. Plus vite qu'il ne faut de temps pour le dire, l'espace se remplit du bruit des moteurs. Aussitôt que tous les avions furent rentrés, les navires changèrent de position et continuèrent à remonter le long de la côte pour lancer une autre attaque.

En tout, nous avons lancé ainsi cinq attaques. Chaque fois qu'une escadrille revenait, elle transmettait des signaux aux navires pour les tenir au courant des dommages causés aux installations côtières et aux vaisseaux ennemis. C'est alors que je regrettai de n'avoir pas étudié le code morse plutôt que la photographie.

Quand les navires s'éloignèrent finalement des côtes accidentées de la Norvège, on nous mit au courant du total des pertes infligées à l'ennemi par les avions de l'Aéronautique navale de la Royal Navy. En tout, six navires ennemis furent coulés, un gros sous-marin et un navire anti-avion furent repoussés vers la côte, et dix-neuf navires furent avariés par les torpilles, les bombes et le feu des canons. Sur la côte, plusieurs incendies se déclarèrent dans les réserves d'huile. Quant à nous, nous avons perdu cinq avions, mais nous savons que l'un des pilotes est aux mains des Alliés.

Combats épars...

(Suite de la première)

rompu un silence de plusieurs jours qui régnait au sujet de la Prusse orientale et du secteur de Varsovie, en disant que les troupes ont repoussé une unité allemande de reconnaissance en Prusse orientale et qu'un dur combat se livre aux environs de la ville polonaise de Pultusk.

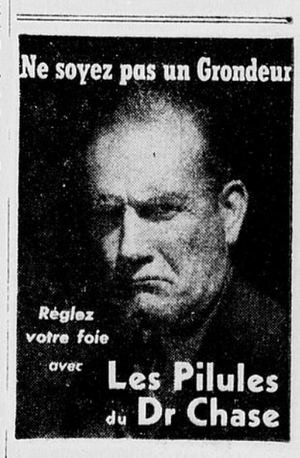
A part cela, dit le bulletin, on ne signale que de petits engagements sur le reste du front.

La Hongrie conquise, disent les Russes, présente l'aspect du plus grand contraste, les villages misérables et pauvres succèdent aux somptueux châteaux; les Russes prétendent avoir libéré des centaines de leurs compatriotes employés à des travaux forcés sur les domaines des Magyars.

D'autres ont dit que les Hongrois tuaient les soldats russes blessés et torturaient les gardes-malades de l'armée rouge qu'ils ont capturées.

(Le haut-commandement roumain a annoncé que les troupes de la 4e armée roumaine, "collaborant étroitement avec ses alliés russes", ont emporté la hauteur et la ville de Tokaï à 115 milles au nord de Budapest, et pénétré profondément en Hongrie, à l'ouest.

(Berlin a admis la perte de Tokaï, hier.)



Pas besoin de renverser votre maison...

pour profiter de l'ISOLEMENT soufflé! Nous avons des préposes avisés qui font l'ouvrage promptement et proprement, sans ennuis quelconques. Vous êtes nullement incommodé et tout est laissé en parfait ordre. Nous sommes d'avis que l'Isolement soufflé est le genre le plus efficace pour la plupart des foyers, et nous nous empresserons de vous envoyer une de nos spécialistes vous étudier votre problème et faire vos recommandations.

Signalez aujourd'hui l'INDEPENDENT COAL AND LUMBER CO.

INDEPENDENT

Coal & Lumber Company, Ltd.

88, rue Bank. 2-1785-6-7

SIEGE SOCIAL

Achetez directement et épargnez!

Empressez-vous de profiter de cette occasion extraordinaire. Lunettes modernes sans pourtour, complètes avec monture finie, Rhodium et verres TORIC d'assortiment pour VOIR DE LOIN OU DE PRES, seulement $3.45

ACHETEZ DIRECTEMENT ET EPARGNEZ

Allez à notre succursale locale et épargnez plusieurs dollars. Les acheteurs avisés se rendent compte qu'il y a profit à acheter directement. Tous les verres sont polis d'après l'ordonnance d'un docteur breveté. Frais supplémentaires modérés pour verres deux foyers, teintés ou astigmatiques de correction.

VENEZ VOUS FAIRE EXAMINER LA VUE GRATUITEMENT.

LES PLUS GRANDS OPTICIENS EN AMERIQUE

Les directeurs de cette firme possèdent la plus grande manufacture d'articles d'optique et la plus grande série de succursales d'optique de l'atelier au consommateur en Amérique. Plusieurs autres genres modernes à prix modiques.

Garantie de remboursement . . . 3,000,000 de clients satisfaits.

RITHOLZ OPTICAL CO.

181, RUE SPARKS

Magasins dans les principales villes. FONDE EN 1897

M. Dan Osborne a relevé le défi d'Albert Aubry

M. Dan Osborne, un des maîtres du damier, vient de relever le défif que lui lançait M. Albert Aubry dans nos pages de mardi dernier. Monsieur Osborne nous a téléphoné hier soir pour nous communiquer ses intentions de rencontrer M. Aubry sous peu. Les deux maitres damistes se rencontreront d'abord pour établir le genre de tournoi qu'ils se disputeront, les conditions et autres détails se rapportant à ce match.

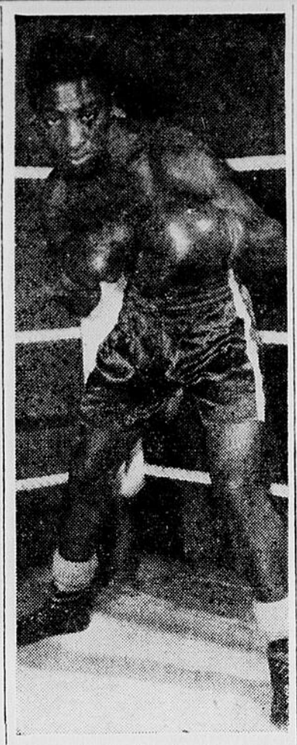
Les amateurs du jeu de dames attendent avec anxiété des nouvelles au sujet de cette rencontre entre ces deux étoiles car MM. Aubry et Osborne jouissent d'une excellente réputation dans nos milieux damistes. Ce match suscite beaucoup d'intérêt car nous en avons entendu parler un peu partout. Et, soit dit en passant, nos damistes de la capitale jouiront bientôt d'une organisation bien à eux, qui verra à l'expansion du jeu de dames et au recrutement de futurs joueurs.

Il est définitif que Hextall ne pourra jouer

NEW-YORK, lye 23, (PA) — Bryan Hextall, vétéran ailier, n'aura pas la permission de rejoindre les Rangers de New-York au cours de la saison courante a dit Lester Patrick hier. Patrick qu'un règlement final du comité de mobilisation de la Saskatchewan refusait à Hextall la permission de quitter la province. Hextall qui est un fermier a tenté d'avoir la permission de jouer au hockey tout comme il l'avait fait dans les années précédentes.

La joute entre Lions et les Falcons fut remplie d'action

PHILADELPHIE, le 23 (PA) — Les Falcons de Philadelphie se sont ralliés hier soir pour défaire les Lions de Washington 9-4 dans une joute régulière de la ligue Amateur de l'est des Etats-Unis. La foule de 4,000 a vu de l'action. Joe Desson, des Falcons, eut une punition de match lorsqu'il frappa l'arbitre Louis Murzin dans la première période. L'instructeur Red McKenzie reçut l'ordre de quitter le banc des joueurs et refusa de le faire à la deuxième période. George Kelly, des Lions, eut une punition de mauvaise conduite pour avoir poussé l'arbitre Murzin.



DANNY WEBB de l'Armée canadienne outre-mer pose ici pour le photographe de l'Armée. Récemment il a remporté la décision dans un combat de trois rondes contre le champion mondial poids-plume, Jackie Paterson, et les cercles sportifs de Londres (Ang.) président un avenir brillant à ce gars de couleur de Montréal.
(Photo Armée can. outre-mer.)

Tournoi de boxe sur le "P. David"

Avec le Prince David en Méditerranée, le 22 (Spécial) En première ligne, on ne prépare pas à l'avance les programmes de lutte ou de boxe et il n'est pas question de promoteurs, de recettes, de bourses ou de publicité. Ils surgissent sans avertissement. Un jour, par exemple, la pluie força un officier de marine à chercher refuge dans un hangar où il combattit douze rondes contres six boxeurs différents.

Cet officier était le lieutenant Ken Crowhurst, de Chapleau, Ontario, et de Toronto. Il visitait un aéroport avoisinant un port italien lorsque la pluie commença. Lorsque l'orage fut passé, il revint à son navire, le croiseur auxiliaire canadien "Prince David", pour aligner six pugilistes qui pourraient faire face aux six qui avaient vraiment fait bonne figure contre lui en ce jour de pluie.

Crowhurst, qui est un officier des opérations d'ensemble à bord du "Prince David" et un ancien officier des commandos navals canadiens, rencontra Paul Dyzandra, de Transcona, Manitoba, à Montréal, dans la course au championnat mi-lourd, en 1939. Il combattit aussi pour le club athlétique de Chapleau et pour le Central Y.M.-C.A. de Toronto. Grace à ses connaissances de la boxe, il put trouver une équipe de boxeurs capables de supporter avec honneur les assauts pugilistiques des aviateurs.

Lorsqu'il revint au navire, il se mit immédiatement à faire la chasse aux boxeurs. Il trouva tout d'abord Don McNaughton, d'Edmonton, un quartier-maître qui était un professionnel en temps de paix. McNaughton lui en indiqua d'autres, soit le quartier-maître chauffeur Harold Ackerman, aussi d'Edmonton; le matelot breveté Bruce Cameron, d'Iroquois Falls, Ontario; le matelot breveté Harry Spencer, de Charlottetown, Il-du-Prince-Edouard; le quartier-maître Dan Ward, de Regina, Sask., et le chauffeur Bob Scambler, de Winipeg. Crowhurst les amena sur le pont supérieur pour se rendre compte de leurs capacités. Tous firent l'affaire et, une couple de jours plus tard, les athlètes de la marine et de l'aviation s'affrontaient.

Le tournoi eut lieu dans le même hangar, devant un groupe de marins, qui devaient, une journée ou deux plus tard, aller participer à l'invasion de la Grèce, et d'aviateurs qui, au cours de la même journée participèrent à des envolées d'opérations au-dessus de la Méditerranée ou qui passèrent à assurer le bon fonctionnement des appareils aériens.

La lutte fut serrée mais les marins canadiens gagnèrent tous les combats. Spencer gagna par décision contre un aviateur qui détenait le championnat poids-léger de Malte. Poids moyen, Cameron l'emporta par knockout technique. Tous les autres sortirent victorieux par décision, Scambler dans la classe des mi-lourds., McNaughton et Ackerman dans la classe des poids lourds.

C'était la deuxième fois que les marins canadiens remportaient les honneurs dans un tournoi de boxe en Italie. En août, environ une semaine avant l'invasion de la France méridionale, le quartier-maître chauffeur Lloyd Rusnell, de Wadena, Saskatchewan, qui servait à bord du vaisseau-frère du "Prince David", le "Prince Henry," gagna par décision un combat spécial contre un marin américain au cours d'un tournoi organisé par les membres des services spéciaux canado-américains.

Les quatre clubs de la ligue de la Cité tiendront des exercices de huit heures à minuit ce soir

Les quatre clubs de la ligue de hockey de la Cité tiendront des exercices ce soir, à l'Auditorium, en prévision de l'ouverture du circuit McKinley jeudi prochain, le 30 novembre.

Les clubs pratiqueront ce soir aux heures suivantes:

Hull-Volants, de 8 à 9; Canadiens, de 9 à 10;

Troyens, de 10 à 11; Montagnards, de 11 à minuit.

Clément Aubin et Vincent Godin, les deux sportsmen en charge des Canadiens, invitent spécialement les joueurs canadiens-français de la région.

Les rouleurs de la ligue Canada les ont cogné fort

Fred Baizana fait usage de son "bolo-swing"... Vingt-deux joueurs roulent des plus de 600.

La plus grosse soirée de roulade de la ligue Canada eut lieu vendredi dernier lorsque vingt-deux joueurs sur trente-huit ont roulé des totaux au-dessus de six cents.

Alfred Baizana bat la marche dans les décapitations de quilles. Sous la force de ses "bolo-swings" Baizana éclaboussa un total de 793 totems par des cordes de 324, 245 et 224.

Le plus fort simple fut accompli par Aimé Lacasse qui, on s'en souvient, avait promis de la casse à son capitaine. C'est ainsi que, délaissant les daloto, Aimé attaqua de plein front les contingents de quilles et exécuta une corde de 342. Grâce à cet effort, Lacasse frappa un total de 715.

On pourrait encore jaser sur les exploits de J. B. Jolicoeur qui devait tenir tête au statisticien de la ligue, mais il vaut mieux ne dire que si Gérald a souvent raison dans ses écrits, il doit plier devant les bombardements de Jolicoeur. Pendant que Boutet roula un 692, Jolicoeur tapa un 742. Bravo, Jean Baptiste!

Dans les luttes d'équipes, l'esprit de combat régna en prince. Le Capital et le Château firent mordre la poussière à Leclair et Séguin respectivement.

Il faut dire que le Capital avait les vitamines pour eux et que pouvons-nous faire lorsque "les faiseurs de fromage" de Rod. Soubarne se sentent en forme?

Vendredi prochain, les rouleurs de la ligue Canada se batailleront à nouveau; surveillons les records!...

Capital a gagné trois joutes sur Leclair; Château 3 sur Séguin; Canadien 2 sur Lafortune; Gauvreau 2 sur Sénateur.

Le classement à date
Section du président

Equipe	G.	P.
1. Capital	20	10
2. Château	17	13
3. Séguin	12	18
4. Lafortune	9	21

Section du Vice-président

Equipe	G.	P.
1. Canadien	20	10
2. Leclair	15	15
3. Sénateur	14	16
4. Gauvreau	13	17

Les meilleurs de la soirée
Hommes

Nom	Série	Corde
A. Baizana	793	324
J. B. Jolicoeur	742	313
W. Lajoie	728	251
A. Thibault	723	324
R. Jourbarne	720	262
Nom	Série	Corde
A. Lacasse	715	342
T. Prot	708	257
G. Boutet	692	250
E. Duhamel	676	282
M. De Blois	668	243
P. St-Amand	668	259

Les hautes moyennes
Classe A

J.-B. Jolicoeur	229
E. Duhamel	215
L. Gauvreau	215

Classe B

A. Thibault	211
F. Dallaire	203
A. Baizana	199

Classe C

R. Desmarais	187
A. Marquis	180
L. Baril	179

Gérald BOUTET,
Statisticien.

Wally Stanowski sera licencié

WINNIPEG, le 23. — (P.C.) — Les officiers du C.A.R.C. ont dit hier que Wally Stanowski, anciennement avec les Feuilles d'Erable de Toronto dans la ligue de hockey Nationale, et Jack Stewart, ancien des Ailes Rouges de Détroit, seront licenciés de l'aviation.

Les directeurs ont dit que Stanowski est licencié pour des raisons médicales tandis que Stewart retourne sur sa ferme. Aucune mention a été faite au sujet de Neil Colville qui avait été mentionné par suite du nouvel ordre de démobilisation des membres du C.A.R.C.

Stanowski a dit avant-hier soir que s'il était licencié qu'il retournerait à son ancien club de la ligue Nationale. Les directeurs de l'Aviation ont cependant déclaré que le licenciement n'aurait pas lieu cette semaine.

Louis contre Merritt à Chicago, demain

CHICAGO, le 23, (PA) — Le sergent Joe Louis, qui fera sa première apparition publique dans une arène de Chicago depuis avril 1938 quand il arrêta Harry Thomas dans un match de championnat arrivera aujourd'hui pour son combat de trois rondes avec Dan Merritt, un nègre de Cleveland, vendredi soir au Stadium de Chicago.

On entrevoit un intéressant duel entre les Volants et les Commandos, samedi

★ ★ ★

Les alignements pour la joute entre Volants et les Commandos ne sont pas encore déterminés. Les deux constellations sont à la recherche de renforts, mais ont obtenu peu de succès jusqu'à date. Cependant on peut dire que l'Auditorium sera rempli quand ces deux équipes croiseront les fers pour une troisième fois. Chaque constellation a décroché une victoire et ce sera un match à l'emporte-pièce pour savoir qui prendra les levants et par le fait même le troisième crochet dans le classement du circuit Slater.

Chez les porte-glaives

Alex Smith et Jimmy McCaffrey qui dirigent la barque des Commandos, tentent de présenter un alignement plus puissant que jamais pour disposer du Blanc et Noir. Higginbottom sera encore entre les deux poteaux mais ne pourra compter sur une solide défensive si Lloyd Ailsby n'arrive pas à Ottawa dans un temps rapproché. Stan Pratt est au rancart pour deux mois par suite de l'accident de samedi soir. Larry Reardon est solide et sera aidé de Yves Tremblay et d'Eddie Finnigan.

A l'offensive, Johnny Muretich est le centre le plus effectif et sera surveillé de très près. Stu Smith est un dangereux compteur tandis que les Cheyne, Dunlop, Dagenais, Lafleur et Thompson sont très rapides et très habiles.

La réponse sera connue

Tod Campeau et Gérard Plamondon pourraient bien être à Ottawa après plusieurs semaines d'attente. La réponse à leur sujet sera définitivement connue au cours des prochaines vingt-quatre heures. Bob Guertin est revenu de Montréal et est pleinement confiant d'en venir à une entente. Durant son séjour dans la Métropole il s'est longuement entretenu avec Tod et Gérard, ainsi qu'avec Tommy Gorman. Ce dernier a gros à dire dans ce projet puisque Campeau et Plamondon sont de la propriété des Canadiens et peuvent faire le saut professionnel aussitôt que le besoin se fera sentir chez les champions du monde.

Sylvio Decoeur est salué par les amis de la ligue York

Cet excellent rouleur local est revenu parmi les siens. Il fait un beau retour sur les allées en cognant 764.—Pat Ryan fut le meilleur de la séance d'hier.

Résultats des joutes de mercredi, le 22 novembre 1944.

Ideal a gagné 3 joutes sur Ottawa Dairy; R.A. a gagné 3 joutes sur St-François; Windsor a gagné 3 joutes sur Brownlee; National Revenue a gagné 3 joutes sur York; Bolo-Drome a gagné 3 joutes sur Capital; Rideau a gagné 2 joutes sur C.M.S.C.; Colonial a gagné 2 joutes sur Canadien; Chartrand a gagné 2 joutes sur O.E.R.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.	Pts.
1. R.A.	26	7	35
2. Windsor	27	6	34
3. Bolo-Drome	22	11	32
4. Capital	20	13	28
5. Canadien	20	13	27
6. Ideal	19	14	27
7. Colonial	19	14	26
8. York	17	16	24

Equipe	G.	P.	Pts.
1. St-François	15	18	21
2. Brownlee	14	19	18
3. Chartrand	14	19	18
4. O.E.R.	13	20	16
5. Rideau	12	21	16
6. National Revenue	13	20	15
7. C.M.S.C.	7	26	8
8. Ottawa Dairy	6	27	7

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
(sans compter cette semaine)
Hommes

Nom	Sér.	Cor.
P. Ryan	895	306
T. Gardner	855	298
L. McDonald	838	291
J. McKnight	814	330
W. May	799	355

Nom	Sér.	Cor.
J.-B. Jolicoeur	788	307
W. Potvin	784	338
J. Turner	784	309
H. Craig	774	272
S. Decoeur	764	289

LES HAUTES MOYENNES
Hommes

G. Noël	255
E. Côté	253
J. Armstrong	251
L. Wood	247
A. Astri	242
G. Durocher	233
T. Gardner	233
J. O'Reilly	232
A. Dutnoff	230
S. Giles	230

Le banquet de la ligue des sacs de sable, le 29 nov.

Tous les membres de la ligue de sacs de sable des anciens élèves de Saint-Rédempteur sont priés de ne pas oublier que le banquet annuel aura lieu mercredi prochain, le 29 novembre, à la salle Roussel. Tous les joueurs sont cordialement invités. Il y aura alors présentation de l'emblème du championnat aux champions de 1945, les Bombardiers.

Communications reprises avec certains pays

Deux avis viennent d'être signés, autorisant la reprise des communications postales, par cartes postales non illustrées, et moyennant certaines restrictions, avec les régions libérées de la Belgique et avec le territoire métropolitain et les îles de Crète Le service a repris cette nuit, à partir de minuit.

Cette mesure a été annoncée par l'hon. N. A. McLarty, secrétaire d'Etat, en sa qualité de gardien sous le régime des Règlements revisés concernant le commerce avec l'ennemi (1943). La même mesure a été prise, simultanément, par les gouvernements du Royaume-Uni, des Etats-Unis et du Canada.

Des personnes résidant au Canada peuvent en conséquence communiquer dans les deux sens avec des personnes résidant dans les régions désignées, sur des sujets personnels et des questions d'affaires. Les communications doivent être faites sur des cartes postales non illustrées, et sont limitées à l'énonciation de faits et de renseignements. Aucun commerce réel ne sera permis.

Quiconque se conformera à ces avis ne sera pas censé faire du commerce avec l'ennemi, et les avis ne modifient en rien la situation des biens appartenant, au Canada, à des personnes résidant dans les régions libérées. Ces biens resteront confiés au gardien jusqu'à décision contraire.

Hoppe mène toujours

CHICAGO, le 23. — (P.A.) — L'aspirant Walker Cochran de San Francisco a déclassé le champion Willie Hoppe dans leur série de 1,500 points pour le championnat du billard à trois bandes et s'est rapproché à 60 points du monarque comme il gagnait le 25e chapitre de leurs séries 66-50 en 54 manches.

Avec 250 points encore à jouer en 5 blocs, Hoppe mène 1,250 à 1,190.

Les Barons défont les Hornets, 7-1

PITTSBURGH, le 23. — (P.A.) — Les Hornets de Pittsburgh ont été défaits 7-1 par les Barons de Cleveland dans une joute régulière de la ligue de hockey Américaine.

Les Barons ont maintenant 3 gains en 5 parties contre les Hornets. Hier soir ils comptèrent deux fois dans le premier verset, en ajoutèrent trois au second et terminèrent avec deux de plus dans le dernier vingt minutes.

Le seul point des perdants fut réussi par Howard avec l'aide de Roubell et Giroux.

— Tu viens d'aller chercher tes photos?

— Oui.

— Fais voir . . . Mais, mon pauvre ami, tu as l'air d'un idiot avec cette tête-là!

— Tu crois?

— J'en suis certain, mais après tout, c'est sans doute parce que les photos ne sont pas retouchées.

4 FOIS autant de savonnage que nombre d'autres crèmes mises à l'essai.

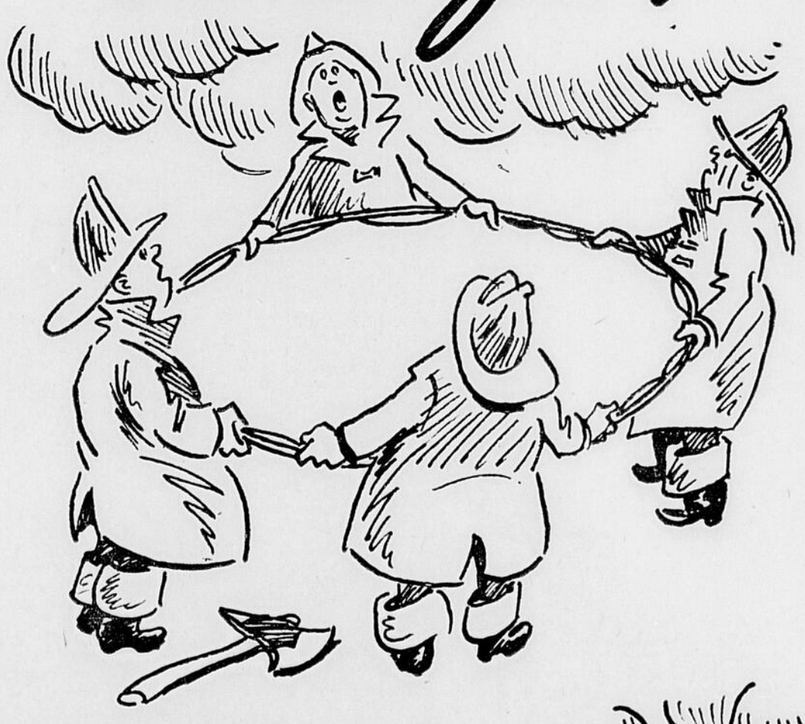
la CRÈME à BARBE Gillette

GROS TUBE 33¢

Préparée par les plus grands experts en accessoires de toilette pour la barbe — les fabricants des lames Gillette Bleues

Quarante-deux jeunes épouses britanniques, mariées à des membres du C.A.R.C., arrivaient récemment au pays pour y passer leur premier jour de Noël au Canada. En dépit d'une longue traversée, toutes étaient d'excellent humeur. Elles furent agréablement impressionnées par l'abondance de nourriture depuis leur départ, et par la lumière de nos villes canadiennes. Dans la photo du haut, à gauche, on remarque Mme Marie BERTRAND et son jeune bébé, Michael, elle fut rencontrée à Ottawa par son époux le sous-officier breveté de première classe L. H. Bertrand. La famille ira demeurer à Botha, Alberta. Dans la photo du bas, dans la deuxième rangée, à l'extrême droite, on remarque Mme Margaret McGILLIS, épouse de l'officier pilote Douglas McGillis, 458, rue Nelson, Ottawa. (Photos C.A.R.C.)

Où est Jos?



. . . Il commande des cigarettes pour nos soldats

Une cigarette! Pour un combattant, c'est une bonne fée toujours prête à détendre des nerfs fatigués et surmenés.

Le soldat qui reçoit vos envois de cigarettes vous en sera reconnaissant. Pour lui, le tabac est presque aussi nécessaire que la nourriture.

N'oubliez pas nos gars outre-mer! Le tabac et les cigarettes que vous leur faites parvenir sont un témoignage de votre appréciation pour la dure besogne qu'ils abattent là-bas.

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

Contribuée par la BRASSERIE Dow MONTRÉAL

D33F

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3213.

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Service domestique 20

AIDE-MENAGE, voisine matin 3 fois par semaine. 334, Cathcart. Tél: 2-0739. 20-272

SERVANTE demandée. S'adresser, 42, Courcelette, Hull. 20-273

SERVANTE demandée, expérience, petite famille de langue anglaise, bons gages, logée. Tél: 8-6400. 20-274

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Appts demandés 23

CHAMBRE-BOUDOIR OU PETIT APPARTEMENT meublé pour homme seul. Centre de la ville, près du "Droit" de préférence. Pour le 1er décembre. Ecrire case 115, Le Droit, 98, rue Georges, Ottawa.

APPARTEMENT dans Ottawa ou Hull. Prêts à payer $50 à $60. Tél: 5-7449. 23-J.N.O.

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ingenieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Décès 2

BRUNET — A la demeure de ses parents, St-Pascal, Ontario, mardi le 21 novembre, est décédé Palma Brunet, fils bien-aimé de Paul Brunet et de Mélina Maisonneuve, à l'âge de 40 ans, funérailles vendredi le 24 nov., de l'adresse ci-haut mentionnée à 9 hres a.m. pour l'église St-Pascal-Baylon, où le service sera célébré à 9 hres 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-272

CARRIERE — Décédé subitement le 21 novembre, M. Paul Carrière, époux de Clothilde Martin à l'âge de 74 ans 3 mois. La dépouille repose à sa demeure, 251, St-Laurent, Hull, Qué. Funérailles à St-Rédempteur samedi matin. 2-272 2-272

THIBAULT — Léonida Gougeon, épouse de M. Aristide Thibault, 7, Hôtel-de-Ville, Hull, décédée le 22 novembre à sa demeure, à l'âge de 77 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, Hull. Funérailles vendredi le 24 novembre. Départ des salons à 7 hres 40, service 8 hres en l'église Ste-Bernadette et inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-272

VIAU — M. Hercule Viau, fils de feu M. Joseph Viau et d'Evangéline Courtemanche, décédé mercredi le 22 novembre à l'âge de 31 ans, après une courte maladie. Sépulture aura lieu à Clarence-Creek. Le cortège funèbre sera chanté en l'église Ste-Félicité, de Clarence-Creek. 2-272

Perdu 11

MONTRE "Longine" pour dames, perdue dans les tramways ou à l'église du Sacré-Coeur ou de l'église à 417 Daly. Récompense. Tél: 3-5757. 11-273

On demande 13

COIFFEUSE d'expérience pour salon beauté Hull, conditions agréables de travail, bon salaire. S'adresser bureau service sélectif national le plus rapproché. 13-274

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535 14-J.N.O.

Emploi demandé 19

STENOGRAPHE bilingue d'expérience prendrait ouvrage du soir à domicile, comme copie, adressage d'enveloppes, etc. Tél: 2-1216, entre 6 et 7 hres p.m. 19-274

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE canadienne-française pour école séparée, bilingue. Mentionner salaire désiré. M. Ovila Massé (sec.-trés.), Alexandria, R. 1, Ont. 18-274

Maisons à vendre 29

COIN commercial contenant appartements, doit être vendu pour régler succession. Appartement du propriétaire libéré sur demande. 538, Rideau. 29-274

MAISON, 3 logis. S'adresser, 11 St-Bernard. Tél: 5-2111. 29-273

Fermes à vendre 32

150 ACRES, 12 vaches, chevaux, cochons, poules, machinerie. Burke, 45, rue Rideau. 32-271

A louer 34

CHAMBRE pour jeunse filles. S'adresser à 143, Maisonneuve, Hull. 34-J.N.O.

CHAMBRES meublées, pour femmes ou hommes, 27, Desjardins, Hull, (Wrightville). 34-272

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien, 165, Kent, Hull. Tél: 2-3789. 43

M. GRAVELLE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 28, Naisonneuve, Hull. 5-1205. 43-J.N.O.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement le la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54- 8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy. 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond. 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

BALAYEUSE électrique de toutes sortes, ouvrage garanti. Preston Electric, 801, Bank, Ottawa. Tél: 2-5018. 54-J.N.O.

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-3840. 54-278

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25. (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit". Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée, Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

UN CHOIX intéressant de chesterfields reconstruits à partir de $69.00 en montant; aussi un choix complet de pianos remis à neuf, à partir de $95.00. Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset-ouest et 1020, rue Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

COUVRE-CHAUSSURES HAUTES EN VELOURS
COUVRE-CHAUSSURES en velours garnies de fourrure pour dames. Genre botte russe, talons bas ou cubains. Toutes les pointures, tant qu'il y en aura. Dominion Footwear Co., 93, rue Principale, Hull. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser: J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dame, avec bottines 5½. Tél: 3-4663. 26-J.N.O.

VOYEZ notre nouveau local pour votre nouveau manteau de fourrure, dernier modèle. Couvertes de moulin de papier, manteaux pour hommes et femmes, aussi grosse quantité de linge à refaire, bottines, souliers, etc... Bilodeau Use Market, 33 York. 26-J.N.O.

DIFFERENTS collets de fourrure, un manteau de seal français, 14 ans, un manteau d'écureuil gris, 16 ans; mouton et seal Hudson à moitié prix. S'adresser, 43, Champlain, Hull. 26-272

PHARMACIES émaillées blanches, miroir dans porte, $5.50 et plus. Maintenant en vente chez Orme Limited, 179 Sparks. 26-J.N.O.

MANTEAU de Seal, 38; manteau pour homme, 38; Violon; 2 carpettes, 6 x 9, non-usagées. 5-2017. 25 Rouville, Wrightville, après 6 hres. 26-272

MENAGE presque complet. S'adresser, 4, Guertin, Hull. 26-272

VITRINE (show case), 6' x 2' avec glace. S'adresser, 41, DuPont, Hull. Tél: 3-0367. 26-272

TERRE 50 acres avec toutes les bâtisses. S'adresser, M. A.-F. Delisle, R. R. 2, Bourget, Ont. 26-272

ARTICLES en toile et autre lingerie de maison. 48B, Victoria, Hull. Tél: 2-2118. 26-272

FORD 1931, 4 pneus 616, $225 comptant. S'adresser, 270, rue St-Rédempteur, Hull, entre 5 et 6 hres. 26-274

PARDESSUS, grandeur 40, $10.00. S'adresser, 179, Dollard. 26-272

LIT de fer complet avec matelas, etc. 154, Wellington, Hull, entre 10 h. a.m. et 4 h. 30 p.m. 26-272

PATINS, pointure 6, d'avant la guerre. 59, Champlain, Hull. Tél: 2-6706. 26-273

60 POULETTES de 7 mois. 158, St-Rédempteur, Hull. 26-273

FORD 1935, Coach, avec radio et chaufferette. Coin Laurier et Salaberry, Hull. 26-273

SETTER anglais, mâle, enregistré, né le 26 mai 1943. S'adresser C. Caron, 24, Carrière, Wrightville. Tél: 4-2693. 26-274

CARROSSE de bébé. 46½, Langevin, Hull. 26-274

POCHES de coton, prix spécial 10c. S'adresser, 6 Marché By. Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Pas de livraison. 26-J.N.O.

DOMPEUSE hydraulique à deux cylindres marque Brantford, avec plate-forme. S'adresser à Daoust et Frères, Casselman, Ont. Tél: 52 R.2. 26-274

FORD sedan 1931, peinture neuve, bonnes conditions. 73, King-George, Overbrook. 26-274

MAISON à vendre, centre du village de Casselman, remise à neuf, papier brique, 2 logis, bons revenus. S'adresser: Louis Matte, Casselman. 26-273

ROUES, tous les genres, pour carrosse bébé, poupée, charettes, tricyclette, autres. 374, Clarence. 26-273

MACHINE à coudre, carrosse de poupée, tricyclette, urne à café pour restaurant, 374, Clarence. 26-272

FOURNAISE et poêle, 25 à choisir, parties pour poêle. 374, Clarence. 26-275

MACHINE électrique à pâtisserie, ensemble de manteau et casque d'aviateur bleu marin pour enfant, grandeur 6 ans; patins, pointure 11. 488, St-Patrice. 26-273

MANTEAU rat musqué pour fillette de 10 ans, bon état, $15. S'adresser, 54, Leduc, Hull. 26-272

BICYCLETTE de dame C.C.M. d'avant-guerre, presque neuve; studio cough, bon état. Tél: 4-2543. 168, St-Patrice. 26-273

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

LES COMPRIMES Slendor sont effectifs. Quantité pour une semaine $1.00; 12 semaines $5.00, chez Chartrand, Denman — Ottawa; et Simard, Hull. 64

CONSTIPATION, bile, indigestion promptement soulagées avec les Kipp's Herb Tablets, le tonique laxatif effectif. 25c et 75c chez votre pharmacien. 64

POURQUOI SOUFFRIR de l'eczéma, psoriasis, érythème, impétigo, angelures, furoncles, pustules, démangeaison, etc. Essayez KLEEREX — "Un onguent soulageant promptement". — 50c; $1.00. Vendu par les pharmacies Denman et Victoria et Wrightville Pharmacy. 64-272

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40 — PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25.) Emballage discret, garanti. Commandez a: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O.

CADEAU. Vous cherchez quel cadeau offrir à un parent, un ami, à l'occasion de Noël? Abonnez-le au magazine "20e siècle". $1.00 par année. Ecrivez à André Guay, 125, Wilbrod, Ottawa, Canada. 65-278

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales. 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

RADIO Majestic Rogers. Bonnes condition. S'adresser, 15, Ste-Hélène, jusqu'au 1er décembre. Tél: 2-9851. 66-272

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

ST-PASCAL-BAYLON

M. Palma Brunet est décédé

M. Palma Brunet, célibataire, de St-Pascal-Baylon, est décédé mardi, le 21 novembre, à la demeure de ses parents, M. et Mme Paul Brunet, à l'âge de 40 ans. Il naquit à St-Pascal Baylon, le 31 mai 1904. Il était cultivateur.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, quatre frères, Dalma, Louis-Aimé et Rodolphe, de St-Pascal; Gérard, de Bourget; cinq soeurs, Mme R. Beauchamp, (Aurélie), de Clarence-Creek; Mme Donat D'Aoust, (Léda) de Rockland; Mme A. Guindon, (Béatrice), de St-Pascal; Mme R. Rollin, (Yvonne), de Wrightville; Mme Léo Villeneuve, (Irène), de St-Pascal.

La dépouille mortelle repose à la demeure de ses parents. Le service funèbre sera chanté en l'église St-Pascal-Baylon, à neuf heures et demie, et la sépulture aura lieu au cimetière paroissial.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Les MTB, terreurs des mers

Manoeuvrés par des équipages entièrement canadiennes, ces vedettes lance-torpilles, vraies moustiques des mers, harassent sans cesse la flotte ennemie dont elles sont d'ailleurs le cauchemar. A cause de leur vitesse et de leur facilité de manoeuvre elles jouent dans la guerre navale actuelle un rôle prépondérant. On les utilise surtout dans les raids-éclairs. Elles attaquent avec audace et disparaissent avant qu'on ait eu le temps de tirer dessus. Elles doivent, en grande partie, à leur vitesse d'échapper presque toujours au feu ennemi. Les exploits de ces valeureux petits vaisseaux ont été racontés dans une nouvelle réalisation de l'Office national du film: "Les vedettes de la flotte", de la série "En Avant Canada".

Parmi les plus brillants exploits de la guerre présente on compte ceux qui ont été accomplis par la "Flotille canadienne" composée des légères vedettes lance-torpilles. Ces yachts armés montés par un équipage restreint se sont vu assigner les missions les plus périlleuses. Ils foncent dans les lignes de défenses ennemies faisant feu de toutes leurs pièces, déjouent la manoeuvre lente des vaisseaux de plus fort tonnage et disparaissent après avoir lancé leurs terribles engins de guerre, comme des dards, droit sur l'ennemi. Ces vedettes sont les premières à attaquer les vaisseaux ennemis qui tentent quelque action contre nos installations.

La manoeuvre saisissante des petits torpilleurs à moteur a été filmée sur les lieux, alors qu'ils étaient en action. On peut les voir, aujourd'hui, sur nos écrans dans "Les vedettes de la flotte" de la série "En avant Canada".

Le cameraman a d'abord pris les MTB (Motor Torpedo Boats) avant le départ. Ce sont les préparatifs au combat. Puis c'est l'ordre du départ et les vaillants petits vaisseaux s'ouvrent un passage dans les eaux en piquant droit vers la haute mer.

Les premières vedettes lance-torpilles furent construites par les Anglais au cours du siècle dernier. Elles étaient mues par la vapeur et ne donnaient pas le même rendement que les torpilleurs à moteur d'aujourd'hui. Ces torpilleurs sont les plus rapides vaisseaux de notre marine. Leur vitesse atteint jusqu'à un mille à la minute. Elles sont munies de deux tubes lance-torpilles et de canons. On fait un choix judicieux des hommes qui les montent car ces ultra-rapides petits bâtiments sont rudes et demandent que les hommes soient vigoureux et solides.

Les MTB sont la terreur des vaisseaux ennemis même des "E-boats" allemands, plus rapides et aussi bien armés qui refusent souvent d'engager le combat avec nos vedettes canadiennes.

La tâche des vedettes lance-torpilles consiste à surprendre l'ennemi au moyen des torpilles. Dans l'attaque d'un convoi elles se glissent entre les vaisseaux d'escorte et torpillent les navires marchands. Ce travail demande des hommes aux nerfs d'acier et d'une audace à toute épreuve. nant-commandant Tony Law, de

Le film met en vedette le lieutenant-commandant Tony Law, de Québec, cité à l'ordre du jour pour sa bravoure. Cet officier s'est signalé à plusieurs reprises et s'est rendu célèbre à cause de sa stratégie.

Si Law s'est signalé par ses exploits en mer, il s'est distingué, dans le civil, par la qualité de son pinceau. C'est un artiste habile qui a brossé, depuis le début des hostilités de belles toiles. Il a produit des oeuvres fort goûtées. Plusieurs d'entre elles ont emporté beaucoup de succès dans des expositions canadiennes. Il a étudié au "Royal Canadian Academy" avec Brownell, Varley et Hennessey.

Bien d'atures vétérans de la "Flotille canadienne" figurent dans le film "Les vedettes de la flotte" de la série "En Avant Canada'. Cette réalisation de l'Office national du film fait ressortir la grande part que jouent ces rapides petits bâtiments dans la guerre actuelle.

Le CIO poursuit l'oeuvre du CAP

CHICAGO, le 23, (PA) — Au milieu d'une exhubérance marquée, à son congrès, le CIO a voté hier, après une bruyante manifestation en marge du succès remporté à l'élection du 7 novembre, la continuation du travail de son comité d'action politique, et s'est plus que jamais voué à gagner d'autres sièges au Congrès en 1946.

PRETS
Service Rapide • Confidentiel

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.38

INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

BOURGET

Décès de Mme Napoléon Lefebvre

Mme Napoléon Lefebvre, née Gloria Benoit, est décédée le 22 novembre, à l'âge de 68 ans et dix mois. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, quatre fils, Omer, de Cochrane, Alcide, de Windsor, Dorilce, de Montréal, Georges, de Bourget; cinq filles, Berthe, Mme Léon Potvin, de Hawkesbury; Cordélia, Mme A. Gauthier, de Bourget; Ena, Mme N. Landry, d'Ottawa; Benoite, Mme R. Lafleur, de Brownsburg; Albina, Mme G. Mantha, d'Ottawa.

Les funerailles auront lieu vendredi matin, le 24 novembre. Le service funèbre sera chanté en l'église du Sacré-Coeur, à neuf heures, et l'inhumation sera faite au cimetière paroissial.

Le "Droit" offre ses condoléances à la famille.

Funérailles à Cornwall

CORNWALL, (Ont.) — (D. N. C.) — A l'église St-Colomban, ces jours derniers eurent lieu les funérailles de Mme Julia Ann Reid dont la mort est survenue à l'hôpital Hôtel-Dieu, à l'âge de 87 ans. Le cortège partit des salons Millers, rue Augustus, pour se rendre à l'église où le service fut chanté par Mgr W. J. Smith, D.C.L., curé, qui officia également au cimetière.

Les funérailles de Mme John Taillon, décédée à la demeure de sa fille, Mme Albert Baker, 522, avenue Burton, eurent lieu en l'église St-Colomban. Le cortège partit des salons Miller's pour se rendre à l'église. Le service fut chanté par l'abbé John R. Donihee, qui récita aussi les prières au cimetière.

Caporal E. A. Martin, de Mountain-View, passe quelques jours chez sa mère, Mme L. Martin, rue Pine.

Mallers-Challette:

Le 16 novembre dernier, à l'église St-Colomban, a été bénit par l'abbé J. R. Donihee, le mariage de Rosalie-Loretta, fille de M. et Mme Télesphore Chalette à John Mallers, fils et M. et Mme William Mallers, de Summerstown.

La mariée voilée, accompagnée de son père, portait une toilette de satin blanc. Son bouquet se composait de roses.

M. et Mme Mallers partirent en voyage.

Rockland (Ont.)

ROCKLAND, (Ont.) —(D.N.C.) — M. et Mme Roland Ducharme, (Yvette Beauchamp) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jeanne-Suzanne, Parrain et marraine, M. et Mme Damase Beauchamp, fils, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jacqueline Faulton, tante de l'enfant.

Récemment, M. et Mme Z. Labelle et Mlle Laurette Labelle, de Rockland, ainsi que M. et Mme Doméo St-Denis et leur fillette, Hélène, de Hull, se sont rendus à Montréal, en automobile.

La partie de cartes, organisée par les cultivateurs de Rockland, a été un vrai succès.

La salle paroissiale était remplie à sa pleine capacité. Le prix d'entrée fut gagné par M. Léo Talbot.

La lampe électrique donnée par M. et Mme P. Chayer, et mise en loterie, fut gagnée par M. René Gauthier de Hull.

Les couvertés données par M. et Mme Mahoney et mise en loterie fut gagnée par Mme T. Morin.

La douillette fut gagnée par M. Léon Brazeau.

Les recettes seront au profit de l'église.

ILS ÉTABLISSENT UN RECORD POUR LE CANADA

LA plus forte souscription par des employés d'une même entreprise au cours de la campagne du septième emprunt a été celle des hommes et des femmes du Canadien National. Ils ont établi un nouveau record pour tout le Canada en achetant des obligations au montant de $13,733,550., battant ainsi de $4,606,-450., celui qu'ils avaient établi lors de la dernière campagne. Il y eut 90,779 souscripteurs, ceux d'Air-Canada et de National Railways Munitions Ltd. y compris, soit une augmentation de 8,411 sur le nombre de souscripteurs à l'emprunt précédent.

La souscription totale des employés du Réseau aux sept emprunts de la victoire a été de $49,785,250. Celle de la compagnie s'est élevée à $90,556,900., soit une souscription totale de $140,342,150.

Cette photographie montre quelques employés du Réseau groupés autour de l'une des locomotives les plus modernes de la compagnie, la 6060, et symbolise l'effort combiné de tous les employés du Réseau. Les équipes de trains, les employés des ateliers, des remises à locomotives, des bureaux et des gares du Réseau, les préposés à l'entretien de la voie, le personnel des bureaux du télégraphe, des messageries, du service de camionnage, des hôtels et des bateaux, hommes et femmes, à travers tout le pays, ont contribué généreusement au succès de la campagne. Avant même que celle-ci ne soit terminée, ils avaient dépassé de beaucoup leur objectif.

Les derniers chiffres compilés, M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Réseau National, adressa un message de félicitations aux 2,500 solliciteurs et 91,000 employés de la Compagnie pour leur magnifique succès.

M. D. C. Grant, vice-président directeur des finances fut l'organisateur de la campagne pour tout le Réseau. MM. J. P. Johnson, J. F. Pringle et W. R. Devenish, respectivement vice-présidents des régions de l'est, du centre et de l'ouest du Réseau, furent chargés d'assurer le succès de la campagne dans leur région respective.

Feuilleton du Droit

Française

par Nelly HAGER

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

1—

Un jeune homme à la physionomie mystérieuse, changeante, inexplicable, insaisissable, réfractaire à la mémoire, d'une taille moyenne, bien proportionnée, aux manières distinguées et insinuantes, mettait la dernière main à sa toilette de marié, le sourire aux lèvres, en se disant:

"Je suis le plus heureux, le plus privilégié des mortels, dans quelques heures je serai le légitime possesseur d'une adorable orpheline: visage ravissant, stature élégante, grâce innée, âme naïve, ardente et pure, elle m'inspire la plus profonde passion. Depuis sa quinzième année elle n'a pas quitté le couvent, sauf pour sortir une demi-journée aux grandes fêtes chez ses austères tuteurs. Son coeur n'a encore battu pour personne, il dort, je le réveillerai de sa léthargie, et elle sera pour moi tour à tour une épouse dévouée et une esclave soumise: "Les femmes, comme dit le comte de Lismark, sont nos plus précieux jouets, créés avec les fleurs, les fruits, les oiseaux, pour nous procurer les plus vives jouissances."

Une douleur aiguë dans la région du foie le fit tressaillir et l'arrêta dans ses réflexions; son ennemi, cru vaincu, reparaissait au moment le plus inopportun. Les émotions lui étaient funestes. Il prit quelques gouttes d'un élixir, presque toujours bienfaisant dans cette circonstance, et entendit une voiture s'arrêter à sa porte...

Deux lieutenants d'infanterie en grand uniforme entrèrent peu après. Le plus jeune, Michel Laborde, lui serra la main amicalement.

—Bonjour, mon cher Maurice Dauvernac. permettez-moi de vous féliciter du bonheur qui vous attend et de vous présenter mon ami intime, Henri Rebvel, venu exprès de Nancy, avec une permission de vingt-quatre heures pour être votre garçon d'honneur et celui de ma gentille cousine.

Ils se saluèrent, saisis instantanément et mutuellement d'une violente, irrésistible aversion, dissimulée aussitôt par des phrases d'une banale politesse.

Henri Rebvel, âgé de vingt-huit ans, était grand, brun, figure énergique, inoubliable dès qu'on l'avait vue; sous un air froid, pensif, grave, il cachait une nature de feu, une intelligence d'élite, des qualités éminentes.

Maurice leur offrit un verre de champagne. Ils portèrent un toast à son bonheur et se hâtèrent de partir. Durant le trajet, Michel parlait seul, ses compagnons suivaient le cours de leurs rêveries.

—Quand donc viendra mon tour, disait-il? je plains pourtant la femme qui m'épousera: l'inconstance est ma divinité de prédilection.

Lydie Francion vêtue de sa blanche parure nuptiale, attendait son fiancé avec impatience dans le vaste salon de son tuteur, le notaire Laborde, en proie à mille sentiments tumultueux.

Quelle joie pour elle de quitter le couvent, d'avoir la liberté, une famille, d'aimer, d'être aimée!

Henri Rebvel s'avança pour la saluer.

Devant cette jeune et belle vierge, voilée de blanc, couronnée d'oranger, il resta ébloui, sous le coup d'une commotion étrange. Elle lui apparut l'incarnation de son idéal, son rêve fait chair, et sa main trembla en pressant celle qu'elle lui offrit avec un lumineux sourire.

La nature humaine est vraiment bizarre et incompréhensible devant les sentiments qu'elle éveille en nous.

Le mariage civil et le mariage religieux devaient s'accomplir le même jour, à cause des affaires importantes de Maurice Devernac, attaché, disait-on, aux grandes maisons de banque d'Alsace-Lorraine, de Paris, de Berlin.

Le cortège nuptial se rendit à la mairie du seizième arrondissement, ensuite à l'église Notre-Dame de Passy, où une affluence de personnes sympathiques vinrent féliciter les nouveaux époux, à qui tout présage ait un joyeux avenir: je[illegible], fortune, affection.

Henri Rebvel ne pouvait détacher ses regards de la séduisante mariée, un courant magnétique l'attirait vers elle... Il pensait avec un amer regret: "Pourquoi ne l'ai-je pas rencontrée plus tôt?" il était poli et indifférent pour sa demoiselle d'honneur, si fière cependant d'avoir un si beau cavalier.

Au moment de l'offrande, Henri tenant sa quêteuse par la main, passa, précédé du suisse, devant les mariés, il s'aperçut avec trouble et émotion que Lydie laissait couler ses larmes sur ses mains croisées, un inexplicable pressentiment la mordait au coeur. Si elle allait être malheureuse! elle si seule dans la vie. Un père ne l'avait pas conduite à l'autel; une mère ne veillait pas sur elle. Cet étranger à ses côtés, son mari, son maître désormais, à qui elle appartiendrait corps et âme, était un inconnu, entrevu au parloir du couvent ou chez son tuteur. Il m'aime, se disait-elle, afin de se rasséréner, je l'aimerai, je me dévouerai pour lui, et peut-être que notre foyer sera béni.

Toutes ses craintes, toutes ses appréhensions étaient partagées par une femme d'une cinquantaine d'années, au traits intelligents et fatigués, qui pleurait en silence dans un coin de l'église.

C'était Mlle Mériel, femme supérieure, professeur de Lydie, jusqu'à l'âge de quinze ans, et amie de sa famille si prématurément éteinte. Elle avait développé les brillantes facultés de la jeune fille et fait surgir en elle les plus nobles aspirations.

Ce mariage l'effrayait: Maurice Devernac lui était antipathique. Pourquoi? Elle n'en savait rien.

Le notaire Laborde avait mis trop d'empressement à l'accueillir afin de s'alléger du poids de sa tutelle, et elle redoutait des déceptions cruelles pour son élève bien-aimée.

A la sacristie, Lydie l'embrassa avec effusion.

—Ma plus sincère, ma meilleure amie, lui murmura-t-elle, à l'avenir je pourrai vous voir, vous écrire sans obstacle, vous guiderez mon inexpérience.

—Oui, ma chère enfant, tu auras toujours en moi une mère affectueuse, indulgente et dévouée.

Et elle s'éloigna rapidement pour cacher son angoisse.

La cérémonie religieuse achevée, les voitures partirent rapidement pour l'Hôtel Continental. Un déjeuner fut servi aux invités, en attendant l'inévitable promenade de bourgeoise du Bois de Boulogne et le dîner du soir... Programme absurde, toujours fidèlement suivi par une certaine classe.

Au dessert, le marié reçut un télégramme qu'il déchira aussitôt.

Le lieutenant Rebvel le remarqua et très surpris, le vit avec peine prendre aussitôt à part sa jeune femme:

"—Ma chère Lydie, lui dit-il, nos projets d'aller visiter Cherbourg et la Bretagne, que vous désiriez tant connaître, vont être ajournés. Je suis obligé de rentrer à Nancy, vous n'en serez pas trop contrariée, j'espère."

Un accent de bonté accompagnait ces paroles, elle en fut touchée, et répondit gaiement:

"—Non, mon ami, nous verrons l'Océan une autre fois; n'ai-je pas juré ce matin de vous obéir et ne dois-je pas vous suivre partout, même aux antipodes?"

"—Je vous ai trop fait la cour à vol d'oiseau, ma jolie Lydie, j'aspire à vous prouver mon ardente tendresse. Nous aurons quelques heures d'ennui à traverser bien imprévus, soyez en sûre: Ensuite je serai tout à vous."

Il la baisa au front.

Henri Rebvel se détourna vivement pour ne plus les voir, une sensation atroce le fit pâlir. "Suis-je assez absurde, pensa-t-il, une telle stupidité, une telle aberration dépasse **toutes les** limites permises".

II

A minuit, les mariés prirent le rapide pour Nancy. Ce premier voyage ravissait Lydie, elle avait soif d'espace, de mouvement, de grand air. Tout l'amusait. Une véritable alouette échappée de sa cage.

Maurice sentit redoubler le mal dont il avait eu les premières atteintes dans la matinée; l'énervement de cette longue journée en était la cause. Rempli de prévenances pour sa femme, il lui fit de leur existence future un séduisant tableau, mais elle s'émut de l'altération de ses traits.

"—Seriez-vous malade, mon cher mari?

Quelle douce intonation elle mit dans ces mots!

—Je souffre quelquefois de douleurs hépathiques, en ce moment surtout, à mon grand désespoir, mais avec une douce et adorée compagne comme vous, je guérirai bien vite."

Elle le regarda avec une pitié passionnaste et ajouta:

"Faites-moi le plaisir de vous reposer, essayez d'appeler le sommeil, nos compagnons nous en donnent l'exemple, c'est le meilleur remède."

Il lui obéit avec l'espoir que ses douleurs s'endormiraient aussi. Quant à Lydie, les yeux du corps fermés, ceux de l'âme bien ouverts, elle s'abandonna aux plus riantes chimères.

(à suivre)

Nos exportations sont cause de la pénurie de beurre

TORONTO, le 23. — (P.C.) — Le rationnement du beurre au Canada est le résultat des conditions de guerre et les fermiers ne doivent pas être blâmés pour cela, a dit aujourd'hui M. Frank Jones, président du National Dairy Council of Canada.

Adressant la parole devant les membres de la Ontario Creamery Association, ici, M. Jones a dit que le manque de beurre venait du fait que des exportations devaient être faites outre-mer. "Si on se bornait au Canada, dit-il, on aurait le beurre en quantité suffisante, mais nous avons des contrats avec la Grande-Bretagne."

Il a souligné que les producteurs de lait, en dépit des conditions de guerre et de la pénurie de main-d'oeuvre, avaient augmenté la production de 2,000,000 de livres par an.

M. Jones a dit qu'un autre facteur de la pénurie de produits laitiers était l'envoi de colis, contenant des produits laitiers, aux prisonniers de guerre.

Appel de l'O.E.R. en cour suprême

Me Walter F. Schroeder, C.R., avocat de l'Ottawa Electric Railway, a déclaré en cour suprême du Canada hier que le conseil de ville d'Ottawa était obligé d'adopter une motion spéciale avant de demander à la commission des transports une réduction des taux de l'O.E.R.

Il continuait son plaidoyer en faveur de l'O.E.R. dans un appel d'une décision de la commission accordant à la ville la permission de faire une demande de réduction sans la formalité d'adopter une motion spéciale en conseil. M. Schroeder prétend qu'une telle motion était exigée par les clauses de l'entente entre la compagnie et la ville, et doit exprimer l'opinion de la ville que les revenus de l'O.E.R. ont dépassé les besoins d'entretien, de dépréciation, de nouvel équipement, de profit convenable et les autres matières.

Dans son plaidoyer l'avocat disait encore que la ville a le droit d'exproprier la propriété de l'Ottawa Electric Railway Company à la fin de chaque période de cinq ans si elle donne un avis de douze mois de son intention de ce faire. La juridiction de la commission des transports (si la ville remplit toutes les conditions incluses dans cette action) dans l'ajustement des taux, s'applique seulement à tous les cinq ans. Si les taux sont trouvés trop hauts ou trop bas, ni la compagnie ni la ville ne peuvent les changer, sauf à la fin de ces périodes de cinq ans.

L'avocat a ensuite expliqué longuement l'entente entre la compagnie et la commission du transport.

Carlsbad Springs (Ont.)

CARLSBAD-SPRING, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Joseph Laporte, de Brockville, ainsi que M. et Mme Roland Lafleur, de Grand-Remous, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Théo Lafleur.

Mme Albert Campeau était en fin de semaine à Ottawa, chez des amis.

C'est avec regret que nous apprenons que le jeune Lionel Bérubé est à l'hôpital général d'Ottawa pour traitement.

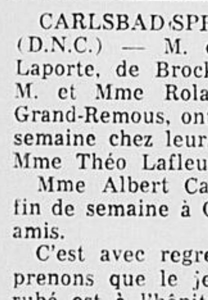
M. et Mme Paul-Emile Desjardins ainsi que M. et Mme Wilfrid Desjardins et leurs enfants ont visité M. et Mme Phhiléas Primeau, de Limoges, dimanche dernier.

M. et Mme Ernest Desjardins ont rendu visite à des parents de Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Emilien Pharand nous quittent pour aller demeurer à Eastview.

Le marché By

Fruits et légumes	
Pommes, boiss.	1.75-2.00
Betteraves nouvelles, locales, 5 lbs	15c
Choux blancs, chacun	5-10c
Navets, chacun	10c
Carottes, 5 lbs	15c
Panais, ga'	25c
Petits oignons, 3 lbs	20c
Epinards, le boisseau	75c
le gallon	10c
Patates	
Locales, sacs 75 lbs	1.25-1.50
de Québec, sacs 75 lbs	1.25
nouvelles, 10 lbs	30-35c
Viandes	
Poulets, lv	37c
Poules, lv	28-30c
Porc, carcasse	17-18c
Porc, devant	20c
Porc, derrière	25c
Boeuf carcasse	11 17c
Mouton, carcasse	10-12c
Agneau, carcasse	22-25c
Crème, chopine	28c
Produits laitiers	
Oeufs, A-gros	55-57c
Oeufs, A-moyens	53-55c
Oeufs, A-poulettes	50-53c
Les grains	
Foin, tonne	$19
Foin, tonne pressé	$22
Paille	$15


Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56, rue Sparks — 2-4801

Triple collision

Un accident peu ordinaire s'est produit vers 2 h. 30, ce matin, en face de la gare Union, impliquant trois autos dont l'une était celle de la police.

Se rendant sur les lieux d'un accident dans la voiture-patrouille de la police, le constable John Hardon ne put éviter de frapper l'auto d'Arthur Moxley, 472, rue Lyon. A cet endroit, le pave était couvert d'une glace dangereuse.

Le constable descendit de son auto pour faire l'enquête habituelle. A ce moment, une autre auto, conduite par Donald Rocheleau, 73, ave Lees, vint frapper l'auto de la police.

Les dommages à l'auto de la police sont évalués à $75.00, ceux de Rocheleau à $100.00 tandis que l'auto de Moxley n'en a subi aucun.

C'est le constable Hardon luimême qui fit enquête.

Triple avance des Chinois contre la ville de Chefaung

TCHOUNG-KING, le 23—(P.A.) Dans une triple avance contre Chefang, les troupes chinoises ont libéré une autre partie de la route de Birmanie par delà Mangshih et se sont emparées des bastions situés au sud de l'entrée de la vallée de Mangshih, annonce le haut-commandement chinois.

A l'est, les Chinois combattent les Japonais à Mangka, tandis qu'à l'ouest, leurs troupes ont libéré la plupart des positions montagneuses sur la Nam-Hkawan, à trois milles au nord de Chefang.

Le travail de réparation est commencé à l'aérodrome de Mangshih. Le haut-commandement a dit que les Japonais ont été complètement chassés de la ville.

Aucun changement n'a été signalé le long de la voie ferrée qui relie le Kiang-Si au Kouéi-Tchéou, principale route d'invasion japonaise du Kouéi-Tchéou.

WARREN

Funérailles de M. W.-J. Bertrand

WARREN, (Ont.) — (D.N.C.) — Lundi dernier, le 20 novembre, eurent lieu dans notre église les imposantes funérailles de M. W.-J. Bertrand, décédé à l'hôpital St-Joseph, à Sudbury.

La levée du corps fut faite par M. le curé H. Plouffe, et le service funèbre fut chanté par le fils du défunt, le R. P. Hector Bertrand, s.j., capitaine-aumônier militaire de Shilo, Manitoba, assisté du R. P. L.-J. Pouliot, s.j., diacre, et du R. P. L. Cadieux, s.j., sous-diacre, du collège Sacré-Coeur de Sudbury. Assistèrent aussi aux funérailles, les RR. PP. R. Legault, s.j., de la paroisse Ste-Anne, Sudbury, H. Gauthier, s.j., et W. Nadeau, s.j., recteur du collège, et MM. les abbés O. Campeau C. Daigle et M. Vaillancourt.

MM. Wallace Bradly, Léoda Gauthier et Léon-Paul Trahan, tous de Sudbury, firent les frais du chant.

M. et Mme Ulysse Gervais, de Westmeath, M. Hector Gervais et Mme Charles Bélec, de Fort-Coulonge, M. D. Bertrand, de Sudbury, M. et Mme H.-L. Benoit et N. Chalut, de Coniston, assistaient aux funérailles de M. W.-J. Bertrand.

Lors de la convention de la semaine de Pâques 1944, l'Association d'Education passa une résolution qui est depuis devenue loi dans les statuts de la province, la dite loi étant connue sous le nom de "Fédération des Instituteurs d'Ontario". Il fait plaisir de constater que cette "Fédération" est réellement bilingue, par le fait qu'elle a distribué ses formules, en français seulement, à nos secrétaires, notamment pour les écoles séparées de Warren et de Hagar, et probablement pour plusieurs autres de notre district.

M. J.-P. Mercier est élu président

M. J.-P. Mercier, de Fitzroy-Harbor, a été élu président de l'Association des fabricants de fromage de l'est d'Ontario à l'assemblée annuelle d'élections tenue à la Ferme expérimentale, hier après-midi. MM. John Sauvé, de Plantagenet, et Paul Sabourin, de Casselman, font partie de l'exécutif.

L'Association des éleveurs de Yorkshire a tenu aussi ses élections et M. Ernest Miller, de Perth, a été élu président.

L'Action de grâce au pays, à l'armée, chez nos voisins

NEW-YORK, le 23 — (PA) — En ce jour de l'Action de grâce, aux Etats-Unis, plusieurs civils n'ont pas mangé la dinde traditionnelle, mais les soldats et les marins au pays et outre-mer n'en ont pas manquée.

Le secrétariat de la Guerre a déclaré que, tout d'abord, il fallait en distribuer aux soldats dans les tranchées; les soldats dans les hôpitaux, les camps d'entrainement et les postes de combat ont également fêté ce jour d'Action de grâce. En mer ou sur terre, les marins ont entamé leurs 12,000,000 de livres de dindes qu'on leur a octroyées pour l'Action de grâce, Noël et le Jour de l'An.

Sur le front de l'arrière, au pays, les usines ont fonctionné aujourd'hui, mais les maisons de commerce ont fermé leurs portes pour la journée.

La St-J.-B.

Les paroissiens de N.-Dame fiers de leurs champions

La paroisse Notre-Dame d'Ottawa a été à l'honneur dans plus d'un domaine dans le passé. Reconnue comme une des premières paroisses sportives de la capitale, deux de ses équipes de balle ont remporté des championnats de balle molle au cours de la saison dernière. L'équipe des hommes mariés, pilotée par les frères Clément et Sylvio Aubin, a remporté le championnat de la ligue des hommes mariés de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Cette ligue était composée de six paroisses et l'équipe Notre-Dame ne subit qu'une ou deux défaites. Un autre championnat a été remporté par l'équipe junior de la paroisse Notre-Dame, pilotée par René Lavigne. Le jeune Notre-Dame a mérité les honneurs de la ligue junior sans perdre une seule joute.

Le mouvement sportif est à la hausse dans la paroisse Notre-Dame et les membres de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, section Notre-Dame ont raison d'être fiers de leurs porte-couleurs. Le sport et les mouvements de jeunesse seront intensifiés au cours de l'année 1945 et la section Notre-Dame, qui poursuit actuellement une grande campagne de recrutement, compte sur l'appui de tous les pères de famille, de tous les jeunes gens de la paroisse pour faire de leur section la première de toute la région.

Chénéville (Qué.)

CHENEVILLE, (Qué.) — (D.N.C.) — Jeudi dernier, avait lieu la réunion mensuelle du cercle des F.R., sous la vice-présidence de Mme P.-A. Bélanger. Une quinzaine de dames y assistaient ainsi que M. l'abbé R. Soucy, aumônier. Quelques dames avaient des ouvrages qu'elles présentèrent. Le prix décerné pour ces ouvrages fut gagné par Mme B. Deschamps. Il fut décidé de préparer un euchre pour le 25 de ce mois. Mme U. Chéné, mairesse, s'occupe de cette organisation et a choisi ses aides. En l'absence de la secrétaire, malade à l'hôpital général d'Ottawa, madame P. A. Bélanger la remplacera. Plusieurs bonnes idées furent suggérées par M. l'aumônier qui s'y entend très bien dans les travaux manuels. La séance se clôtura par la prière.

Dimanche dernier avait lieu l'assemblée des Dames de Ste-Anne. M. l'aumônier explique ce qu'est la Congrégation, son but, et ce que doivent faire les congréganistes pour être des membres modèles. Il nous fait un exposé de la doctrine de la charité pour une dame congréganiste, qui ne consiste pas seulement à donner de l'argent, mais d'aider et de prier pour le prochain.

Une assemblée du C.S. avait lieu à l'hôtel de ville, la semaine dernière, afin d'entendre, à la radio, le chef du parti qui y faisait un discours. M. S. Yelle avait organisé cette réunion.

Mme Jos Labelle qui est à l'hôpital général d'Ottawa, depuis une dizaine de jours doit subir une opération chirurgicale ces jours-ci. Elle est sous les soins du docteur Valin, d'Ottawa. Mme Labelle a reçu dimanche dernier la visite de Mmes P.-H. Charlebois, Paul Labelle et S. Lavallée, ainsi que Jean-Marc Charlebois et Martin Laplante et la fillette Yolande Charlebois, tous parents de Chénéville.

M. le maire Urbain Chéné a reçu le fanion qui est donné à toute municipalité, ville ou village, qui a dépassé l'objectif prévu. M. Chéné a réussi à le dépasser de quelques centaines de dollars.

M. Martin Laplante qui est revenu de Montréal dernièrement, est allé passer quelques jours à Ottawa, chez sa soeur Mme Raoul Bélanger.

Dernièrement, MM. Florimond et Armand Faubert, M. et Mme Emmanuel Matte, Mme Jos. Robineau, tous de Montpellier, étaient de passage à Chénéville, en route pour Rouyn, où ils se rendaient aux funérailles de Mme Euclide Bissonnette, soeur de messieurs Faubert, et belle-mère de M. Matte. Mlle E. Faubert ne put s'y rendre pour cause de maladie. Nos condoléances à la famille en deuil.

Mme Emery Dinel a passé un mois à Lachute, chez M. et Mme Frank Whissell, neveu et nièce et a visité d'autres parents et amis. Elle est de retour depuis peu.

Mme Ricardo Chartrand a acheté la propriété de M. Filion, sur la rue principale. Elle doit y déménager ces jours-ci.

Mme Mendoza Filion est rendue dans sa nouvelle maison, en face de l'église.

Les travaux au Collège Coursol sont maintenant terminés et notre salle paroissiale est belle et très bien chauffée. C'est M. W. David qui en avait le contrat.

M. Bernard Maillé est de retour de Montréal où il avait été appelé pour examen militaire.

M. et Mme R. Friset sont allés à Ottawa, la semaine dernière, au chevet de leur fils, Ghislain, étudiant au Séminaire qui a dû être opéré d'urgence pour appendicite. M. Friset est de retour et Mme Friset est restée près de son fils.

M. Jean-Marc Charlebois a passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme H. Bédard ont eu la douleur de perdre leur jeune fille, Graziella, la semaine dernière. Ses funérailles ont eu lieu lundi. Elle était âgée de 12 ans. La dépouille mortelle était exposée chez ses grands-parents maternels, M. et Mme D. Filiatrault.

Le soldat Jean-Marie Beauvais, de St-Jérôme, a visité ses parents de Chénéville, dernièrement.

Mmes Moïse Beauvais, Paul Labelle, Pierre Beauvais et Rosaire Hotte, ainsi que leur parent, le soldat J.-M. Beauvais, se sont rendus à Thurso dernièrement, en visite chez la famille Philippe Hotte.

Mmes Armand Charlebois et Rosaire Montplaisir, ont passé quelques jours à Montréal récemment.

M. et Mme A. Foster, d'Ottawa, étaient de passage à Chénéville samedi dernier. Ils ont fait une courte visite aux familles J.-A. Clairoux, P.-A. Bélanger et A. Séguin.

Le Frère Julien, directeur du Collège Coursol, MM. Alcide Hotte, Gilles Chéné, Paul Hotte et une couple d'autres jeunes garçons sont allés à Montréal et Granby, en fin de semaine.

La famille C. Valade, de Montréal, a passé le dimanche chez M. Nap. Périard.

Mlle Madeleine Pilon passe quelques jours chez son oncle M. le chanoine H. Yelle de St-André-Avellin.

M. Cloutier et sa fille, Mme R. Sincennes, sont chez Mme J. Closson, pour y passer l'hiver.

Mme Aimé Dinel est de retour d'Ottawa et Hull, où elle a passé quelques jours.

M. Achille Chéné actuellement d'Ottawa, a passé quelques jours chez ses parents de Chénéville.

M. et Mme Wm. Gagnon et Ferdina Séguin ont fait un voyage à Cornwall, dernièrement.

M. l'abbé E. Thivierge, curé de Boileau, était de passage à Chénéville, la semaine dernière.

Chénéville aura une belle patinoire cette année car on y travaille déjà depuis quelque temps et elle sera probablement prête avant les premières neiges.

Mme Guillaume Larocque, qui a subi une opération pour amygdalite est maintenant très bien rétablie.

Aujourd'hui, 21 nov., la fête de la Présentation de Marie a été fêtée solennellement au couvent des Filles de la Sagesse. Ce matin, il y eut messe chantée par M. le curé E. Coursol et cet après-midi il y eut Salut solennel du St-Sacrement, par M. le vicaire R. Soucy. Avant le salut il y eut chant d'un cantique approprié. La petite Jeannine Levac, fillette de M. et Mme Léo Levac, représentait la Ste-Vierge et avait à ses côtés, deux anges, Madeleine Séguin, fillette de M. et Mme Eug. Séguin, et Marie-Mance Hotte, fillette de M. et Mme Elias Hotte. La petite Jeannine était soliste et le choeur des élèves du couvent sous la direction de Sr Alexandre fit les frais du chant à la messe et au salut. Un joli programme de chant avait été préparé et fut très bien exécuté. Les assistants ont été très émus par la cérémonie ainsi que par les paroles de M. l'abbé Soucy sur la fête du jour.

Quiconque ouvre l'Evangile pour rire ou pour blasphémer, mieux vaudrait pour lui n'être jamais né. — Byron.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

On fonde en plusieurs endroits des sections locales de l'Association

Le courrier apporte, de jour en jour, des nouvelles sur la fondation de sections paroissiales de l'Association d'Education.

Nos lecteurs ont pu lire dans le Droit, il y a quelques jours, la formation d'un comité prometteur à Marionville, dans la section régionale de Casselman dont le Dr F. Ladouceur a la présidence.

Hier, le Dr Jean Pigeon, président de la région de Blind River, annonçait qu'un comité venait d'être fondé à Espanola et que d'autres sections sont en formation à Massey et Spanish.

Ce matin, M. J.-A. Lapalme, membre de l'Exécutif et président de la région de Sudbury, annonce que Blezard Valley et Capreol auront bientôt leur organisme local.

L'Exécutif se réjouit grandement du dévouement qui est déployé en réponse aux directives qu'il a données à ses filiales il y a à peine une semaine. Il souhaite de tout coeur que tous les autres comités régionaux donneront suite avec le même empressement à ses mots d'ordre.

En félicitant les nouveaux officiers de sections, les directeurs tiennent à les assurer de leur plus sympathique appui dans l'accomplissement de leur travail.

LES CONCERTS

SZIGETI

Joseph Szigeti a donné, hier soir, au théâtre Capitol, un magnifique récital de violon, au cours duquel il exécuta la *Sonate en Ré majeur* Opus 94, de Prokofieff, dont c'était la première en Amérique. Au cours de cette deuxième soirée des concerts Tremblay, le célèbre artiste présenta un programme de bon goût, où les compositeurs contemporains étaient très bien représentés. L'auditoire très nombreux débordait sur la scène et Szigeti fut accueilli avec enthousiasme. Son attitude était moins compassée que lors de son précédent récital dans la capitale et le jeu était moins tendu, plus libre, bien que Szigeti s'inscrive davantage dans la tradition académique que dans le romantique. Il possède un instrument d'une merveilleuse sonorité et il était accompagné d'une manière discrète et correcte par Harry Kaufman.

La *Sonate en Ré mineur* de Brahms (Opus 108) qui ouvrait le programme est une oeuvre assez médiocre et Szigeti l'exécuta avec une froide correction. Le mérite de Brahms est d'ailleurs plutôt du côté de l'orchestre que celui du soliste et l'oeuvre devait nécessairement être jouée hier avec accompagnement de piano. Le *Concerto en Mi mineur* de Mendelssohn est une oeuvre sentimentale qui a permis à l'artiste de donner davantage sa mesure. La cadence en était admirable et Szigeti a exécuté avec un art consommé cette oeuvre superficielle et charmante.

La nouvelle Sonate de Prokofieff est une oeuvre de facture beaucoup moins révolutionnaire qu'on aurait pu le prévoir et elle manifeste même une certaine timidité, notamment au quatrième mouvement qui est d'une mélancolie où perce un faible sourire tôt éteint. Le scherzo est une partie d'une belle gaîté et les premier et troisième mouvements difficiles à juger à une première audition. Szigeti exécuta l'oeuvre avec une belle unité d'atmosphère.

Les dernières oeuvres au programme, moins importantes, ont été exécutées avec plus de sensibilité par l'artiste qui, jusque là, avait été plus trictement correct. Le Chant-Poème de Khachaturian est une oeuvre contemporaine de facture très simple et le développement mélodique en est fort beau. La *Première Eglogue* de Stravinsky est une oeuvre des plus charmantes et des plus gaies, trop courte malheureusement. La Polka de *L'Age d'Or* de Shostakovitch est une oeuvre d'un humour délicieux. *Jeune fille au Jardin* de Monpou-Szigetii plait toujours et *Buncomb County* d'Ernst Bacon est une oeuvre moderne remarquable. *Zéphyr* de Hubay terminait le programme. En rappel, Szigeti exécuta une *Danse slave* de Dvorak arrangée par Kreisler, un *Rondo*, de Schubert, des *Variations* de Tartini et la *Fille aux cheveux de lin* de Debussy, qui sont tous la preuve d'un bon goût.

Szigeti ne sacrifie pas à la popularité et joue d'une manière classique des oeuvres qui lui plaisent. Il est incontestablement un des meilleurs violonistes de notre temps et, plus sensible, serait peut-être le plus parfait virtuose du violon que nous ayons entendu à Ottawa depuis longtemps —G.S.

L'élargissement de Wodehouse différé

PARIS, le 23 — (PA) — La police judiciaire a annoncé officiellement aujourd'hui que le romancier anglais P.-G. Wodehouse avait été relâché après avoir passé trois nuits au poste, mais on a appris plus tard qu'il était encore détenu.

Bien que les autorités semblaient avoir accepté de laisser tomber l'accusation portée contre Wodehouse d'avoir aidé les Allemands par ses causeries radiophoniques de 1941, à condition que l'auteur quitte la région parisienne, tout indique qu'il ne sera pas relâché avant demain, afin de permettre les arrangements nécessaires en vue de sa résidence sous surveillance à la campagne.

Les représentants des journaux et Mme Wodehouse ont été informés en même temps, ce matin, que l'auteur avait été libéré. Mme Wodehouse attendait son mari à leur hôtel, où un représentant du consulat britannique vint lui apprendre que sa mise en liberté avait été différée.

On aurait accordé jusqu'au 1er décembre à M. et Mme Wodehouse pour s'installer à une distance d'au moins 100 kilomètres (62 milles) de Paris.

M. Wodehouse, qui fut mis en état d'arrestation lundi soir en même temps que son épouse, a déclaré qu'il espérait pouvoir se rendre en Angleterre et de là aux Etats-Unis aussitôt qu'il sera permis aux civils de voyager.

Mme Wodehouse a été relâchée hier matin. On expliqua alors que la libération de son mari avait été différée parce que les documents nécessaires n'avaient pas encore été signés au moment de la fermeture des bureaux de la police, la veille.

Ernest Arbour est candidat dans le quartier Victoria

M. Ernest Arbour, demeurant à 37, rue Hinton, dans le quartier Victoria, se portera candidat à l'échevinage pour ce quartier aux prochaines élections municipales du 4 décembre. M. Arbour est bien connu dans son quartier où il réside depuis 33 ans. Il est employé de l'Ottawa Light, Heat and Power et fait partie de l'Union des Ingénieurs électriciens.

M. Arbour favorise les industries et se déclare en faveur de la nouvelle industrie de l'outil qu'on se propose d'ériger dans le quartier. M. Arbour croit que 95% des électeurs de son quartier favorisent également cette nouvelle industrie qui serait appelée à donner beaucoup de travail à nombre d'ouvriers du quartier Victoria. On a mis une certaine opposition à cette industrie prétextant que la construction d'une manufacture ferait baisser l'évaluation immobilière, mais M. Arbour prétend que cette opposition ne vient pas des résidants de son quartier et se propose d'être le porte-parole des ouvriers du quartier Victoria. M. Arbour est bien connu dans les milieux ouvriers de la ville.

Pertes de plus d'un demi-million pour l'armée américaine

WASHINGTON, le 23. —(PA) — Sur tous les théâtres de guerre depuis le début des hostilités, les pertes américaines se chiffrent à 528,795 soldats. Le secrétaire à la Guerre, Henry Stimson, a dit que jusqu'au 7 nomebre, le nombre de victimes a été de 454,180 dont 88,245 soldats tués. C'est une augmentation de 16,724 sur un rapport précédent qui comprenait les pertes en hommes jusqu'au 28 octobre.

Les derniers rapports de la Marine démontrent qu'il y eut 74,615 victimes.

La liste des victimes de l'armée est répartie comme suit :

Tués: 88,245; blessés: 254,283; disparus: 56,442; prisonniers: 55,210.

La Marine: Tués: 29,208; blessés: 31,574; disparus: 9,347; prisonniers: 4,486.

M. Paul Carrière meurt subitement

M. Paul Carrière, de 251, rue St-Laurent, à Hull, est décédé subitement aujourd'hui, à sa demeure, à l'âge de 74 ans. Il naquit à Lefaivre, où il épousa, il y a 49 ans, Glothilde Martin, qui lui survit.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, cinq fils, Amable, d'Overbrook, Napoléon et André, de Massena, N.-Y., Armand, de Hull, le sergent Léo, dans l'armée canadienne, à Terre-Neuve; trois filles, Mme Arthur Gravelle (Cécile), de Hull, Mme Lucien Dumont, (Evelina), de Massena, Mme Albert Poirier, (Régina), d'Ottawa; et quinze petits-enfants.

Les funérailles auront lieu samedi matin, le 25 novembre, en l'église St-Rédempteur, et l'inhumation se fera au cimetière St-Rédempteur.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Parade nazie au sujet du Fuehrer

Par Ernest VOCK

LONDRES, le 23. — (PC - Reuter)— Un porte-parole de la radio Intérieure allemande a fait allusion, pour la première fois aujourd'hui, aux théories étrangères au sujet du silence d'Hitler.

"Les journaux ennemies et neutres sont toujours agités parce que le Fuehrer n'a pas adressé la parole le 9 novembre comme il le fait toujours," a-t-il dit.

"L'explication très claire et très compréhensible que son travail ne lui permet pas de quitter son quartier général ne les satisfait pas."

"Ils cherchent du mystère et répandent toutes sortes d'histoires. On a souvent calomnié Hitler, mais ce dernier reste bien au-dessus de ses calomniateurs.

"Qu'il parle ou soit silencieux il sera toujours un centre d'intérêt. Il guide l'histoire et imprime son sceau à travers les âges.

Monsieur JOSEPH ALLARD de la rue Hinchez, échevin du quartier Victoria en 1938 et en 1942. Un groupe important de citoyens de ce quartier l'ont prié de se présenter de nouveau à l'échevinage le 4 décembre prochain. Monsieur Allard qui a d'importants intérêts dans le quartier y étant dans le commerce depuis 16 ans, a accepté de poser sa candidature.

Décès de l'épouse du sénateur Lacasse

Mme Gustave Lacasse, née Marie-Anne St-Pierre, épouse du sénateur Lacasse, du comté d'Essex et Kent, est décédée presque subitement, ce matin, à sa demeure de Tecumseh, près de Windsor, à l'âge de 54 ans. Mme Lacasse était la soeur du Dr Damien St-Pierre, d'Ottawa. Elle naquit à Moose-Creek, du mariage de Adolphe St-Pierre et de Alphonsine Prévost. Elle fit ses études à Ottawa, chez les Soeurs Grises de la Croix, et épousa, en 1915, le Dr Gustave Lacasse. Elle demeurait depuis ce temps, à Tecumseh.

Mme Lacasse laisse dans le deuil, outre son époux, une nombreuse famille: sept fils, Fernand, dentiste pour l'armée canadienne, à Terre-Neuve; Hubert, de Windsor, Maurice, professeur à Paincourt, Yvon, Hector et Jean-Louis, étudiants à l'Université d'Ottawa, Lucien, à la maison; quatre filles, Hélène, à Toronto, Aline, de Windsor, Georgette, garde-malade, également de Windsor, Annette, à la maison; deux frères, Oscar, de Windsor, le Dr Damien St-Pierre, d'Ottawa.

La date des funérailles sera donnée plus tard.

Le "Droit" offre au sénateur Lacasse et à sa famille, ses très sincères condoléances.

Wedemeyer veut un changement de stratégie en Orient

TCHOUNG-KING, le 23, (PA)— Le major-général Wedemeyer a annoncé aujourd'hui que le général Chiang Kaïshek avait accepté dans ses grandes lignes le plan qu'il a soumis en vue de disposer les troupes chinoises de façon à leur permettre de faire face à la menace japonaise et que ce plan va être mis incessamment à exécution.

Wedemeyer, qui est venu à Tchoung-King à titre de commandant en chef des armées américaines en Chine à la suite du rappel du général Stillwell, a fait cette déclaration au cours d'une conférence de presse.

Il a aussi déclaré que la défaite japonaise ne serait pas obtenue au moyen de la stratégie qui consiste à sauter d'une île à l'autre et qui est celle à laquelle on a maintenant recours dans le Pacifique, qu'il faudra infliger la défaite ultime aux Japonais sur le continent asiatique.

Il a ajouté que son commandement comprend automatiquement toutes les armées américaines amenées par mer en Chine.

Pour extirper l'envahisseur "il nous faudra nous mesurer avec lui sur le continent", a déclaré le général. "Nous devons nous installer en Chine et établir des communications maritimes avec ce pays."

A quelqu'un qui lui demandait s'il amènerait en Chine des troupes américaines de l'Inde, Wedemeyer a déclaré: "J'ai l'intention d'employer toutes sortes de ressources venant de toutes les directions."

Il a affirmé que les Japonais étaient "terriblement inquiets" au sujet de leur position sur tous les fronts et que les Alliés révéleraient plus tard certaines choses qui augmenteront encore l'inquiétude de l'ennemi.

Jeunes ruraux dans Carleton

Un nombre considérable de jeunes gens, représentant toutes les parties du comté de Carleton se sont réunis lundi soir dernier à la salle St-Mathias. Ils sont désignés sous le nom de "Fédération de la jeunesse rurale du comté de Carleton." Bob Stewart présidait l'assemblée.

Cosmo Downy, directeur de cette organisation pour l'est de l'Ontario, a mentionné tout le bon travail fait par cette association dans les autres parties du pays ainsi qu'aux Etats-Unis.

Grâce à la courtoisie du National Film Board en coopération avec le C.R.Y.F., on a pu voir en détail les résultats du travail accompli par l'association.

ABATTAGE DES VOLAILLES
Les lundis— abattage des volailles vivantes
Les mardis— achat de volailles plumées
D. J. LALONDE
Vankleek Hill, Ont.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **NEIGE LEGERE**

MAXIMUM (hier) 35
MINIMUM (nuit) 24

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents modérés, plutôt nuageux et modérément froid, aujourd'hui et vendredi, avec chute de neige intermittente.

MAXIMUM (hier) — Dawson, 16; Vnacouver, 51; Calgary, 51; Medicine Hat ,41, Edmonton, 46; Saskatoon, 42; Regina, 42; Winnipeg, 34; Port Arthur, 29; White River, 22; London, 35; Toronto, 39; Kingston, 35; OTTAWA, 35; Montréal, 36; Québec, 38; Saint-John, x; Moncton, 41; Halifax, 44; Charlottetown, 41.

MINIMUM (nuit) — Dawson, 10; Vancouver, 46; Calgary, 31; Medicine Hat, 19; Edmonton, 25; Saskatoon, 18; Regina, 13; Winnipeg, 27; Port Arthur, 26; White River, x; London, 25; Toronto, 30; OTTAWA, 24; Montréal, 28; Québec, 33; Saint John, 37; Moncton, 34 Halifax 37; Charlottetown, 37.

Nos pertes dans l'armée

Le ministère de la Défense nationale a émis aujourd'hui ses 719 et 720ièmes listes de pertes de l'armée canadienne.

Parmi les morts et les blessés, on remarque:

Tués au combat: le caporal Henri Blais, d'un régiment du Québec, fils d'Henri Blais, Pabos-Milk; le soldat Lucien Caron, d'un régiment du Québec, fils de Mme Virginie Caron, St-Moïse-Station; le soldat Gaston Douaire, d'un régiment du Québec, frère de Mlle Jeanne Douaire, Montréal; le soldat Hervé Marchand, d'un régiment du Québec, fils de Mme Laura Marchand, de Montréal; le soldat Roger Charest, d'un régiment de l'Alberta, fils de Mme Cora Charest, Girouxville; le soldat **Willard Desjardins,** d'un régiment du centre d'Ontario, frère de Mme Hazel Liberty, Garson-Mine; le soldat **Joseph-Emile-Eugène Goulet,** d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Marie Goulet, Timmins; le soldat **Richard St-Onge,** d'un régiment du centre d'Ontario, époux de Mme Lyda St-Onge, Espanola.

Mort de ses blessures: le soldat Louis-Philippe Thibeault, d'un régiment du Québec, frère de Mlle Mignonette Thibeault, Montréal.

Gravement blessés: le soldat Joseph-Nicolas Côté, d'un régiment du Québec, fils de Mathias Côté, Pointe-Frégate; le soldat Marcel Berthelet, d'un régiment du Québec, fils de Blanche Berthelet, Montréal, et le soldat Gérard Doucet, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Catherine Doucet, South-Batnurst.

Blessés: le caporal Leslie Rafuse, d'un régiment de reconnaissance, fils de Lewis Rafuse, Montréal; le sergent Bernard Rapin, d'un régiment de reconnaissance, fils d'Alméo Rapin, Montréal; le soldat **Joseph-Mid Lozon,** d'un régiment de l'ouest d'Ontario, époux de Mme Madeline Lozon, Chatham; le soldat **Joseph Lefebvre,** d'un régiment du Québec, époux de Marguerite Lefebvre, 23, rue Papineau, Hull; le soldat **Omer-Herman Dufresne,** de l'intendance, fils de Mme Edwidge Dufresne, North-Bay; le sergent **Patrick-Edouard Bertrand,** d'un régiment de l'ouest d'Ontario, fils de Mme Alva Bertrand, Windsor; le soldat Roger Beaulieu, d'un régiment du Québec, fils d'Hormidas Beaulieu, St-Ulric; le soldat **Joseph-Regis Laporte,** d'un régiment du Québec, fils de Mme Marie Laporte, Maniwaki; le soldat Léonard Lemieux, d'un régiment du Québec, fils de Mme Alphonsine Lemieux, Armagh-Station.

Légèrement blessés: le soldat Romulus Milette, de l'artillerie, neveu de Paul Milette, Montréal; le sergent **Yves Agasse,** d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Vital Agasse, Arnprior; le soldat Robert Lachance, d'un régiment du Québec, fils de Mendoza Lachance, Québec, et le soldat Edouard Laplante, d'un régiment du Québec, époux de Mme Barbara Laplante, Angleterre.

Contribution de Carleton aux hôpitaux d'Ottawa

Le conseil du comté de Carleton a décidé à son assemblée d'hier de payer aux hôpitaux de la ville le montant de $2.00 par jour pour les patients indigents, ce qui constitue une augmentation de 0.25 cents sur le taux précédent.

Cette décision a été prise sur les instances de M. A. F. Moffat qui renouvela sa demande au nom des hôpitaux de la ville: Hôpital Général, Municipal et Grace. Ceci rendra le taux du comté de Carleton uniforme à celui payé par la ville et les comtés environnants.

M. F. A. Heney, président actuel de la commission des routes de la banlieue a remercié les membres du conseil pour sa réélection à la présidence pour un autre cinq ans. M. Alex. Roger a aussi été réélu.

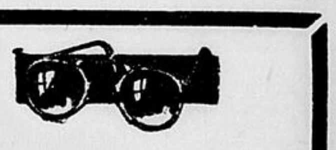
Les directeurs John A. Dawson et Alan F. Fay, autrefois ingénieur à la commission et actuellement surintendant de la commission du district fédéral, ont tous deux félicité M. Heney et son personnel du bon travail qu'ils ont accompli sans aucune rémunération.

L'on souligna que M. Heney était membre de la commission depuis 25 ans et qu'il en avait été le président pendant 15 ans.

"Les membres de la commission, a déclaré M. Hay, ont accompli un travail merveilleux en dépit de la pénurie de main-d'oeuvre.

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769


R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

INSTITUT DOMINICAIN DE PHILOSOPHIE
Conférence par
LE TRÈS R. P. G. H. LEVESQUE O.P.
Doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université Laval
Sujet: "L'INDISPENSABLE SENS SOCIAL"
DIMANCHE, 26 NOVEMBRE à 8 h. 30 p.m.
A la salle Saint-Jean-Baptiste, rue Empress
ENTREE LIBRE

Assemblée publique
AUDITORIUM DU GLEBE COLLEGIATE
Vendredi, 24 novembre
à 8 h. du soir
Commanditée par
C. E. PICKERING
candidat à la mairie
(Les autres candidats à la mairie sont invites) M. Stanley Petrie, président de la Chambre de Commerce cadette d'Ottawa et M. John Hackett, fils, président de la "Campagne du scrutin" parleront du "Devoir de voter".
TOUS SONT BIENVENUS